Les nationalistes corses R.S.S. SUR L'ARRE rci sa positi

dynamitent le château de M. Beghin

LIRE PAGE 6



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

THE MENTALTY OF THE PARTY OF TH

1,80 F

Algária, 1,30 Bá; Maruc, 1,50 dir.; Tombie, 130 m.; Alimniagna, 1,20 UM; Antricha, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 6,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagua, 40 pes.; Krando-Bredgun, 28 p.; Crico, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 L.; Ilhan, 200 p.; Laxembourg, 13 fr.; Norvèga, 3 hr.; Pays-Bs., 1,25 fl.; Pertogal, 24 esc.; Saède, 2,80 kr.; Saisso, 1,10 fr.; O.S.A., 65 ets; Yougustavie, 13 dia,

Tartf des abonnements page 7 A RUE DES ITALIENS 73127 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris ne 650572 Tal. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

Libéralisation

Téhéran?

Tour la seconde fois en une
semaine, le chab d'Iran a exprimé
publiquement jendi sa volonté de
libéraliser son régime en organisant en juin prochain des
élections «libres à 100 %». Il a
precisé que des candidats un'apmatteur part passer pass particular precisé que des candidats un'apmatteur passer pass particular prochain des precisé que des candidats n'appartenant pas au parti unique Rastakhiz seralent autorisés à M Can be des groupes politiques pourront but class faire campagne en utilisant la table des groupes politiques pourront la table des groupes politiques pourront la table des campagne en utilisant la table des campagnes en utilisant la table des c la condition qu'ils se situent officiellement à l'intérieur des il par la fort avec le destin de l'Iran ».

Evoquant l'avenir, le souverain Le procès de Som a exprime l'espoir que la démo-cratisation du pays réussicalt, « bien a-t-il dit, que je u'aie pas DICALISTES TIMES POccident, « mais pas son sylinder de la company de la tique, « avait cessé d'être un État dans l'Etat ». Ce qui implique qu'elle Tétait.

> Il est encore trop tot pour évaluer la portée de cette nouvelle tentative de libéralisation : il y on a eu d'autres depuis l'accesorti ang 😹 sion au trône de Mohamed Reza Pahlevi. En effet, en juin dernier, une discussion sur le multipartisme avait tourné court.
>
> Après un mois d'une vie politique intérieure agitée, marquée par des tentatives d'angleus chefs de partis qui s'effortible de combler le vide crée par la déliquescence du Rastakhiz, le premier ministre iranien, M. Jamchid Amouregar, Parc avait mis fin aux espérances en affirmant solemnellement que l'Iran ne reviendrait pas au pluralisme integral.

of Greater

17.7

Il semblait bien pourtant que le souverain était alors fort tenté d'antoriser à nouveau les partis. Les risques paraissaient limités, ces partis devant reconnaître un principe monarchique serieusement ébranlé par plus de six mois de troubles sauglants à travers tout le pays, Pourquoi revient-on enjourd'hui au pluripartisme, k après l'avoir écarté il y a quelques mols Sagit-il d'une tentative pour désamorter l'agitation qui e repris récemment, bien que e repris récemment, bien que sous une forme atténuée, ou blen d'un nouvel essai en vue d'apaiser - les critiques de Washington sur les droits de l'homme ?

La nouvelle expérience de libéralisation semble encore bien limitée : elle prévoit essentiellement d'associer des greupes politiques et des partis non définis à un Parlement qui ne possède en fait aucun pouvoir reel, alors que l'institution mo-narchique doit, ainsi que l'a souligné le chah, subsister telle quelle. En entre, l'exclusive lancce par le souverain contre tous ceux qui ne se situent pas e à l'intérieur des lois et de la Constitution » pourrait préluder a la mise à l'écart du « processus démocratique » de tous ceux que le souverain juge indignes de participer à la consultation élec-

Pour Finstant, seul le Toudeh (parti communiste pro-soviéti-que) a été mis au ban de la nation par le chah « pour des raisons géopolitiques » et parce qu'il compte en son sein des « traîtres «. Il est peu probable que la liste des exclus c'arrête là-Au cours de sa conférence de presse, le chah, en effet, a accusé les communistes d'avoir été à l'origine des émeutes de 1977 e en se dissimulant sous différents masques, notamment le masque religieux, pour susciter des

Cette accusation est lourde de menaces à l'égard des dirigeants religieux qui ont mené an cours l'année dernière la lutte contre l'absolutisme monarchique. Elle montre également que le chah. s'il estime aujourd'hui tirer la leçon d'un mouvement de mécontentement traduisant la lassitude de la grande majorité de la population, ua l'estime en aucune façon dirigé contre le style autocratique de

Tokyo va signer avec Pékin un traité de paix et d'amitié malgré les objections de Moscou

Le traité de paix et d'amitié entre la Chine et le Japon, qu jaisait l'objet de nouvelles négociations depuis le 21 juillet, sera signé samedi 12 août à Pékin, indique-t-on de source officielle japonaise dans la capitale chinoise. D'ultimes pourparlers devalent avoir lieu vendredi après-midi pour la mise au point d'un texte définitif, un

Aucune révélation n'a été fatte sur le contenu exact du traité. On sait seulement que M. Teng Asiao-ping, recevant jeudi M. Sonoda, ministre japonais des affaires étrangères, a remercié le gouvernement nippon d'avoir pris une e décision politique » de grande importance.

l'inclusion d'une clause « contre l'hégémonie e visant manifestement l'U.R.S.S. Malgré son contentieux avec Moscon au sujet des fles Kouriles, Tokyo pouvait difficilement accepter cette clause, telle qu'elle était rédigée dans le projet chinois. La Pranda écrivait récemment : « En raison de la politique actuelle menée par Pékin, la signature d'un tel accord lierait le Japon — qu'il le veuille ou non — à la ligne chi-noise de politique étrangère hostile à la cause de la pair. >

Il semble que les Japonais alent proposé un nouveau projet stipulant que l'accord ne sera dirige contre aucun pays et comportant une clause contre l'hégèmonie « valable pour le monde entier », ce qui en principe en atténue le caractère antisovié-

Commencées en novembre 1974. les négoriations arécédentes avaient été interrompose en no-vembre 1975, Les échanges commerciaux se développent entre ... Chine et le Japon, qui ont normalisé leurs relations diplomatiques en 1972

La pression des milieux d'affaires, intéressés par le marché

accord de principe étant acquis.

Pour le Japon, le principal chinois a sans doute pesé sur la obstacle à la signature du traité décision de M. Fukuda, premier tenait au fait que Pékin exigesit ministre, de ne pas tenir compte ministre, de ne pas tenir compte des avertissements de Moscou. Il est probable que les dirigeants de coviétique, en conflit ouvert avec le Vietnam, considéré par eux comme un «agent de l'U.R.S.» dans la région, ont eux aussi fait des comessions. Alors qu'on annonçait la signature du traité de paix et d'amitié sino-japonais. · l'agence Chine pouvelle attribuait Vietnam l'entière, responsabilité d'un incident de frontière qui a marqué l'ouverture, le 8 aoûtă Hanol, des négociations sur le problème des personnes

d'origine chinoise vivant au Vietnam. Ces négociations sino-Une main-d'œuvre exploitée :

Cinquante-deux millions Centants sont an travall de par le monde, révèle une étude du B.L. L. Robeau international du travall). Encore ce chiffre ne ticht l' compte que des enfants s répérès », bon nombre d'entre eux échapent aux statistiques. La main-d'entre enfantine continue d'être exploitée, et les choses ont peu changé dans certains cas dépuis l'époque de Dickeus, note le B.L.T., qui entend mener campagne dans le cadre de l'année internationale de l'enfant proclamée par l'O.N.U. (Lire l'article d'Esabèlie Vichniac, note le proclamée par l'O.N.U. (Lire l'article d'Esabèlie Vichniac, note le l'année internationale de l'enfant proclamée par l'O.N.U. (Lire l'article d'Esabèlie Vichniac, note le l'année internationale de l'enfant proclamée par l'O.N.U. (Lire l'article d'Esabèlie Vichniac, note le l'année internationale de l'enfant proclamée par l'O.N.U. (Lire l'article d'Esabèlie Vichniac, note le l'année internationale de l'enfant proclamée par l'enfant l'enfa

cinquante deux millions d'enfants

L'accord entre Peugeot - Citroën et Chrysler permet au groupe français de se poser en rival des grands constructeurs américains et japonais

C'est un coup de tonnerre qui vient de tentir dans le monde de l'automobile. Peugeot-Citroën rachète les trois filiales européennes Giroën rachète les trois filiales européennes au gron pe américain Chrysler (Chrysler-France ex-Simca, Chrysler-Grande-Bretagne, Chrysler-Espagnel. En contrepartie de la cassion de ces actifs industriels, Chrysler recevra bute une somme de 230 millions de dollars fun peu plus d'un milliard de francs!, un million huit cent mille actions Peugeot-Citroën, et deviendra ainsi, avec 15% du capital, le deuxième actionnaire de la firme française describre le famille Peugeot (25%). derrière la famille Peugeot (42 %1 et devant Michelin (7 %).

d'otre - Atlantique, com me ses concurrents européens, comme par exemple Renault qui vient de conclure un accord dans ce sens avec le quatrième constructeur amé-ricain American Motors.

En fait, la stratégie de Peugeot-Citroën était toute différente. Ses dirgeants entendalent d'ebord conso-lider et renforcer la position du groupe en Europe. A la réflexion, le démarche apparaît logique. Le mar-ché européen de l'eutomobile est abiourd'bul aussi important que celui ırd'hul aussi important que celui des Etats-Linia. Son potential de développement est jugé encore pro-

bénéfice record, il n'empêche qu'evec une production annuelle de sept cent soixanie-qustorze mille véhicules, Chrysler Europe faisait figure de nain - dans un monde de géant. A terme, le situation risqualt de renir intenable perspective d'autant moins réjouissante qua les résultats du groupe américain ont nettement

leurs véhicules avec tout ce que cela suppose comme économies d'échelle,

La situation de Chrysler était parti-

avec sa filiale britannique,

cullèrement délicate. Le groupe amé-ricain, qui e connu d'énormes dif-

a procédé ces demières années à

une protonde réorganisation de ass

ectivités européennes evec un cer-tain succès puisque Chrysler France

terme fort vulnérebles.

flécht pendant le premier semestre 1978 (une perie de 90 millions de dollars e âté enregistrée eu cours du premier semestre) alors même qu'il doit faire face à un important protique. D'où l'idée, qui ne date pas d'hier, de céder ses activités européennes dès que jeur redressement rendreit le chose possible.

L'eccord passé evec Peugeot-Citroën répond parfaitement eux vœux du groupe Chrysler pulsqu'il lui permet tout à la fole de rester Intéressé à la croissance du marché européen en devenant ectionnaire du groupe français, de restaurer sa situation financière et de consacrer toue ses efforts eu marché américain. Fait significatif, l'action Chrysler e monté de 10 % à Well Street lorsque l'opération e été connue.

Une occasion à saisir

Les dirigeants de Peugeot-Citroen arquablement saisir l'occasion gui se présentait. La situation du groupe frençale n'est certes pas comparable à celle de Chrysler France, Disposant d'une prodoction annuelle de plus de 1,5 million de véhicules et d'une assise finencière solide, Peugeot-Citroent pouvait voir venir. Mais ses responsables savalent pertinemment que, à plus ou moins long terme, se posereit la question de le taille critique, indispensable Le rachat des trois filleles sumpéennes permet à Peugeot-Citroën, devenu le premier constructeur euro-

Cette opération soumise à l'accord des gouvernements intéressés — le ministre de l'industrie britannique a fait savoir qu'il l'étudiait très - soigneusement - - réduit à deux le nombre des constructeurs français et fait de Paugeot-Citroën, et de loin, le premier constructeur européen uvec une production annuelle supérieure à 2,3 millions de véhicules et un peu plus de deux ceut solxante mille personnes employées. Le groupe français se pose ainsi en rival des grands constructeurs automobiles américains et japonais.

> péen, d'atteindre ce seuil puisqu'il dépasse le second iaponeis Nissan outre, au constructeur français l'occation de rentorcer son implantation Angleterre et donc do dispose Il trouve entin un partensire qui devrait s'avérer précieux torsqu'il caine. En contrepartie, les dirigeants do Peugeot-Citroen ont du accapte une certaine dilution du capital. Maio le tamille Peugeot, avec 42 % (contre 49 % euparavant) de celuici, reste maîtresse chez elle. Quant aux ectionnaires, on peut pensei gner une diminution éventuelle de laure dividendes, dès lors que l'avenir de la firme semble mie Moins de deux ens après avoir ebsorbé Citroën, les gestionneires de

> > PHILIPPE LABARDE, (Live la suite page 15.)

Paugeot e'ettaquent à une nouvelle

AU JOUR LE JOUR

La maridère

On ne voit pas très bien pourquoi M. Sadate et M. Begin auraient plus de Chances de s'entendre à Camp David qu'à Jé.usolem ou au Caire.

Si c'est la présence de M. Carter qui les aide, il y a là un curieux processus de communication dont il seroit passionnant d'étudier le fonctionnement.

rente-t-il à celui de la maridère, sans laquelle, dans mon pays, il n'était jadis point de mariage? C'est possible, mais on a, en l'occurrence, dépassé le stade des préliminaires et les deux futurs se sont déjà rencontrés.

On songe plutôt au père de la mariée qui, armé de son fusil de chasse, veille à ce que, devant l'autel, le fiancé récalcitrant choisisse le meil-

leur pour éviter le pire. Mais duquel des daux M. Carter se considère-t-il comme le père putatif sinon légitime ?

PORFRT ESCAPPIT.

Ce jour que j'attendais...

Ce jour que j'attendals, il est.

arrivé.
En ce debut d'été, le chanceller de l'Allemagne fédérale annonce d'importantes exonerations fiscales en faveur des investissements productifs et un effort non moins important en faveur des allocations familiales. Alors qu'en notre France, altérée par la hausse des prix et l'inflation, l'investissement productif est une action de plus en plus rare et qu'ancume priorité n'est donnée en
soutien des familles et des mères
de famille, l'Allemagne, forte
d'une politique des revenus et
d'une rigueur financière qui out
soutenu et accru sa capacité
industrielle, entreprend un nouveau bond économique et social.
En particulier, alors que nous
aurions du les premiers attaquer sement productif est une action

aurions dù les premiers attaquer la dénatalité, nous voici bientôt distancés par une Allemagne qui va réagir de toutes ses forces et de toute sa richesse. Je savais que ce jour viendrait, mais j'appréhende que notre passivité dements demeure.

Que l'on ne nous dise pas, et que l'on n'écrive pas qu'il s'agit de le contribution allemande à la solution de la crise en appli-

la solution de la crise en appli-cation de la récente conférence au sommet des ehefs d'Etat i II ne faut pas trop longtemps pren-dre les Français pour des sots. Ces décisions du gouvernement allemand ont été muries pendant des mois Elles sont exclusivement eu service de l'intérêt allemand. 5 Falsant clairement l'analyse

Falsant clairement l'analyse que nous ne sommes pas en crise, comme on s'entête à le dire chez nous, mais en guerre, l'Allemagne, dont le taux de hausse des prix cette année encore ne iépassera guèr. 3%, se réarme économiquement, par de nouveaux investissements, et se prépare à agir avec vigueur contre pare à agir avec vigueur contre la dégradation de sa situation démographique. L'Allemagne, sé-rieuse, parle la seule langue qui convient, celle de la puissance. L'écart se creuse à notre détri-

ment. Ne blamons pas les Allemands d'être plus intelligents que nous. Disons : « Bravo, monsieur Schmidt! » Mais prenons-en de la graine si nous ne voulons pas que l'histoire recommence. Quel-que tour que prendront les actuelles billevesées curopéennes, une France sans investissements, sans enfants, en état permanent

vant la supériorité germanique, avec les conséquences bien connues de cèté situation l' Monsieur le président de la République monsieur le premier ministre, mesdames les ministres, messieurs les ministres, messieurs les députés et sénateurs, nous qui avons charge de la France, qu'attendons-nous? En fait de politique économi-

En fait de politique économique, on nous parie « purge», puis « canards boîteux » ou encore « créneaux ». Ce sont des mois. Ce n'est pas une politique. Ni pour ce qui concerne les sources nationales d'énergie, ni pour ce qui concerne les industries de base et de pointe, ni pour ce qui concerne le sentement de fondament. base et de pointe, ni pour ce qui concerne la recherche fondamen-tale ou appliquée — les trois do-maines prioritaires de l'action — nous ne sommes à la hauteur les exigences nationales. Et ce n'est pas une réponse que de dire : l'inflation ronge nos crédits l L'inflation, pour une grande part. L'infiation, pour une grande part, elle est en nous, elle est de notre fait! L'infiation est dans cette hausse excessive de nos coûts, provoquée par l'excès des dépenses publiques et sociales et par une hausse désordonnée des revenus, incompatible avec le diminution de notre croissance économique.

Au surplus, l'infiation n'est pas seule compable : nous constatons

An surplus, l'inflation n'est pas seule coupable : nous constatons une sorte d'impossibilité à établir clairement en période de guerre industrielle et commerciale, et d'une guerre qui s'aggrave, les priorités budgétaires et les prio-rités de l'épargne. J'ai voté sans illusion les propositions qui ont été récemment présentées afin de « réorienter e l'épargne. Nous

DES PROPOSITIONS DE VACANCES POUR UN ETÉ PAS ORDINAIRE

LA RENCONTRE AVEC LES CULTURES RÉGIONALES

Lire dans notre supplément pages 9 et 10

par MICHEL DEBRÉ sommes tellement loin de compte l'Et quel budget va-t-on demain présenter à une majorité en désarroi?

En fait de politique famillale et d'aide à la mère de famille, nous devrions être les premiers, car nous trainous les effets de la dramatique dénatalité du dixneuvième siècle et du début du vingtième siècle. La dénatalité que de pouvern une allire de pouvern une a vingtième siècle. La denatalité prend de nouveau une allure catastrophique. On nous dit en haut lieu : « c'est un phénomène de civilisation e. La guerre est eussi un phénomène de civilisation. La misère est également un phénomène de civilisation. Or, on doit chercher à éviter la guerre et à lutter contre la misère.

stre.

Le propre d'un pouvoir qui se doit d'être à la hauteur des exigences historiques n'est pas de commenter l'événement par une explication littéraire, mais d'agir Contre un mauvais phénomène de civilisation, on lutte, et, quand un phénomène comme la dénatalité condamne la France, toute policondamne la France, toute pon-tique financière et sociale est subordonnée aux mesures coû-teuses, mais nécessaires, qu'il réclame pour être dominé. Volla qui exige que la volitique fami-liale et d'aide à la mère de famille l'emporte sur bien d'au-tres estions qui sont econdaires familie l'emporte sur bien d'autres actions, qui sont secondaires
par rapport à l'essentiel.

Cessons de jouer au prodigue
qui dépense son argent de mille
facons, mais ou blie que sa
demeure a besoin d'un tott et
d'une charpente. Un jour, il se

retrouve sergiteur dans la maison d'un autire.

Une occasion a été perdue au lendemain des élections. À quoi bon une grande victoire si l'on ne g'en sert pas aussitôt pour la vérité et pour l'effort? Les cirvérité et pour l'effort? Les cir-constances ne se répétent jamais; cependant, il existe de fortes res-emblances. Les Français on t souffert de l'irréalité des poli-tiques de 1935 à 1938. Ils ont souffert de l'irréalité des poli-tiques de 1951 à 1958. Comment ne souffriralent-ils pas de l'irréa-lité de nos politiques depuis que l'économie mondiale est deveuue l'économie mondiale est deveuus un champ de bataille sans pitie et sans lois, où toute netion qui ne lutte pas pour sa prospérité et son progrès peut perdre jus-qu'à sa liberté?

LES DERNIERS TEXTES DE PIERRE CLASTRES

La volonté d'une société libre

Les demiers textes de Plorre - méritent le mort. Cruauté qui y e un an, ont paru dans la revue Libre, qui porte le nom de son désir. Avec l'introduction à Age de Pierre, aga d'abondance, de Mershal Sahlins, et la postiece du Discours de le servitude voiontaire, de La Boétie. ils sont les ultimes balises du territoire qu'il evait redécouvert, sous les archives des ethnographes et les discours des ethnologues : calul des sociétés primitives, qu'il avail baptisé l'Etat - (1).

A l'orée de ce territoire, des corps scarifiés. Ceux des hommes libres. Le sauvage n'est pas bon, ni son hietoire idvillage. Labourant le chair, la loi du groupe s'inacrit cruellement. Elle avertit que « les mauvais désirs Individuels - - commander et obeir

(Lire la suite page 6.) (1) La Société contre l'Etat, Edi-tions de Minuit, coll. « Critique ».

ment il exige la douleur comme prix du a revue pacte. Parce que la liberté n'est pas un bien, mels une épreuve. Le corps des - Ageux - effiche une décleration de guerre, un cri de haine : guerre à l'Etat, haine du pouvoir qui divise la société. Toute l'œuvre de Clastres vibre

de ce cri. Les sociétés primttives, écrivalt-il evec colére, quelques jours avant sa mort, ne e epuisent pas dano les réservoire de mythes, dans les belles machines à prohiber l'inceste en fabriquant des reletions de parenté. Tout ee passe, dans les analyses structuralistes, comme al les rapports humeins se résolvaient à une grammaire, à une série de loio linguistiques. - Le structuralisme, conclut Clastres, est une sociologie sans

XAYIER DELCOURT. (Lire la suite page 12.)

REQUVERTURE APELO

PAPAUTÉ

Pour une élection populaire

ES mass media donnent désormais une dimension mondiale au cérémonial populaire du requiem pour un pape. Dans le même temps, la machine se met silencieusement mais inexorablement en marche, selou le mode d'emploi, soigneusemeut révisé par Paul VI iuimême, qui doit pourvoir à la désignation de son successeur. Nous sommes abondsmment informés sur la vie passée et les obsèques du pape défunt, et e'est un bien, mais soigneusement tenus à l'écart du choix de son successeur. Cela pose question. Déjà les cardinaux s'assemblent pour jurer de garder le secret avant, pendant et après l'événement. Ils vout pendant-quelques jours s'enfermer eu conclave, être mis sous scellés, pour choisir celui qui est censé symboliser pour des mililons d'hommes et de femmes du monde entier leur quête du sens de la vie.

Ces faits méritent réflexion et que soit clairement posée la question du mode d'élection à la papauté : sur quelle légitimité se fonde le droit actuel, et qu'est-ce qui se joue ainsi, à quoi nous ne pouvons qu'assister passifs? Jusqu'à présent, la questiou semblait inabordable. Depuis le concile Vatican II, il a été amplement débatiu du statut des prêtres dans l'Eglise. On a parlé aussi du statut des lales, des femmes, parfois même des évêques. La papauté restait intou-chable. Tout au plus les questions hautement théologiques de Hans Küug sur l'infaillibilité provoqualent - elles quelques

Depuis quelques mois cepen-dant, plusieurs indices de météorologie ecclésiale permettent de elimat : Il y a eu cette initiative qualifiée de « sottise » par le Vatican, de quelques Américains, qui en appellent à une élection responsable du pape (le Monde du 19 juillet 1978). Et ce ilvre de Giancario Zizola, dont le titre est en lui-meme une provoca-tiou: Quaie papa? Quel pape? Sans parler de la candidature à la papauté d'un communiste anglais qui relève sans doute du canular mais u'en pose pas moins la question : de quel droit le pape est-il choisi de manière aussi archalque et en tenant si peu compte du peuple dont il est

proclamé le serviteur?

JEAN-CLAUDE BESRET (*)

de désignation du pape suppose qu'ou accorde une réeile importance à son existence institution nelle. Pendant des années fai lutté pour une certaine image de l'Egiise et je me sens solidaire des millions d'hommes et de femmes pour lesquels le pape rempilt une fouction symbolique de la plus haute importance.

La manière de procéder à sa désignation u'est donc pas un jeu innocent. C'est, an plan symbolique, la représentation de la vie de millions de chrétiens, la projection de ce qu'ils acceptent voir faire en leur nom. C'est, à l'échelle mondiale, une sorte de jeu allégorique.

L'illusion d'un choix

Or, dans le système actuel, le pape choisit les hommes chargés de désigner son successeur : les sociologues diraient que c'est un beau modèle de reproduction assurée. Aucune surprise à attendre. A supposer que l'Esprit veuille s'en mêler (lui dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va), toutes les précautions sont prises au plan institutionnel pour limiter ses fantaisies éventuelles

Il y aura, bien sûr, quelques intrigues de cour dont les échos parviendront jusqu'à l'opinion publique et pourront donner l'illusion d'un choix Mais, quand l'éventail des possibles est à ce point restreint, s'agit-il encore d'un choix? Ainsi des centaines de millions de chrétiens, à tratout se passe en leur nom, mais sans eux. Ils acceptent de démissionner. Dans le huis clos du conclave, se joue la grande scène de leur parfaite alienation.

Un recours au suffrage universel (au niveau du diocèse de Rome, si l'on considère le pape en premier lieu comme évêque de Rome, ou au niveau de l'Eglise tout entière, si on le considère avant tout dans sa fonction universelle), ne serait à son tour, objectera-t-on, qu'un simulacre de démocratie. Les intrigues de cour scraient seulement remplacées par des luttes entre groupes

roclame le serviteur?

(*) Docteur en théologie, ancieu Plaider pour un autre mode prieur de Boquen.

de pression où l'argent et la politique accentueraient encore leur poids.

Mais pourquoi le suffrage universel serait-il la seule alternative possible? Pourquoi i'Eglise qui devrait être ferment de libération dans le monde, n'inventerait-elle pas ses propres mode de fonctionnement à partir de sa conviction que Jésus (qui n'était pas prêtre lui-même) a aboli tous les privilèges lévitiques et sacerdotaux? Pourquoi u serait-elle pas le lieu privilégié d'éclosion de nouveaux rapports entre les hommes, fondés sur l'enseignement même de Jésus, qui ne demandait pas à ses disciples de s'aplatir et de se prosterner, mais d'être des hommes

Toutes ces questions se fonden sur une vision de l'Eglise conçue comme un corps composé d'une multitude de cellules vivantes, toutes différentes les unes des autres mais reliées les unes aux autres par l'esprit d'une réelle communion. Elle suppose un travail constant d'affrontement et de réconciliation qui débouche sur une unité qui ne soit pas purement formelle ou discipil-naire, mais le fruit d'un esprit commun. On ne peut donc isoler la question de l'élection du pape de celles que soulève la vie à la fois singulière et commune de l'Eglise dans chacune de ses

Si tous ceux et toutes celles qui ssument des services à l'intérieur d'une Eglise locale émanaient réellement du groupe de disciples qui la constituent et assumaient le difficile ministère de la continuité et de l'unité avec les autres cellules d'Eglise, on est en droit de penser qu'émergeraient au niveau de plus grandes des hommes et des femmes représentatifs sinon de chaque chrétien, du moins de ce travail de la foi accompil par tous. Cela suppose une Eglise en constant état d'alerte et de vigilance au souffle de vie que peut encore apporter le message évangelique aujourd'hui.

Simple évêque de Rome ou ministre de la communion universelle, celui, celle ou ceux à qui il reviendrait de jouer ce rôle ne sortiraient pas des savants dosages diplomatiques d'un petit nombre d'hommes religieusement mis sous clé. Ils préteraient pour un temps leur visage et leur voix' à ce grand corps vivant que peut être l'Eglise.

Labourer la mer

ONGTEMPS, Jal pris part à des réunions décument-ques ; mais voltà des années que je ne le tale plus. Nous parlons toujours trop. Or, ne le dit admirat seint Isaac le Syrien, « le silence est le mystère du siècle à venir ». La vie est brève, la mort est proche, et je ne puls donner de mon temps et de mon énergie créatrice à des entreprises que je sais vaines. Dans une récente lettre encyclique, le Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe en Amérique dánonce e l'idéclogie purement mondaine - qui anime le mouve ménique. L'épiscopat orthodoxe eméricain aurait ou. evec autant de raison, dér le cruelle inutilité de ces colloques entre chrétiens séparés.

L'acuménisme, c'est le tonnean des Danaldes. Ces jours-ci, nous en avons GABRIEL MATZNEFF

eu une nouvelle confirmation en entendant les commentateurs radiophoniques, soudain tou-chés par l'aite de la colombe erdente, s'extagier aur les cardineux originalres du tiersmonde ; s'émerveiller du nombre élevé des membres do conclave . se réjouir à l'idée que le prochain pape pourrait ne pae être Italien ; parler du • succeseeur de Pierre - avec des tré-molos dans le voix.

> Ni demi-monde ni tiers-monde

qui depuis trente ans usent leur salive dene les conférences méniques, auraient mieux fait de rester chez eux. lle on Dans l'Eglise, qui est le corps

du Christ, il n'y e ni Orient ni tiers-monde : n'en déplaise à ceux qu'enthousiagme le vue d'évêques asiatiques et atricains concept d'« Egilse univer selle - n'est pas géographique il n'est pas non plus quantitatif si le chrétienté entière tombalt dans l'hérésie, tors un petit troupeeu demeuré dens le vrais toi, ce serait en ce groupuscule orthodoxe que se resserrerait l'Egilse universelle. L'Egilse est tondée sur la vérité, et non sur

Pierre -, l'en écrirei dans ma chronique de la semaine prochaine. Ce sera me contribution cecuménique aux têtes de l'Assomption de le Vierge.

Mesure de ľâge

TN escaller intérieur montait de l'atelier-salon au bureau que mon père avait installé dans une « chambre du septième » et qu'il appelait son cagibi. Endroit où nous étions rarement admis.

Je le revois : m'y offrant un livre relié: Cet exemplaire des Contes du lundi portait sa signature de jeune homme : François Mauriae

Sous laquelle il écrivit ... offre ce livre à son petit Claude adjourd'hui dimanche le 22 janvier 1922. »

J'al ce volume sous les yeux. avec, de ma main, à la suite de la dédicace paternelle, les mots suivants : « Mort du pape Benoît XV. »

Mon père me lut ce jour-là

le conte d'Alphone Daudet, la Mort du pape, qu'Escarpit a cité l'autre jour. Pour faire oublier un retard inhabituel, un petit garçon dit en ren-trant chez lui : « O maman... Si vous saviez!... Le pape est

mort. » La pauvre mère murmura : « Le pape est mort i » Et elle s'appuya toute pâle coutre la muraille. Un peu inquiet, l'en-fant tenta de se rassurer en pensant : "e Demain matin, en apprenant que le pape n'est pas me suis jamais consolé d'avoir

par CLAUDE MAURIAC

personne n'aura le courage de me gronder. » Trois jours plus tard, le 25 jan-

vier 1922, mon père note dans un carnet ceci, qu'il a sauvé dans le trop bref Journal d'un homme de trente ans : e Hier soir, je travaillais au

salon, lorsqu'on m'annonce André Gide. Il venait me lire très simplement un carnet intime datant d'une période mystique de sa vie. Grande et secrète tendresse pour le Christ. (...) Je tui ai montré au cagibi la place d'honneur il y a deux ans, m'eut boule- » ange? » versé de joie... »

> Pen suis à mon .cinquième... "

suis encore un enfant lorsque, en juin 1928, j'interviewe Jean Cocteau dans ce même cagibi, pour mon journal polycopie l'Aciateur, « le plus petit tirage de tous des journaux du monde ». Je ne mort, ils seroni si contents que perdu ce texte. Il ne parut point, la mort de mon cousin Bertrand Gay-Luesac, codirecteur de l'Aviateur, en ayant interrompu la publication.

Si je revois encore la mince silhouette de Jean Cocteau dans le cagibl, je ne garde aucun souvenir d'y avoir rencontré Julien Green. Son interview parut pourtant en juillet 1928, dans le der-nier numéro de l'Aviateur. Jen ai retrouvé le manuscrit. Je lis :

c Mon père, qui est présent à l'entretien, interrompt pour dire : «L'aviation n'intéresse pas Ju-» lien Green parce qu'il est né » avec des allès un peu rousqu'occupent ses livres. Visite qui, "> l'aviation intéresserait-elle un

Cinquante ans rt passé. Plus : de trois fois l'espace de ce que Tacite (cité par Chateaubriand dans la Vie de Rancé) appelle à une longue partie de la vie humaine ». (Guindecim annos. grande mortalis aevi spatium.) Benoît XV, Pie XI, Pie XII, Jean XIII, Paul VI... Jen suis à mon cinquième pape. C'est une façon encore de mesurer notre âge. Le pape est mort. Mystérieusement, j'en fus tou-ché. Allez savoir ce que nous pensons, ce que nous connaissons, ce que nous croyons vrai-

FEUILLETON 29

ADIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

plus grands physiciens des Etats-Unis, Par une astuce, il obtient é'eux qu'lls reconnaissent que Mozro dé-tient tous les diagrammes de la bombe H. Pendant ce temps, les enquêteurs, Ryder, dout la femme et la fille sont détenues en otages par Morro, son fils Jeff et le major Dunne ont été convoqués chez le grand patron du F.B.L. à Los Angeles.

EMPS perdu pour rien du tout »

Jeff était de fort mauvalse humeur et ne s'en cachait pas, mais il lui fallait presque crier pour couvrir le hruit du moteur de l'héli-

eoptère.

« Rien, trols fois rien. Un tas de bla-bla-bla académique sur les tremblements de terre, et une heure perdue dans le bureau de Sossoon. Trois fois rien. Nous u'avons rieu appris.»

Ryder leva les yeux des papiers
qu'il était en train d'étudier et dit,
d'une voix aussi douce que possible,
compte tenu du vacarme :

compte tenu du vacartue;
«Oh! je ue sais pas! Nous avons en tout cas appris que même les professeurs les plus érudits sont capables, à l'occasion, de traftquer la vérité ella à l'occasion, de traftquer la vérité ella le jugent uécessaire. Et nous avons aussi appris, enfin moi, du moins, quantité de choses intéressantes sur les tremblements de terre et, surtout, sur ce syndrome de panique... Quant à Sassoon, personne ne s'attendait à apprendre quoi que ce soit de sa bouche : comment aurait-il pu nous apprendre quelque chose puisqu'il ne sait rien lui-même? C'est nous qui lul avons appris certaines choses. - Mais, bon Dieu de bou Dieu! touna Jeff pendant que son père se

Susan, ils ou pris Pergy, et tout ce que tu es capable de faire, c'est de rester assis à compulser un tas de conneries, comme si... » Dunue se pencha vers Jeff; on commençait à remarquer, sur son visage, les effets d'une uult sans

Jeff. dit-il..., accordez-moi une

remettait tranquillement à parcourir ses notes, ces salauds-là ont pris

— Laquelle ? — Fermez-la. »

Une pile de papiers s'entassait sur le bureau de Dunne. Il les considéra sans aucun enthousiasme, posa sa serviette à côté de la pile, ouvrit un tiroir, en sortit une boutefile de Jack troir, en sortit une bouteille de Jack Daniels et regarda Ryder et son fis d'un air interrogateur. Ryder sourit, mais Jeff seroua la tête : il gardait encore rancune à Dunne de sa brusquerle. Verre en main, Dunne ouvrit une petite porte derrière son bureau : dans le petit réduit auquel elle conduisait, on pouvait entrevoir un ilt de camp tout préparé.

← Je ne suis pas un surhomme comme certains de mes agents du FBL qui peuvent passer cinq jours et cinq nuits sans dormir, dit-il Je vais appeler Delage, un de mes assis-tants, pour répondre au téléphone. Ou pourra m'atteindre n'importe quand, mais il vaudrait mieux que ce soit pour une raison sérieuse. Un tremblement de terre, par

Dunne sourit, s'assit et parcourut les documents qui étalent arrivés en son absence. Il en écarta la plus grande partie et garda entre ses mains une enveloppe épaisse qu'il ouvrit avec un coupe-papier.

« Devines quo? dit-il après avoir guigné à l'extérieur.

— Le passeport de Cariton.

— Le diable vous emporte, on ne peut rien vous cacher. Enfin, je suis tien entret de voir sur l'il ve e carit bien content de voir qu'il y en a qui se démênent un peu, pendant que je reste ici. »

Il sortit le passeport de l'enveloppe, le fentileta et le tendit à Ryder. « Et, le diable vous emporte une fois encore, vous aviez deviné justa,

- Intuitiou : la pierre de touche du détective de grande classe, fit Ryder, en parcourant à son tour le pas-seport, plus lentement que Dunne. C'est bisarre, reprit-il, mais cels ue couvre que quatorse mois sur les quinze pendant lesquels il paraissait avoir disparu. En tout cas, il avait été pique par un drôle de démon du voyage, n'est-ce pas - Los Angeles, Londres, New-Delhi, Singapour, Ma-nille, Hongkong, de nouveau Manille,

Singapour, encore Manille, Tokyo, Los Angeles. Il est tombé amoureux de l'Orient mystérieux, ma parole, dit-il en passant le passeport à Jeff. Suren passant le passepo tout des Philippines.

 — Ça vous donne une idée ? de-manda Dunne.

 — Pas la moindre. J'ai dormi davantage que vous, mais apparemment cela ne suffisait pas. Volla ce dont nons avons besoin, mon esprit et moi, un peu de sommell. Peut-être aurai-je

une lueur d'inspiration en me réveil-lant, mais je n'en jurerai pas. » Il déposa Jeff devant chez lui. « Tu vas dormir ? Tout droit au lit. Le premier debout réveille l'au-d'accord ? » Jeff fit signe que oui et rentra chez lui, mais il u'alla pas tout droit au lit : il se dirigea vers la fenètre de son living-room et guigna dans la rue. Il pouvait très bien voir, de là où il se trouvait, la petite contre-allée qui conduisait à la porte de l'immeuble où habitait en père

qui conduisait à la porte de l'immeuble où habitait son père.

Pas davantage que son fils, Ryder u'alla se concher. Il appela le buréau de la police et demanda à parier au sergent Parker.

« Dave ? Pas de si, pas de mais. On se retrouve chez Delmino d'ici à dix minutes. »

Il se dirigea vers le radiateur à gat le tira légèrement en avant, sortit un classeur vert enveloppé de plastique qui était caché derrière, descendit à son garage, glissa le dossier sous le qui etait cache derrière, descendit a son garaga, glissa le dossier sous le siège arrière de la Peugeot, se mit derrière le volant et recula jusqu'à la rue. Dès que Jeff aperçut l'arrière de la volture qui émergait, il courut à son propre garage, fit démarrer sa volture, attachit la russage de celle de cert attendit le passage de celle de son père et la suivit. Ryder paraissait pris d'une folie des records : bien avant d'une folie des records : bien avant d'arriver au premier carrafour, il roulait à une vitesse presque double des
55 kilomètres-heure réglementaires ;
mais il n'était pas en ville on agent
de la circulation qui ne conntit la
vieille Peugeot et son propriétaire et
qui cut été asses stupide pour arrêter
le sergent Ryder quand il était sur une
affaire. Il passa au vert, mais Jeff
fui arrêté par le fouge, et il vétait enfut arreté par le rouge, et il y était en-core quand il vit la Feugeot passer le feu suivant, qui avait également viré

au rouge lorsque Jeff y arriva. Quand il put enfin demarrer, la Peugeot avait disparu. Jeff lächa un juron, se gara et reflèchit.

et réfléchit.

Parker était installé ches Delmino, à sa place habituelle, en train de boire un scotch ; il en avait déjà commandé un autr. pour Ryder, qui, au moment pu il s'assit en face de son am, sou-gea qu'il n'avait encore rien mangé ce jour-là ; mais cela n'affectait pas le goût du whisky.

«Où est Fasto? demanda-t-il sans autre préambule.

— Il a ses vapeurs. Je suis ravi de t'apprendre qu'il est chez lui avec une forte migraine.

— Ellen d'étonnant. C'est très dur

Rien d'étonnant. C'est très dur. le crosse d'un revolver de trente-huit, et peut-être l'ai-jc frappé plus fort que je ne croyais. Enfin ça m'a bien fait plaisir tout de même, Mais d'ici une vingtaine de minutes il va se seutir encore drôlement plus fragile, le mec. Merci, Dave. Je vais m'en occupier.

— Une minute, une minute, John ! C'est *toi* qui a cogné Donahure ? Racoute.»

Très brièvement, et avec un peu Très brièvement, et avec un peu d'impatience, Ryder résums ce qui qui s'était passé la unit précédente, au grand émerveillement de Parker.

« 10 000 dollars! Deux l'ingues russes l'Et, en plus, ce dossier que tu as contre lui l'Eh bien, notre expatron, le voilà bien arrangé l'Mais écoute, John, il y a tout de même une limite à ce que tu peux faire par toi-même, en dehors de la loi.

— Aucune limite, dit Ryder en posant sa main sur celle de Parker. Dave, ils out pris Peggy.

Dave, ils out pris Peggy.» Pendant un court instant, Parker sembla n'avoir pas compris, puis ses yeux se glacerent. Il avait tenu Peggy sur ses genoux dès l'age de quatre ans, et hien souvent depuis lors : elle avait Inabitude malicieuse et un peu décon-certante de poser le coude sur l'épaule de Parker, de piacer son menton dans la paume de sa menotte et, dans cette posinre, de dévisager l'ami de son père à 15 centimètres de son nez Quatorge ans plus tard, brune, jolie, toujours malicieuse, elle avait persisté dans cette habitude d'enfant et s'y livreit

12 ACUT 1978

inst Parker elle remains son parker demeura silencieux, mais silencieux, mais son parker demeura silencieux, mais silencieux, mais silenci regard pariait pour hui.

A San-Dlego, cette nuit, reprit Ryder. Ils ont tiré sur des agents du F.B.L qui la surveillatent.

— Je vais t'accompagner.

— Non. Tu es toujours un serviteur de la loi : quand tu verras ce que je fais à Fatso, tu seras obligé de m'arrêter.

de la loi : quand in vertas ce que je fais à Faiso, tu seras obligé de m'arrêter.

— Ne crois pas cela Maintenant, je m'en fiche complètement.

— Je l'en prie, Dave. Il se peut que l'enfreigne la loi, mais je reste partisan de la loi et j'al besoin de connaître au moins une personne qui soit au service de la loi et sur qui je puisse compter. Tu es le seul.

— Bon, d'accord. Mais s'ils maltraitent Susan ou Peggy, je te préviens, je démissionneral comme toi.

— Tu seras le bieneum dans les rangs des chômeum,»

Parker et Ryder sortirent du bar. Dès que la porte se fut refermée derrière eux, un grand Mexicain avec une moustache hirsute qui lui allait jusqu'au menton se leva du box voisin de ceini où les deux hommes avaient été assis, se diriges vers le téléphone, mit une plèce de monnaie dans la fente et composa un numéro. Pudant toute une minute, la sonnerie retentit sans qu'on répondit. Il recommença son appel sans aucun résultat. Après avoir fouillé dans ses poches, il alla faire de la monnaie au comptoir, retourna au téléphone et composa un autre unméro. Il se livra à deux tentatives infructueuses, et, tandis qu'il regardait sa montre, on aurait pu observer l'exaspération qui montait en lui Mais, la troisième fois, il ent plus de succès et se mit à haragouiner à toute vitesse, à voix hasse, dans un espagnol rocallieux. toute vitesse, à voix basse, dans un espagnol rocallieux.

© Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde.

Traduit ce l'anglais par Paul Alexandre.

Que veul

s socialistes ne

es le gouverne

tout spécialement lorsqu'elle voulait extorquer quelque faveur à son père s'imaginant à tort qu'en cajolant ainsi Parker elle rendait Ryder lalour.

A Monde étranger

PORTUGAL

on on ones

con descen

con de

uccesses a successes a success

дде

v 1.6 s.a.c. codes

to revolutions encoge b.

de Jean Cone

de avoir renome

January 1928, 62 Principa de l'Apres remove to manuse a wer and the the substitution of the " comment afteress &

" Pares Cal

Proprietable of Co

. The carrie

e repare t

.... actic

NV. Pa. XI 5

Pana VL > minimum mer pag

e tall, j'in la ... non s

10 AA 1777

17 AOUT 1973 -

。 : Designeble

i interior significante de la constante de la

and the second

1915. Co

Market List of a 1987 a 1987 a 1987 a 1987

to the set of

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

lictmir

Lean

rar Char-V at Reing in Jane Gunden:

Les socialistes ne souhaiteraient pas entrer dans le gouvernement de M. Nobre da Costa

M. Alfredo Nobre Da Costa, premier ministre désigné, a commence ses consultations jeudi 10 aont pour former son gouvernement. Il a recu les chefs des partis communiste et social-démocrate, respectivement MM. Alvaro Cumbal et Sà Carnelro. Il devait s'entretenir vendredi avec M. Mario Soares, leader en parti socialiste, qui ne souhaite pas que des membres de sa formation entrent dans la nouvelle équipe dirigeante. Selon le P.S., le général Eanes, chef de l'Etat, « a violé la Constitution » en mettaut les partis - devant le fait accompli - de la désignation de M. Nobre Da Costa. Le P.S. demande

Que veut le général Eanes?

Lisbonne. — « Etes-vous favo-rable à un régime présidentiel à la française? » La question a été posée au général Ramalho Ranes au coure de son voyage aux Etats-Unis, au moins de mai dernier. « Non, a-t-il répondu, car le Portugal n'est pas la France et moi je ne suis pas de Guille. »

de Grulle. »

Deux mois et demi plus tard, le général n'en désignait pas moins un chef de gouvernement à sa convenance, contre l'avis du part l socialiste et des militaires de gauche du Conseil de la révolution, qui l'accusent anjourd'hui d'avoir des intentions « présidentialistes. De quot décevoir, en effet, ceux qui l'avaient choisi pour mettre fin à « l'aventure gonçalviste ».

C'est pourtant ce jeune officier, né en 1935 dans un petit village de l'intérieur, qui, le 25 novembre 1975, avait dirigé les opérations militaires contre les éléments de l'armée jugés extrémistes. Il était alors considéré comme l'homme de confiance du « groupe des Neuf a, du commandant Melo Antunes, comme le militaire dis-cipliné qui favoriserait les descipline qui favoriserait les des-seins des politiciens modérés voulant renvoyer dans les caser-nes les « capitaines » contaminés par le virus révolutionnaire.

par le virus révolutionnaire.

Nommé chef d'état-major de l'année 1975, il a bien rempli sa l'année 1975, il a bien rempli sa l'année 1975, il a bien rempli sa mission qui consistait à rendre à l'armée « discipline, cohétion et efficacité ». En juin 1976, socialistes, centristes et sociaux-démocrates proposaient sa candidature à la présidence de la République, et il acceptait la « mission » pour contribuer au redressement économique et à la stabilisation sociale et politique d'un pays fatiqué par deux ans de conflits particans ». Avec 62 % des suffrages exprimés, le général Fanes n'a pourtant pas fait le plein des voix des formations qui le soutenalent. Rejetant les consignes de leur parti, beaucoup de socialistes avaient préféré voter soit pour l'amiral Pinheiro de Azeredo, soit pour le commandant Otelo de Carvalho, qui donnaient de modificant de démocrati-

De notre correspondant

guerre subversive. En 1969, il a suivi un cours d'action psycho-logique » à l'Institut des hautes études militaires. En Inde, à Macso, au Mosambique, en Gui-née et en Angola, il a prouvé ses capacités de commandement.

C'est ce qui explique son absence des listes de jeunes officiers qui ont déclenché le mouvement du 25 ayril 1974. Il se trouvait alors en Angola. Appelé à Lisbonne en juin de la même année, il a fait partie d'use commission pour la réorganisation des organes d'information. Nommé directeur des programmes de la radio-télévision, il est devenu président du conseil d'administration de cet organe de l'Etat, après avoir manifesté, en dépit de son amitié personnelle pour le général Spinola, une totale neutralité lors des évênements du 28 septembre 1974, qui ont provoqué la chute de l'ancien président de la République.

Accusé par les communistes de

de M. Soares

On assure au Belem que seule
l'intransgeance de M. Soares
président de la République.

Accusé par les communistes de
complicité dans la tentative de
deslérés
l'infa, il douna alors sa démission,
mais, quelques mois plus tard, il
était réhabilité à la suite d'une
coquête qu'il avait jui-même exigée. Le général Vasco Gonçalves
a s'imposait et le général Eance se
a s'imposait et le général Eance se
a voyait confier la tâche de démanteler la cinquième division, e support » idéologique du gonçalvisure.

de M. Soares

On assure au Belem que seule
l'intransgeance de M. Soares
aurait empêché le ch-? de l'Estat
de lui demander de constituer
un troisième cabinet. On affirme
en un troisième c

L'accord. entre socialistes et centristes

Imperturbable, froid, énigna-tique, apparemment timide, le premier président de la Répu-bilque librement étu par les Portugais depuis cinquante ans n'a pourtant pas fait le plein des voix des formations qui le soutenalent. Rejetant les consignes de leur parti, beaucoup de socialistes avaient préféré voter soit pour l'amiral Pinhetro de Azevedo, soit pour le commandant Otelo de Carvalho, qui dounaient de meilleures garanties démocratiques.

Entré à l'école de l'armée en 1953, le général Eanes s'est spécialisé dans les méthodes de la programme du gouvernement

n'avait-fi pas recu l'accord tacite de l'Assemblés ? Lorsqu'en décembre 1977 le Parlement refuss la motion de confiance demandée par M. Soares, le président de la République en tira les conclusions : le gouvernement suivant devrait être basé sur « un accord stuble et cohérent entre des partis » pour bénéficier d'un appui majoritaire à la chambre. D'où ses encouragements à un rapprochement entre socialistes et centristes, soellé le 19 janvier 1978. L'accord fui rompu six mois plus tard, et le général Eaues est intervenu à nouveau : un deuxième tervenu à nouveau : un deuxième gouvernment n'aurait selon lui aucune raison d'être et le pre-mier ministre devrait en consé-quence donner sa démission.

L'infransigeance

choix.

Toutes ces démarches manifestent-elles la volonté du général Esnes de faire respecter scrupulensement la Constitution? De jouer uniquement le rôle d'arhitré? Autant de questions qui suscitent des réponsés très différentes. Pour certains, le chef de l'Etat chercherait, en effet, à s'imposer progressivement et à e'arroger des pouvoirs réservés aux partis. De nombreux faits tendent à le démoutrer : le renforcement des services annexes à la présidence, qui, dans certains cas, fonctionneraient comme des miniministères ; le discours du 25 avril dernier, dans lequel le président s'est démarqué du gouvernement, souhaitant la formation d'une e nouvelle classe politique capable et patriotique »; son intérêt pour les relations internationales (il a reçu à Lisbonne en 1978 le président du Venezuela et, Fannée stivante, il a présidé à Londres, la réunion du conseil de l'Atlantique nord, avant de se rendre en Essaye en wayage officiell : en reunion un conseil de la latatanque nord, avant de se rendre en Espagne en voyage officiel); en octobre 1977, il a accuelli le marèchal Tito et, en décembre, il e'est rendu en République fédé-

il e'est rendu en République fédérale allemande; depuis le début de l'année, il a reçu le président Luis Cabral, de la République de la Guinée-Bissau, le roi Olaf V de Norvège et le roi Juan Carlos d'Espagne; il s'est rendu au Brésil, au Venesuela et aux Etats-Unis, où il a participé au sommet de l'OTAN et à la session spéciale de l'Assemblée des Nations unies sur le désarmement. sur le désarmement. Conservateur, nationaliste, pro-

conservation, introduction for condenent marqué par ses longs séjours en Afrique et aux Etats-Unis, le général Eanes s'estime bien placé pour favoriser la création d'une « grande communauté lusitanienne a. Mals peut-il y parvenir sans entrer en conflit avec le gouvernement?

JOSÉ REBELO.

GRÈCE

SIX MILLIONS DE TONNES DANS UNE CORBEILLE DE MARIAGE La flotte Onassis peut-elle mettre barre à l'Est ?

réussite. Il fut un des premiers à fisirer le boom pétroller et à inaugurer l'ère des grands tankers. Financier avisé, il comprit rapidement qu'on pouvait se haiir une flotte sans presque bourse délier en finançant la construction des navires sur la simple garantie (les chartes - parties conclues avec les grandes sociétés) des cargaisons qu'ils étaient destinés à transporter. Il sut enfin jouer à perveille des facilités du droit intérnational maritime pour fractionner ses risques fiscaux et étonomiques en créant des sociétés différentes pour chaque hateau exploité et en plaçant la quasi-totalité de sa flotte sous pavillon de complaisance. On lui prête ce mot qui lui va presque top bien : « Mon pays favori est cètit qui accorde la maximum d'immunité à l'égard des impôts, des restrictions commercales et des réglementations inutiles. »

A partir de ses succès maritimes, Aristote Onassis avait bâti que seconde fortune, terrestre celle-ci mais en a avancé le chiffre de deux cent dix-sept dépôts répartis dans des banques du monde intier et de quatre-vingt-dix participations dans des sociétés entier et de quatre-vingt-dix par-ticipations dans des sociétés domiciliées dans une douzaine de

Cinquante-deux bateaux

C'est cet héritage impression-nant, estimé grossièrement à 1 milliard de dollars, qui, en mars 1975, fut partagé à la mort de l'armateur. Sulvani, les disposi-tions testamentaires, une moitié de cette somme provid à Chris I milliard de dollars, qui, en mars

1975, fut partagé à la mort de
l'armateur. Sulvand, les dispositions testamentaires, une moitié de cette somme revint à Christian, la seconde moitié devant allimenter une foudation Alexandre-Onassis (du nome du file de la light de la alimenter une foudation Alexan-dre-Onassis (du nom du fils d'Aristote, mort accidentellement en avion deux ans avant son père) créée au Lichtenstein en décembra 1975 et dont on sait qu'elle a, en février 1976, était créditée d'un premier versement de 500 000 francs suisses. décembre 1975 et dont on sait sociétés pétrollères internationa-qu'elle a, en février 1976, était les (Shell, B.P., Mobil...) jusqu'à des dates assez lointaines : 1980, 1984, 1985 même pour huit d'entre de Christina Onassis avec Serge Cet armement n'a pas pu mieux

Les déplacements mystérieux d'une héritière Le feuilleton de l'été vient de s'enrichir d'un nouvel épisode. Résumé des chapitres précé-dants : la jeuue Christina Onanis, héritière de l'ampire du mèms nom, a épousé au début du mois un fonctionnaire soyiétique, M. Serge Kausov, ce qui semble avoir provoqué de la

semble avoir provoqué de la part de sa famille un enthourissme modéré. Sitôt mariée, elle renence à sa lune de miel en Sibérie, laisse son mari à Moscou et se précipite à Athènes, où elle s'enferme dans une de ses propriétés. Certains « amis de la famille», avec la bienvelllanes qui canotôrise ordinairement est emploi, parient déjà d'un troisième divorce, et presque toute la presse d'Athènes avec eux.

Cette feis-ci, la schue se passe à Londres. Jeudi 16 soût, la nou-velle Mins Eausor s' précipite, en Jot privé naturellement. On l'aperpoit de bon matin sur un

et Pao.

On sonnaît aussi relativement blem les conditions d'exploitation des tankers de Christina. Ils naviguent quasiment tous sous pavillon de complaisance, la plupart du temps panaméen. Chacum relève d'une société spedalement créés pour son achat et d'une autre chargée de son exploitation.

A travers plusieurs écrans, une société de gestion basée à Monaco — mais c'est là où les informations commerciales deviennent moins précises, — contrôle les opérations commerciales deviennent moins précises, — contrôle les opérations commerciales de l'ensemble de la flotte, c'est-à-dire prend les décisions essentielles les concernant. l'affretement des navires. Christina Onassis y détiendrait une large majorité du capital et y jouerait un rôle réel et efficace. « Elle parait avoir hétité du fair de son père », dit un spécialiste.

L'état et donc la valeur de cette un spécialiste.

L'état et donc la valeur de cette flotte ? Onassis, après avoir long-temps voulu exploiter les plus grands pétrollers du monde, semble avoir, les derniers temps, amorté une conversion, continuée apparemment par ses héritiers, en commandant des mités plus en commandant des mités plus en commandant des unites plus petites, commercialement plus maniables. Il a toujours veille —

aventureux, beaucoup plus renta-bles. Autant qu'on puisse le sa-voir, vingt-deux des quarante pétroliers de la flotte Onassis sout actuellement affrétés à des

aérodrome du nord de la expitale britannique. Vient-elle cou-sulter les représentants locaux

des entreprises familiales 7 Ou bien ceux de la Lloyd's, la puis-

sante compagnie qui assure sa flotte ? On encere — puis-que, après tout, rien n'est impos-sible avec « Christina » — aérer

un peu een appartement de Mayfair? Mystère.

Le temps, pour quelques com-mentateurs éclairés, d'expliquer que Christina Onassis n'eet à Londres qu'en transit pour les

State-Units, et pour d'aptres de

cessamment pour Moscon, la

revolci délà dans l'avion d'Athè-nes. Lequel, ourieusement, a fait d u r a n t la journée un aller-

retour éclair Jusqu'au Bourget,

Christina est bien arrivée joudi soir dans la capitale grecque. Plus allencieuse que jamais. Ou a envie d'ajouter : « A suivre. »

des écisircissements sur la réforme agraire, la santé et la politique économique et financière du nouveau cabinet.

M. Da Costa a affirmé jeudi que son gouvernement aurait un « rôle de transition » mais ne surait pas » passif ». Il compte s'attaquer en priorité à la balance commerciale. Le premier ministre désigné a précisé que son gouvernement pour déficit de la balance commerciale. Le premier ministre désigné a précisé que son gouvernement pour air reste en place jus guivernement pour air reste en place jus gouvernement pour air reste en place jus guivernement pour air reste en place jus gouvernement pour air reste en place commerciale. Le premier ministre désigné a précisé que son gouvernement pour air reste en place commerciale. Le premier ministre désigné a précisé que son gouvernement pour air reste en place commerciale. Le premier ministre désigné a précisé que son gouvernement pour de la faute reste de la fortune de l'hérit de le la fortune de l'hérit de la faute commerciale. Le premier ministre désigné a précisé que son met qu'un natre viter les cours de chien de la crise mondiale et un mais en commerciale le principe de la fortune de l'hérit de le la fortune de l'hérit de la faute reste commerciale. Le premier ministre désigné a précisé que son de l'hérit de la balance commerciale. Le premier et réduire le plus dégendaire et de l'hérit de le la fortune de l'hérit de la fortune de l'hérit de la fortune de la fortune de l'hérit de la fortune de l'hérit de plus l'égendaire de l'hérit de plus l'égendaire et l'hérit de plus l'égendaire et à l'haugurer la précise et à line précise et à l'haugurer la boum pétroller et à l'haugurer la prouve est l'hérit de l

des conditions d'affrètement exceptionnellement avantageuses? L'hypothèse a été avancée. Il faudrait pour qu'elle se vérifie que Christina accepte de mettre en péril financier l'ensemble de son exploitation, que les Soviétiques, qui importent très peu de pétrole, renament à accepter les offres d'affrètement très nombrenses et avantageuses qu'ils peuvent alsément trouver sur un marché mondial mis à mal par la crise.

marché mondial mis à mai par la crise.

Pourquoi alors ces rumeurs et ces craintes? La personnalité de Serge Kausov ne pouvait pas, d'abord, ne pas les alimenter. C'est un « homme du métier » un des agents de la Soviracht, la société nationale chargée de négocier les affrètements de l'ensemble de l'Union soviétique et pour laquelle il a été en poste à Paris. Ses premiers contacts avec Christina Onassis furent professionnels et il a travaillé avec elle avant de l'épouser.

sionnels et il a travalle avec elle avant de l'épouser. Il est viai aussi que si l'U.R.S.S. n'a pas besoin d'affrètements pétroliers, elle est devenue, par exemple, un des plus gros impor-tateurs de céréales du monde et, à ce titre, peut être intéressée par les transporteurs de vrac de la flotte Onassia. Un contrat a été passé en 1976 par les Sovié-tiques avec l'armement grec pour l'importation de blé américain.

Péril rouge

Au-delà, depuis quelques années se développe dans les milleux maritimes occidentaux une très vive inquiétude devant les progrès et les ambitions de la marine soviétique. Le comité spécialisé de l'O.C.D.E. vient, ces jours-ci, de les rappeler dans un rapport

es ra perer una un raportalarmiste.

«Au cours des années 60, écritul par exemple, les navires sométiques n'avaient joué qu'un rôle limité sur les trafics de ligne internationaux, et lorsqu'us intercenaient, c'était en général dans le cadre global du système de conferences muritimes. Mais vers 1972, cette participation s'est considérablement intensifiée, non seulement sur les trafics bilatéraux, mais aussi sur les trafics tiers, où les compagnies de navigation soviétiques sont intervenues vurement en tant que membres de conférences muritimes, mais en général hors conférence et en recourant des pratiques concurrentielles vigoureuses jugées « non commerreuses jugées « non commer-ciales » par les armateurs occi-

ciales » par les armateurs occi-dentaux. »

Des conversations ont été enga-gées à ce propos entre le gouver-nement sociétique et les gouver-nements occidentaux. Elles ont été décevantes. Comment s'em-pêcher de penser que cette peur du péril rouge, ces menaces de guerre commerciale, n'aient pas, même inconsciemment, alimen-té des rumeurs que l'attrait du romanesque et du rocambolesque suffissit largement à faire naître?

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

ITALIE

Des terroristes ouest-allemands auraient aidé les Brigades rouges

« Pouvoirs spéciaux »

Deux magistrats de Rome et un membre de la brigade antiterroriste italienne se sont rendus récemment en R.F.A. pour tenter d'obtenir la confirmation de ces informations auprès de leurs homologues ouest-allemands. Les fonctionnaires italiens leur ont remis quatre dossiers importants relatifs à l'affaire Moro, et qui tendent à confirmer les comtacta entre les membres des Brigades rouges Italiennes et des membres de la Fraction Armée rouge.

D'autre part, le général Carlo

D'autre part, le général Carlo Alberto della Chiesa, qui avait été chargé, l'annés dernière, de mettre un terme à la vague d'évasions dans les prisons de la péninsule, s'est vu octroyer, jeudi, des « pouvoirs spéciaux » pour mener la lutte contre le terro-

Enfin, un membre important

L'enquête sur l'affaire Aldo Moro

Rome (A.F.P., A.P.J. — L'enquête sur l'enlèvement et le meurire d'Aldo Moro a permis d'établir que des membres de la Fraction Armée rouge ouest-allemande avaient vraisemblablement participé à cette opération en compagnie des Brigades rouges, a-t-on appris jeudi soir 10 août à Rome de source judiciaire. Les armes du commando des Brigades rouges a truin, pour appris jeudi soir 10 août à Rome de source judiciaire. Les armes du commando des Brigades rouges à Turin, pour constitution de bande armées, a avait bénéficié du régime de la liberté surveillée, en raison de son état de santé, et avait pris la fuite.

A TRAVE TRAVERS LE MONDE

Argentine L'ASSEMBLEE PERMANENTE POUR LE RESPECT
DES DROITS DE L'HOMME
en Argentine a demandé
mardi 8 août au guvernement de l'informer sur le sort
de 2952 personnes qui ont
disparu après avoir été arretées par des agents de sécutées par des agents de secutées par des agents d DES DROITS DE L'HOMME en Argentine a demandé mardi à soût au gouvernement de l'informer sur le sort de 2952 personnes qui ont disparu après avoir été arrètées par des agents de sécurité. Elle a communiqué au ministère de l'intérieur les noms de 500 personnes également disparues depuis qu'elle a publié une liste, le 7 mai dernier, de 2515 disparus. Le gouvernement a dressé la liste de 3337 prisonniers politiques en détention. Mais les organismes de défense des droits de l'homme estiment que plusieurs milliers de personnes sieurs milliers de personnes ont été emprisonnées ou exé-cutées depuis la prise du pouvoir par la junte en 1976. — (A.P.)

Inde

sur des accusations de corrup-tion concernant M. Kanti Desai, fils du premier minis-ire, M. Morarji Desai. M. Kanti Desai aurait profite de la position de son père pour intervenir dans la nomination du conseil d'administration de la compagnie Air India. Il est également accuse d'avoir recu plus d'un million de dollars à plus d'un minion de transactions l'occasion de transactions commerciales avec la compa-gnie aéronautique américaine Boeing.— (A.F.P.)

Tchécosloyaquie

 M. HUGO CAMPS, rédacteur en chef du journal belge chré-tien-démocrate Hst Belang Van Limburg, a été expulsé de Tchécoslovaquie le jeudi 10 août, après plus de deux jours d'interrogatoire.

Union soviétique

LE PROCES DE L'INFIR-MUER ALEXANDRE PODRA-BINEK s'OUVITE mardi 15 août à Elektrostal, à 50 kilomètres à l'est de l'. scott, annoncent ses amis. Animateur du groupe d'études sur les abus de la psychiatrie à des fins poli-tiques, M. Podrabinek, arrêté le 14 mai, risque une peine de trois ans de prison pour « dif-fusion d'inventions de carac-tère diffamatoire colomniant régime soviétique ». Son

frère Kyril a été condamné au début de l'année sous un pré-texte forgé de toutes plèces parce que la famille entière avait refusé d'émigrer ainsi que le lui intimait le K.G.B. — (A.F.P.)

Vietnam

TROIS BATIMENTS DE LA MARINE AMERICAINE, qui croissient au large du Vietnam, ont recueilli 77 réfugiés vietnamiens qui dérivaient à burd de deux bateaux. Les bătiments américalus étaient attendus vendredi à Pattaya (Thallande).— (A.P.)

Yougoslavie

erait de se rendre en U.R.S.s. pour un sommet informel (fin sentembre ou début octobre)

avec M. Brejnev, indiquent des rumeurs persistantes circulant dans les milieux diplomatiques de Belgrade. Cette rencontre, quelques semaines après la visite officielle en Yougoslavie — du 21 au 28 août, — du pré-tident Euro Formanique aversit sident Hua Kuo-Feng, aurait pour but de faire contrepoids au rapprochement spectacu-laire intervenu depuis un an entre Belgrade et Pékin, qui est considéré d'un mauvais ceil par le Kremlin. — (A.F.P.)

Zambie

UNE VASTE OPERATION
DE POLICE menée, jeudi
10 soft par près d'un miller
d'hommes des services de la
sécurité et de l'armée, s'est
soldée par l'arrestation de pinsieurs milliers de noirs étrangers, entrés illégalement en
Zambie ou recherchés pour
divers délits. — (A.F.P.)

L'agence Tass condamne un «nouveau pas dans la recherche d'une paix séparée entre l'Égypte et Israël>

Commentant l'annonce de la rencontre, le 5 septembre, à Camp David, de MM. Carter, Begin et Sadate, l'agence soviétique Tass a assuré, le jeudi 10 août, qu'il e'agit « d'un nouveau pas dans la politique sans scrupule ui issue de recherche d'une paix séparée entre l'Egypte et Israël -. Selon l'agence, « Washington cherche à nonvean à amener l'Egypte à signer un accord dont les termes sont dictés par Tel-Aviv.

Pour sa part, le président Carter e'est dit, selon le porte arole de la Maison Blanche, « satisfait de l'attitude positive de MM. Sadate et Begin e apès avoir recu le secrétaire d'Etat M. Cyrus Vance, venu lui rendre compte de sa mission au Proche Orient. Aucune durée n'a été fixée pour la rencontre de Camp David, et M. Vance ne retourners pas au Proche-Orient avant

Jérusalem pourrait modifier · la formulation de son plan « d'autonomie » de la Cisjordanie

Jérusalem. --- Ce sont des vacances studieuses que poursuit M. Begin, après les avoir inter-rompues à trois reprises depuis l'annonce de la rencontre Sadatel'annonce de la rencontre Sadate-Carter-Begin du 5 septembre à Camp David. Selon les propres termes du premier ministre, les trois semaines qui restent devront être mises à profit pour préparer a minutieusement » le sommet. Dès jeudi, an cours du conseil de cabinet extraordinaire, M. Be-gin à informé ses collègues des de cabinet extraordinaire, M. Be-gin a informé ses collègues des résultats des entretiens Vance-Sadate, que lui a transmis l'émis-saire américain, M. William Brandt. Le gouvernement a en-tamé un ouveau débat dont l'objectif est de redéfinir la position israélienne. « Le gouvernement devra certainement prendre des decisions et, pour cela, examinera tous les documents dont il sera question à la conférence de Camp David », a déclare M. Begin à sa

Est-ce à dire qu'il est prêt à paix israélien centre sur l'octroi d'une « autonomie administrative aux habitants de Judée-Samarie cette question. le chef du gouvercette question, le chef du gouver-nement u'a pas répondn en se contentant d'affirmer que le plan de paix karaélien est « très bon ». Dans les milieux officiels de Jérusalem, ou se plait à rappeier les récentes déclarations améri-caines selon lesquelles le prési-dent des Etats-Unis ne présenters dent des Etats-Unis ne présentera pas de « plan.» et se contentera de soumettre des « propositions » de nature à rapprocher les posi-tions égyptienne et israélienne.

Au pied du mur

Toutefois, Jérusalem, redoutant vivement des a propositions s proches de la position égyp-tieme, il n'est pas exclu que le gouvernement, sous la pression de ses a colombes s, modifie an moins dans la formulation les ameris de sou plan avent trait aspects de sou plan ayant trait à l'avenir des territoires occupés... Pour le chef de l'opposition, M. Shimon Pérès, la conférence M. Shimon Pérès, la conférence tripartite va mettre le gouvernement au pied du mur en posant en termes d'une exceptionnelle netteté le choix devant lequel il est placé : ou s'en tenir à son plan d'autonomie revu et corrigé, qui conduit è la reconnaissance d'une entité palestinierne led'une entité palestinienne, la-quelle (le dirigeant travailliste

Liban

LE RETRAIT DES SOLDATS SYRIENS D'ACHRAFIEH (BEY-ROUTH-EST) SE LIMITE A UN REPLI TACTIQUE.

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — Le repli des troupes syriennes de la FAD. (Force arabe de dissuasion) d'Achrafleb (Beyrouth-Est) c'est effectué jeudi 10 soût selon les termes de l'accord conclu entre leur commandement et celui des rilles de la drotte chrétienne (le milices de la droite chrétienne (le Monde du 11 noût). Toutefois, ce repli tactique ressemble, en fin de compte, à un redéploiement de comple, a un redeploiement plutôt qu'à l'amorce d'un règle-ment du conflit. Le repli des deux cent cinquante soldats sy-riens a donné lieu à une fusillade uourrie lorsque ceux-ci ont in-vesti des immeubles proches de la tour Rizk, où ils regroupalent leurs forces, les miliciens ayant voulu s'y opposer.

Les nouvelles positions syriennes sont bordees sur trois côtes par celles des milices chrétiennes, mais elles sont désormais plus faciles à tenir, étant directement reliées à leurs arrières de Beyrouth-Ouest (palestino-progres-siste).

De même, les lignes de commu-nication des miliciers sont deve-nues beaucoup plus sûres. Les miliciens sont convaincus d'avoir remporté une victoire en réussissant à déloger les troupes syriennes et considèrent que le cessez-le-fen n'est qu'une trève sans conséquences durables. — L. G.

De notre correspondant

l'écrit ce vendredi dans le quotidien Haaretz) est « extrémement dangereuse pour Israël » ; ou bien opter pour le « compromis territorial » qui constitue, selon. M. Pérès, l'unique solution au problème

M. Pérès, l'unique solution au problème En raison des vacances de M. Begin, c'est le vice-premier ministre. M. Yadin, qui présidera le prochain conseil de cabinet reporté de dimanche à lundi en raison du jeune commémorant la destruction des deux temples de l'envellem Mais la roumples de l'envellem mais la programme du Jérusalem. Mais la poursuite du débat sur le fond n'aura lieu que le 20 août, après la reprise des activités du premier ministre, . (Interim.)

 Dix jeunes Israeliens de Jérusalem vont être traduits en justice pour avoir créé une associstion visant à « remplacer le régime par un pouvoir jondé sur la halakha » (loi religieuse juive), et pour avoir voulu « se livrer à des violences contre les Arabes de Jérusalem-Est a. L'acte d'accusa-tion précise que le chef de ce groupe, Yoel Lerner, avait procuré à ses camarades par l'intermé-diaire d'un officier de vingt-cinq ans, Armon Azran, des armes et du matériel de sabotage dont il leur avait enseigné le maniement. — (A.F.P.) des violences contre les Arabes de

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Une semaine dans la vie de Jimmy Carter

(29 juillet - 5 août)

De notre envoyé spécial

New-York. - il na e'est presque rien passé aux Etats-Unis cette ne-là. Six pompiers périrent, à Brooklyn, quand e'effondre eur eux le tolt d'un supermarché en fiammes. Une trentaine de personnes disparurent dans les triondatione causées par les pluies torrentielles qui revagèrent, au Texas, la région de San-Antonio. Una mère de elx enfants leta ou poussa d'un balcon da Salt-Lake-City son entière progéniture el la sulvil dans la mort. Elia étalt désemparée par le suicida de son mari, Bruce Longo, qui s'était rebaptisé Emmanuel David, II y a une quinzalne d'années, eprès avoir résolu de manière originale l'ardu problème de la Trinité : é ses yeux, il incarnalt é lui seul Dieu le Père et Jésus-Christ, Ce cumul déplut à l'Eglise mormonne, dont il était membre. Depuis sa promotion céleste. Il réclamait con les clefs de Saint-Pierre, mais celles des coffres où s'entasse le produit de la dime que l'Eglise impose à ses adhérents. Econduit, il fonda son propre cuite, ce qui lui valut l'excommunication. C'était tron de déboires pour un sauveur incompris ; il s'empoisonna au gaz carbonique.

des quatre coins de l'ectualité, une petite révolution new-yorkaise dont les Parisiens apprécieront la portée. Une loi de l'Etat sur l'hygiène oblige désormais les propriétaires de chiens à enlever eux-mêmes, et sur-le-champ, les déchets solides dont se soulagent leurs toutous, L'Infraction est punie d'une amende allant de 25 à 100 dollars. Mais les foudres da la loi furent brandles avec modération, disons même avec toute l'onction souriante du nouveau metre, M. Edward Koch, peu désireux de prendre les cynophiles... à rebroussepoll. Une cempagne d'affiches et de tracta prépara les esprits eu « changement -. Au jour fatidique, des chiens) firent leur promenade habituelle, tenant d'une malo la leisse de leur animal, de l'eutre un gobalet en carton, un sec en papier ou

Ajoutons à ces faits divere, tirés

qui était devenu l'objet d'un délit. A Manhattan et dans les cinq immen-ses faubourgs du grand New-York, pas plus d'una vingtaine de procèsverbaux n'auraient été dress Naturellement, one opération de recyclage de cetta envergure ne ee laisse pes esisir per une approximation statistique. Provocaleurs, réfractaires, simples négligents ont certalnement échappé en masse à la surveillance exercée de préférence é Central Park et alentours, quertiers où la « tickej » est ecquitté sano douleur. Au pays qui détient le record absolu de la densité de gens de roba par tête de citoyens (un < lawyer - pour six cants adultes). il y a fort é parier, en outre, que de iples recours en justice ont déjé été introduits par ceux qui regardent. le - droit au caniveau - (ou aux pelouses) comme una liberté fondamentale pour laquelle les ineurgés de 1776 ont, sans peut-être voir si loin, versé leur seng. Protester contre toute · discrimination -, qu'ella freppe humains ou canins, fait partie

Comment se fait-il que cet esprit d'accommodement a l d'adaptation Intérieurs ne sa Iransmette pas à Washington où, toujours durani la semaine observée, tiraillements frictions furent constamment à l'ordre

Le samedi précédant le semeine en cause, le président Carter précenta les grendes lignes de son projet d'extension de la sécurité sociale. Piece sous le signe du rationalisme économique » et de la lutte contre l'inflation, il n'epportere rien de nouveau avant... 1983. Donc, position d'attente, énoncé de principes reculant aux calendes grecques compterait dans les troia cent mille ques financies énormes entraînés par les longues maladles ou les eccidents graves. En même temps, aussi, fin de non-recevoir signifiée au projet beaucoup plue ambitieux, défendu une balayette raciouse spécialement depuis longtemps avec ardeur par conçue é cet usage : ils n'aurent le cénateur Edward Kennedy, avec qu'é se balaser pour ramasser ce l'eppui des syndicats.

Et puis, II y II CANNES et toute le Côte d'Azur aux plai-sirs et activités eportives iné-puisables, et à portée de la

main, graca aux minibus de la Résidence

Résidence. Encore quelques mots, des

réponses plutôt, sux premières questions que voue nous po-

Combien? A partir da 222100f

vous pouvez acquérir un studio. Quant aux charges, nos hôtesses vous expliqueront sur ploce, ca qu'elles représentent puisqu'elles vous permettent d'utiliser les services d'entreties chariffes parces

d'entretien, chauffage, parson nel de service, minibus.

par four pour les 3 repas. Quand ? Immédiatement pour

la 1 tranche; '...
Vos garanties? Le programme

est finance par la Banque de l'Union immobilière qui assure le bonne fin des travaux.

Accueil et apparlement-témeix sor

du lundi au samedi à CANNES. 294, ev. Michei Jourdan (Arrêt

Bus: Briquetterie), tél. 47.37.17

de transport é tout acquéreur

et 47.46.08.

aujourd'hul du grand sport démo-

crettque.
N'empêche: le premiar mouvement des amis des bêtes, quolque touchés au vif dans leur affection, n'a pas été la révolte mele l'obéissance. Civisme ou docilité ? Entre les deux, il faudreit introduire un troisième terme, dont on parte pao et mal é l'étranger : le étolcisme eméricain, le refus non de chicane fles evocats veillent eu salut du litige), mals de larmoyer. Un Piper blicain au poste de gouverneur de Virginie e écrase le 2 août près de Richmond, capitale de l'Etal, Tilre du Weshington Post, en guise d'oreieon funèbre : « Voler dangareusement est le tribut que l'on paye à la vie polidque en Virginie. - 1 Etat est trop étendu, son relief trop mouvementé, sa population trop cielrsemée, pour que les servitudes d'une campagne - à l'eméricaine - ne condamnent pes les candidats é naviguer dans des appareile au

lesdership - da Jimmy Carter, Par un elmple voie en commission, elle ajourne sine die l'examen du projet de loi ellouant un millerd de dollars de subventions, le plupart déje promises larme, aux grendes agglomérations urbaines en détresse. Il n'y an a guare qui ne le soient pas. Et euccès de la - proposition 13 en Californie (le Monde du 8 juin) e endurci les contribuables et leurs élus locaux dans leur résolution de bioquer toula eugméniation d'impôt mettani à leur charge les services publics qui ne leur profitent pas directement. Les villes continueront donc é être le honte d'une société de plus en plus repilée sur ses particulariames privés. Depuis le temps que ca dure...

Kennedy lança en 1968 à un Lyndon Johnson é bout de soutfle, mais il

le remettrait en mémoire. Déjà, nom-

bre de candidets aux élections de

novembre prochain, qui renouvelle

ront la totalité de la Chambre des

représentants et le tiers du Sénat

recevoir dens leur circonscription

la visite et le caution d'un président

qui déconcerte l'opinion per cor

C'est la Chambre, au Congrès, qui

en prend le plus à son alse, evec le

ne manifestani pas d'empres

Le même four, le Chembre edoptait une disposition plus genante dans l'immédial pour le crédit de M. Carter. Elle votalt un amendement maintenant l'embergo commercial contre la Rhodesie, maia assorti d'una cleuse de sursis. Il devra étra levé des que des - élections libres auront légitimé l'ectuel - réglement Interne ... Un texte reclement l'abolition pure et simple de l'embargo fut même mie eux volx. Il fut battu mais le version retenue, qui ne comporte eucune mention des mouvements nationalistes irréductibles. désavoue le ligne officielle de la gerdé Jusqu'icl d'investir en de val- pouvait penser ce qu'on vouleit de le nes entreprises. Le conflit Carter-Kennedy, e'il devait e'epprotondir, trale. Avec le vote de le Chambre, n'auralt qu'une lointaine ressem- on se demande blancs avec le défi que Robert qui en décide. on se demande quoi en panser - el

Un amateurisme ondoyant

Un sénatsur en désaccord avec le président, mêma s'lls appartiennent au même parti, cele se voit tous les lours à Washington. Il n'y e pas de quoi s'émouvoir. Sauf quand le cénateur décide d'an faire - toute une histoire », at de porter la débat sur le pisce publique. Sauf. surtout. quand ce même sénateur peul constater eu nombre d'invitations qu'il recolt à figurer en vedette aux banqueta de e charité » politique //und raising diner) de son parti que le dernier frere vivant de John-F. Kennedy possède encore, quinze ens eprès le drame de Dallas et malgré qualques. ésaventures parsonnelles, un capital eantimental intact, qu'il s'est bien

Un gouvernement ligoté

esi de mauvalse humeur. Son presidant, le « speaker « Thomas P. O'Nell, démocrale du Massachusetts, aussi imposant que eon prédé-cesseur, tombé dans une trappe avant d'être éclaboussé par divers scandales, était minuscule, entend traiter d'égal é égal avec le prési-dent. Or, toujours dans l'espace de ces huit jours, il e feit d'un incident mineur un esclandre bruyant qui a contraint M. Carter é es déjugar. Un protégé de « Tip « C'Nell — et proche jadio de John Kennedy, -Robert Thomes Griffin, qui, en trentecinq ane de carrière, e'était, hissé au rang de sous-directeur de l'organisma qui gère l'empire immobilier du gouvernement lédéral, ne e'entend pas avec la chef dont le colffe la nouvelle administration, M. Jay Solomon. Ce demier obtient que le Mai-

Quiré de ce procédé, le « speaker a Interdit tout elmplement az porte é l'homme da flaison de la Maison Blanche. M. Carter s'inclina davant cetta majestueuse bouderie. U recolt M: Griffin et confia au viceprésidant Mondale la soin de lui trouver un emploi « digne de sa compétence ». Vingt-quatre heures plus tard, il est bombardé adjoint da M. Robert Strauss, charge des nai, aux appointements da 50 000 dollars par an. La « mufia « irlandaise em l'édribe dri eujoure l'ancian gouvemeur de Georgie devanu président des Ebets-Unia

De cette équipe, on na peut pae dire qu'elle souffre de l'usure du pouvoir. Ella couffre de ne pas savoir encora en user. Un des commentateurs les mieux informés da Washington fall état, sans craints de démenti, de la démoralisation régnant à l'Offica du management et du bud-get (O.M.S.). Ancien fief da Bert Lance, ce banquier d'Atlanta, Inbime da Jimmy Carter, contraint da démiesionner l'eutomna damier à la suite des révélatione eur des opératione rrégulières antérieures à sa nomi-

Perou

 LE GOUVERNEMENT a réquistilomé les trente mille em-ployés des cent quatre-vingt-sept hôpitaux et des centaines de dispensaires en grère depuis le 14 juillet, a-t-on appris jeudi 10 août à Idma. Par ail-leurs, les mouvements de grève continuent dans les secteurs minter et benesits Le missie minier et bancaire. Le minisminer et nancare. Le nuns-tère du travail a sommé les grévistes de la fédération des employés de banques, qui pa-ralysent l'activité bança (re trois jours par semaine depuis le 1= août, de reprendra le travall. — (AFP.

D'una façon générale, la Chambre nation, l'O.M.B. devait être, dans le • grand dessein • rénovateur du président, le moteur el le • laboretoire central - d'une refonte de le bureaueussi; comme tant de ses projets. Dernier jour : i'hebdomadeire

Business Week déclare virtuellement ouverte le succession da M. Blu-menthal, secrétaire eu Trésor, et passe en revue ses remplacants posables. Il aurait perdu la confiance du Congrès, de la Malson Blanche. et de le « communauté des affaires », qui ne « sa lamenterait pas eur son départ - ; ses propos é tort et é trevers ont une bonne part de responsabilité dans l'affaiblissement du

eo coure de ces huit jours vécue-sur place ne font pas la somma d'una - crise -. Il y e crise quand un ensemble cohérent se fissure ou se disloque. L'administration Certar n'a pas atteint ce stade. Elle oe eurvit avant même d'evoir fait preuve de vitalité. Elle végète dens les limbes au jour le jour. Paut-être répondella su viaux rêve américain (d'una certaina Amériqua, tout au moins) : un gouvernament ligoté.

ALAIN CLEMENT.

B	r	é	\$ i	I
	_			•

LE COMMISSAIRE SADIQUE ET LE « REPORTER AUDACIEUX >

Teresiua (nord du Brésil)
(A.F.P.). — Après l'avoir arrêté
et roué de coups, le commis-saire de polleo de Timeu a obligé
un journaliste, qui l'avait criti-qué, à avaier e sans eau » un exemplaire de son journal.

En outre, afin de dissuader tes e reporters audacieux a qui pen-seralent à o défier son autorité », le commissaire José Maria Ba posta a demandé que la scène soit photographiée, puis, sous la menace de son revolver, il a forcé le journaliste à mettre dans ses poches les derniers morceaux de papier mastiqué e pour les mon-trer à ses collègues s.

Arrêté il y a deux jours, le journaliste, Carlos Diaz, chroni-queur politiqua de « O Estado», avait été ilbéré pur quinze do ses collègues, venus do Teresina, capitalo du Piaui, pour prendre d'assaut le commissariat.

L'affaire dolt maintenant être portée devant le ministère de la justice à Brasilia. En attendant José Maria Barbosa, bien quo démis de ses fonctions et rem-placé par un capitaine de la police militaire, continue à

à vivre un TROISIEME AGE heureux... à Cannes Les 3 petits immeubles qui s'élèvent dans près da 3 hec-La retraite mais... C'est le des-La retraite mais... C'est le des-sert de la vie. Vous avez (sta-tistiquement) 20 ans, peut-être plus, de vrais loisirs bien ga-gnés devant vous. Ce sereit dommage de les gâcher. L'organisation de votre nouvelle vie mérite blan quel-que les partents de vollaries. teres de parc privé, evec pis-cine, se composent de atudios et de 2 piéces, et même de 3 pièces avec loggia, cuisinette équipée, selle de beins, pla-cards aménegés. ques instants de réflexion. Oue eouhaitez-vous ? Conserver votre niveau de vie quelque solent vos revenus. Rester parlaitement indépendant, mals n'être pes isolé, eurtout el vous êtes célibataire. Etre assuré d'une eurveillance médicala en parmanence, si vous en avez besoin. Disposer de services domes-tiques (femme de chambre, cuisinier, hôtesse...), avoir des distractions sur place... et puis, la solell... et puis des amis qui vous aident é résoudre les pe-Il y a :

— 1 restaurant par immeuble,
avec service é le carte et par tits problèmes egaçants avec l'administration (par exemple). petites tables ;
— 1 service de femmes de chambre qui assure l'entretien des appartements ; — le centre médicel surveillé par un médecin généraliste, où se tient on permanence une lofirmière diplômée : - les chambres d'hôtes qui vous permettront d'eccueillir

lettre ouverte

C'est bian celà ? Non nous ne sommes pas voyants extralu-cides. Simplement, nous avone procédé é une enquête, dite de motivation, dans le seu but de trouver una formule perfectionnée de RESIDENCE CLUB 3º AGE qui réponde CLUB 3" AGE qui reponde parfaltament à vos désirs. En quelque sorts, c'est vousmémes qui avez conçu la "RESIDENCE-CLUB ABADIE" cumul des svantages de l'appartement bien à soi, du confort hôteller, des egréments d'un club de loisirs, de la sécurisation d'uo centre-médicai

Elle est située sur les hauteurs de CANNES, é 1/2 heure de la Croisette, dans un quartier caime et ensoleillé.

aux quinquagénaires et plus, bien décidés

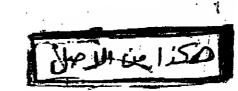




des salles et ealons : télévision, bridge, conférences, enimés par une hôtesse d'ac-

Enfin tout ce qui peut vous assurer une vie agréeble exempte de tous soucis. Rien, bien entendu, n'est obligatoire. S'il est facile, dans ces conditions, de nouer de nouvelles et agréables rela-tions, il est tout aussi aisé de

٠	pou bon n	ne doc	umenta:	50R	_
	Non.				
	Prénom.				•
	Adresse				
				<u>. </u>	_
				•	



conc

integristes parisiens

ludusion des cardinar

.

AM H (CO.)

THE WAY

in and

LA SUCCESSION DE PAUL VI

Le conclave se réunira le 25 août

Le conclave pour l'élection du successeur de Paul VI se réunira le 25 août à 17 heures, soit un jour seulement avant le date limite, firée a vingt jours après la mort du pape. Ce délai

maximum a sans doute été décidé pour permettre aux cardinaux de multiplier les rencontres avant le conclave lui-meme.

En attendant la messe des funérailles, qui sera concélébrée par tous les cardinaux en plein air, sur la place Saint-Pierre, à 13 heures, le samedi 12 août; les messages de condoléances continuent d'affiner du monde entier, et la

la nef de la basilique Saint-Pierre devant la dépenille mortelle de Paul VI pour lui rendre un dernier hommage.

Ce vendredi 11 août, à 11 heures, le collège des cardinaux devait recevoir les condoléances des ambassadeurs accrédités auprès du Saint-Siège avant de se réunir, à midi, en congrégation pour examiner les affaires courantes. Paul VI sera inhumé dans les grottes vaticanes le samedi 12 aout, à 20 heures, après la messe

des funérailles. Le dimanche 13 août, enfin, le Sairé Collège recevra les condoléances des délégations étrangeres.

D'autre part, lors d'une conférence de presse, donnée à Malines — en italien — et retrans-mise par la radio italienne, le cardinal Léo-Joseph Suenens, primat de Belgique, s'est déclaré en faveur d'une décentralisation de la charge pontificale. Laissant entendre qu'il parlest au uom de plusieurs de ses pairs au Sacré Cellège, il a préconisé l'idée d'une division du

travail entre le pape et un groupe de conseiller originaires de différentes parties du moude - sons réduire en aucune manière, a-t-il précisé les pouvoirs du pape -.

Le même vœu, en faveur d'une papauté plus «synodale», avait été exprime au lendemain même de la mort de Paul VI par Dom Heider Camara, archevêque de Recife, et tout récemment par le cardinal Franz Koenig, archevêque de Vienne, ainsi que par Mgr Gabriel Matagrin, évêque de Grenoble et vice-président de la conférence épiscopale française.

Le pape n'appartient à aucun pays

Rome. — Le prochain pape?
On devrait le choisir dans une
Egise du tiers monde, a déclaré
cette semaine le cardinal Franz
Konne, archevêque de Vienne. Il Egise du mas de cardinal Franz cette semaine le cardinal Franz cette semaine le cardinal Franz cette semaine le cardinal Franz Koenig, archevêque de Vienne II verrait blen sur le trône de saint Pierre un Asiziique ou un Africain.

Sans aller jusque-là, d'autres cardinaux pensent que le moment est venu de « désitalianniser » la charge pontificale. Et, de fait, la

to the Chamber of the Chamber of the Chamber of the Section of the Chamber of the

Sans siler jusque-là. d'antres cardinaux pensent que le moment est venu de « désitalianniser » la territorie la la composition de la situation d'un pape non italien se pose sérieusement pour la première fois. En 1963, elle n'était qu'une hypothèse d'école. Jean XXIII venait de momire en plein concile. L'Eglise se devait de franchir le gué vite et sûrement. Beaucoup voyalent dans le cardinal Montini, archevêque de Milan, le passeur (et le pasteur tout désigné. Les aurres, les conservateurs, qu'i préféraient revenir à la rive de départ, n'auraient pas imaginé non plus que l'homme de la situation fût un a étranger » : ils votèrent pour le cardinal Antoniuti.

Les théologiens insistent beaucoup sur cette fonction, sans ignorer qu'elle est en grande coup sur cette fonction. Mais ils sont muets sur un autre aspect des choses, qui u's rien de théorique cui la le vatican se trouve sur le territoire italien. Le pape porte d'ailleurs le titre de primat

of the state of th décision importante sans avoir préalablement consulté celui qui, aux yeux du droit international, est le monarque d'un Etat voisin. Le conclave du 25 août sera Le conclave du 25 aout dune obligé de tenir compte d'une double évidence :

L'Italie est importante pour la papauté, comme l'ont montré des interventions politiques récentes du Saint-Siège : contre le divorce et l'avortement, contre la présence de personnalités catholiques sur des listes électorales du contrait de la présence le personnalités catholiques sur des listes électorales du contrait de la présence de le listes électorales du contrait de la présence de la light de la contrait de la contra divorce et l'avortement, contre la présence de personnalités catholiques sur des listes électorales du dans l'erreur inverse en surévaparti communiste. Si, dans le huant l'influence du facteur itapays dont il est le primat, le lien dans le choix du conclaye,
pape tolère certaines choses, le pape n's pas en Italie l'incelles-ci risqueralent d'apparaître fuence déterminante qu'on vent
permises dans le reste du monde.

in 1996, de bite.

THE REPORTER

MEDACEUX

De notre correspondant

SI, par exemple, les communistes entrent au gouvernement à Rome et que le Saint-Siège s'y résigne, nombre de catholiques pourraient en conciure que la collaboration avec les communistes est acceptable aussi chez eux.

La papauté est importante pour l'importante pour l'Italie. — On l'a vu de manière éclatante pendant l'affaire Moro. A deux reprises (lettre ouverte aux Brigades rouges, et messe à Saint-Jean-de-Latran en présence de toute la classe politique), Paul VI a joué un rôle de premier plan et les partis calicis » l'ont tous applandi en admirant son sens de l'Etst. Ces jours-ci, sur les murs de Rome, même le parti communiste a fait apposer des affiches pour saluer le pontife défunt. Le président (socialiste) de la République italienne, M. Sandro Pertini, a téléphoné à neuf reprises au palais de Castelgandolfo le jour de l'agonie du pape pour demander de ses nouvelles. Ce sont des détails, mais ils témoignent d'un certain circulait de qu'en France. mais ils témoignent d'un certain climat.

Four un Italien, quelles que soient ses croyances religieuses. Paul VI est appelé du nom familier de papa Montini, de même que Jean XXIII reste papa Gio-panni. Tous les grands noms de la culture « laïque » italienne (Moravia, Montale, etc.) ont commandé dans les journant la mort menté dans les journeaux la mort de Paul VI. Imagine-t-on Sartre faire de même ? Dans cette Ita-lie métamorphosée — Rome n'a plus rien d'une «ville sainte» la papatté représente non seu-lement un recours en cas de difficulté (l'affaire Moro), mais aussi l'unique élément de conti-nuité.

. Un étranger? Benissimo

un peu flattée en octobre 1965 quand papa Montini était monté à la tribune des Nations unies et que M. Amintore Fanfani présidait l'Assemblée, Mais le sentiment national est bien moins sentiment national est bien moins vivace en Italie qu'en France. On y pratique l'auto-denigrement et non la suffisance. « Un pape italien? Mais nous ne le méritons pas. Pourquoi ce pays en crise, secoué par des attentais, auruit-il encore un tel prioi-lège? », remarquent plusieurs personnes interrogées. Et d'autres haussent les épaules : « Me me trang a la le m'en tiens al tres hausent les épaules : « Me ne fregu » (« Je m'en fiche »).

La même remarque est entendie — mais sur un tout autre ton — parmi des prélats italiens de la Curis romaine. Il y a parmi eux des arrivisies, des abés de cour, mais aussi des personnalités remarquables qu'on aurait tort d'enfermer dans le cliché habituel du Monsignore comploteur. comploteur.
« Mi va benissimo » (cela me va

« Mi va benissimo » (cela me va très bien), dit Don Vinglio Levi... vice directeur de Fosservatore romano. « Je n'ai aucune objection d'aucune sorte », à condition que ce pape ne solt pas un étranger au sens-absolu de ce terme : il doit avoir fait ses études ou travaillé ici, s'intéresser à ce qui s'y passe, être « italianisé », ou plus exactement « italianant ». Aujourd'hui il n'existe plus guère de problèmes nationaux, tous les pays souffrent à peu près des mêmes choses. Le peu près des mêmes choses. Le pape ne peut être choisi en fonc-tion, de la situation italierine, mais de celle de l'Eglise. Quand un pape est élu il est le pape, il cesse d'être brésilien ou ita-

Affirmer que le Saint-Siège u'exerce en Italie aucun « rôle pastoral » est aller un peu vite en besogne. Mais un « désengaen besogne, Mais un a désengagement a est de plus en plus sensible. Surtout depuis que Mgr Benelli a quitté le poste de substitut de la secrétairerle d'Etat
et que le dossier Italie est passé
en grande partie à Mgr Casaroli,
secrétaire du consell pour les
affaires publiques de l'Eglise.
Thomme de l'Ostpolitik. Pour sa
part, le secrétaire d'Etat du
Vatican — le Français Jean VIIlet — s'est toujours interdit de lot — s'est toujours interdit de se mêler des affaires italiennes.

Ce la ne l'empêche pas de les suivre de très près, de démentir l'idée courante — et fausse — selon laquelle « l'itaite est incompréhensible à un étranger ». Un pape uou italien pourrait parfaitement faire face à la situation, aurtout s'il est bien conseillé par un secrétaire d'Etat qui, en ce cas, serait très probablement italien.

Etset évèrue de Rome le pape

blement italien.

Etant éveque de Rome le pape dévrait être un Romain. Imaginetron un évêque indien ou congolais à Milan? Mais on oublie que sur les cinq derniers papes, un seul, Ple XII, était de famille romaine. Les autres provensient tous du nord de l'Italie, comme d'ailleurs la quasi-totalité des papabili italiens de ce conclave. Le cardinal Felici est l'uniqua natif de la région du Latium. Pourquoi confond-on « romain » et « italien », alors que Rome et « italien », alors que Rome et « italien » as l'Italie — qui elle-même u'existait pas comme Etat lunique il y a seulement daux siècles ?

L'ameriume des ociogénaires

Au cours de son pontificat

Paul VI a « désitalianisé » l'Eglise
catholique de quatre manières ;
en faisant entrer dans le SarréCollège des évêques de nombreux
pays ; en ouvrant les portes de
la cirté aux « étrangers » ; en
voyageant lui-même dans les cinq
continents et en ne cessant de
se déclarer solidaire de toutes les
personnes qui sonfraient à des
millers de kilomètres de Rome,
Ses intimes savent que cette solidanté n'était pas de façade ; il
la invait intensèment, elle constituait même l'essentiel de sa vie,
sous son pontificat nombre da
prélats italiens ont appris — ou
se sont résignés — à être dirigés
par des étrangers. C'est, en effet,
an sommet de la curie que l'internationalisation est la plus
éffective. Sur vingt-trois préfets
ou présidents (les « ministres du
pape ») quinze sont étrangers ; et
la proportion est de huit sur
ireize pour les secrétaires.

Quand on parle de la résistance
dès cardinaux italiens de curie
on perse aux plus àgés out n'ont L'amertume des octogénaires

Quand on parle de la résistance des cardinaux italiens de curle on pense aux plus agés qui u'ont plus de fonctions à la curie. C'est ce groupe d'une quinzaine de prélats que Paul VI a écartés du conclave. Leur amertume était sensible lors de la décision poutificale, en 1970, et elle a presque pris le caractère d'une fromde. Ces princes de l'Egise n'avaient plus de responsabilités à la curie, et vollà qu'on leur enlevait leur dernière prérogative : l'élection du pape. du pape.

Il était normal que cette amer-tuma resurgisse à la veille du conclave. Certains cardinaux de conciave. Certains cardinaux de plus de quatre-vingts ans ont protesté parce qu'ou ne les avait pas convoqués dans les formes à la première congrégation géné-rale qui a suivi la mort de Paul VI. C'est clair : même du debors Ils antandant tours un Faul VI. C'est ciair: meme du dehors ils entendent jouer un rôle dans l'élection du pape. Leur appui va naturellement au groupe le plus conservateur — les cardi-naux Luciani, Siri, Oddi, etc. qui est justement dirigé par des Italiens.

ROBERT SOLÉ.

Les vrais et les faux successeurs de saint Pierre

Combien y e-t-il eu de papes depuia la fondation de l'Eglise ? depuis la fondation de l'Eglise? Apparemment simple, cette question est en fait piègée. L'ennuaire portifical de 1948 considéreit Pie XII comme le 287° souverain pontife. Paul VI, selon cette nomenciature, aurait donc dû être le 269°. Pourtant, dens l'anvantaire de 1978. Le apparé le 1978. nuaire de 1978, la pape défunt n'est que le 262°. Ces querelles de comptabilité n'auraient qu'un intérêt anecdotique si alles ne recouvraient pes des lactures différentes de l'hietoire da

A qual moment un pape récertorié est qualifié d' - antipape -, selon l'expression consacrée, mais non univoque ? Telle est 1978 dénombre trente-cinq anti-papes, soit un sur huit environ, ce qui paraît beaucoup... Mals qu'est-ce, au juste, qu'un anti-pape ? La diversité et la complexité des cas particuliers ampéchant de donner une réponse claire. - S'il y aut parmi les compétiteurs au trône pontifical, lit-on dans Celholicisme (page 654 - Editions Letouzey), des révolutionnaires authentiques, des bandits, eventuriers ou calculateurs sans scrupules qui usurpèrent la tiare avec violence, il y eur aussi des braves gena blan Intentionnés et mêma quelques saints. .

La légitimité ou l'illégitimité de plusieurs entipapes reste une énigme difficile à élucider. Si bien que, selon les autaurs, le nombre das antipapes évolue de vingt-hult à cinquante, Jean XXIII, au quinzième siècle (Belthazar de son vrai prénom), quitta son palais sous un déqui sement et fut déposé la 29 mai tion (Mertin V le rélatégra deux ane plus tard dans le Sacré Collège). Le successeur de Pie XII était donc habilité à prendre la numérotation de ce fugitif considéré désonnais comme un entipape. Quent à Eugène (654-657), Il a sans doute été entipape avant de devenir pape, son prédécesseur Mar-

tin 1er, exilé, n'ayant peut-être pus accepté d'être démis.

qui font toucher du doigt le caractère inextricable de certaines aituations historiques. Rier des papes. Benoit IX, éiu er 1033, très épris de la fille du capitalna Gerard di Sasso, renonça à son trône pour le confier à son parrein, un pretre fort pieux connu sous le nom de Grégoire

Les nouveaux papes n'ont pas de tout temps, abandonné, le jour de laur élection, leur prénom de baptéme pour un autre. Selon ta radition, un des premiers élus é avoir changé de nom aerait Serge IV (1009-1012) qui s'appsiait Pietro. Il portait en effat la sobriquel assez gênant de - Bouche de cochon -(os porci).

On compte dans l'histoire quatorze Benolt, dont un saint ; neuf Bonliace, dont deux saints quatorze Clément : dix Elienne seize Grégolre, dont quatre saints: treize Innoncent, dont un saint; vingt-trola Jean, dont demie: pape, dont le procès de canonisation est en bonna vola : treize Léon, dont cinq saints douze Pie, dont daux saints; huit Urbain, dont un saint, etc.

S'il est des noms de pape banals, il an est da surprenants : Zozim (417-418) ; Malchieda (311-314); Landon (913-914); Hygln (154-158) ; Hormisdas (514-523) ; Formose (891-896) ; Eutychian (275-263) ; Deusdadit (cinqulèma aiècle) ; Conon (686-687) ; Anthèra (238-239) : Anicet (167-175) ; Agethon (678-681); Agapit (535-536 et 946-956) ; Adeodat (615-619 at 672-676), etc.

A noise qu'aucun pape n'e osé reprendre la nom du premier apôtre Pierre, meis qua, selon certaines prophéties plus ou moins fantaisistes, ce serait le nom que choistrait le demier pape avent la fin du monde. Aucun pape non plus n'a porté le nom de Jésus, tréquemment utilisé dans les pays de culture

contre l'exclusion des cardinaux octogénaires Plus d'un millier de catholiques traditionalistes ont assisté le

jeudi 10 août à 18 h. 30 à une messe solennelle celébrée pour le repos de l'ême de Paul VI, dans l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris. Un catalalque drapé de noir et flanque de cierges avait été dressé au milieu de la nef de cette église parisienne, toujours occupée par des catholiques qui contestent toute l'œuvre réformatrice réc par Paul VI.

Les intégristes parisiens protestent

tion teintée d'humour, vient de protester, dans un communiqué signé conjointement avec l'abbé Louis Coache, animateur du mouve meut intégriste Combat de la foi, contre l'exclusion du conclave des cardinaux âgés de plus de quatre-vingts ans, mesure qui, selon eux. « risque d'entacher de nullité l'élection du prochain page ». « Au contraire, font-ils remarquer, toute la tradition ehré-tienne a exalté la sagesse et l'expérience des vieillards. » Pourtant, dans la courte homé-PARTITION PE SADIOR

lie qu'il prononce au eours de cette messe, le ton de l'abbé

« PAUL VI N'A PAS ÉTÉ AUTO-RISÉ A SE RENDRE EN POLO-GNE EN 1977 », révète le cardinal Wyszynski.

Varsovie (A.P., Reuter). — Le gouvernement polonais a vait refusé d'autoriser le pape Paul VI à se rendre en Pologne un an avant sa mort, a révélé le cardinal Stefan Wyszynski, le 10 août. Selon le primat de Pologne, le pape souhaitait pouvoir célébrer une messe solennelle su monastère de Jasna Gora nour Noël l'année dernière. J'ai vu la rose d'or dont le Saint-Père voulait fuire don à la sainte Vierge a a déclaré le prélat après avoir célébré une messe de requiem pour Paul VI. Le Vatican ne reçui cependant jamais l'autorisation

cependant jamais l'autorisation du gouvernement polonais.

[Déjà, en mai 1966, un voyage en Pologne projeté par Paul VI, à l'occasion des fêtes du millénaire de l'évangélisation da ce pays, avait été juge e inopportun » par le goover-uement polonais, après l'échange de lettres entre les épiscopats allemand et potocais à propos de la frontière

C'est leur chef de file, l'abbé plus modéré Après le chant lanDucaud-Bourget, qui a chanté plus modéré Après le chant lancinant du Dies Irac et l'Evanglle, le vieux prélat aux cheveux blancs amonce que le Veni Creator sera dit tous les jours jusqu'au veque de Paris avec une occave, et une messe célèbrée le libre d'Ivareur vient de l'és acut même paris le chant lancinant du Dies Irac et l'Evanglle, le vieux prélat aux cheveux blancs au de l'és acut paris le chant lancinant du Dies Irac et l'Evanglle, le vieux prélat aux cheveux blancs au dit tous les jours jusqu'aux conclave, et une messe célèbrée le l'és acut paris le chant lancinant du Dies Irac et l'Evanglle, le vieux prélat aux cheveux blancs au dit tous les jours jusqu'aux conclave, et une messe célèbrée le l'és acut paris l'és acut paris l'és acut paris le chant la plus modéré à paris le chant la plus modéré à paris l'és acut paris l'és acu amonce que le *Veni Creator* sera dit tous les jours jusqu'au conclave, et une messe celébrée le 25 août même, pour demander à l'Esprit Saint d'éclairer le choix des cardinaux.

Sic transit gloria mundi

poursuit-il Devant la mort d'un chef spirituel responsable du salut de millions d'hommes, on frémit et on prie. Dans un senti-ment de compassion chrétienne nous prions pour le repos de l'âme de Paul VI, qui n'a jamais enscigné l'erreur — même s'il a s'introduire le désordre dans l'Eglise ».
Parmi l'assistance

recueillie et moins nombreuse en ce mois d'août que lors des dimanches ordinaires — on remarque beaucoup d'étrangers et des familles avec des petits enfants à côté de la « clientèle » habituelle de Saint-Nicolas : per-sonnes agres, femmes à mantille

sonnes agrès, femmes a mantille noire et jeunes gens d'aspect militaire.

A la sortie de la messe, des petits groupes se forment sur le parvis pour commenter les dernières nouvelles venues de Rome.

4. Il paraît que les cardinaux qui n'ont pas le droit de voter à cause de leur âge préparent une offensive sous la conduite du cardinal parent à s'érelaire quelquin. Parente a, s'exclame quelqu'un l'œil gourmand à l'idée de savou-rer enfin une revanche sur les catholiques « conciliaires », tancathonques a continuires , san-dis qu'une petite dame qui ne tarit pas d'éloges sur le « cher Mgr Lefebure », formule la pensée searète de tous : « Si seulement il était cardinal...»

ALAIN WOODROW.

● Dans un télégramme au car-dinal Villot, camerlingue de l'Eglise, le sommet pour la paix d'anciens combattants de l'Eu-rope des Neuf « unit ses regrets et son hommage à ceux de toute la chrétienté, devant la soudaine disparition du pape Paul VI, qui fut un ardent et tenace artisan de la paix entre les peuples ».

CHURCHILL AVAIT-IL MENTI? ALL PROPERTY OF THE PERSON OF JACQUES ISORNI nouvelle requête en révision

On reviendra toujaurs sur le procès du maréchal Pétain. 33 ans après, sa condamnation reste une faille dans l'unité spintuelle de la France. Jacques Isomi apporte

ici de nouvelles pièces au dossier du procès. Avait-on oublié de dire toute la vérité?

T12 pages, 30 F.

FLAMMARION

FLAHMARION

Si le prochain pontife était français...

Figit-II nécessairs d'appeler Nostradamus é la rescousse, comma vient de le faire un hebdomadelre Italien, pour avancer l'hypothèse que la cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat aulour d'hui camerlingue, pulsse retenir le choix du conclave ? De toute manière. l'ancien archevêgue da Lyon occupe une place plus qu'honorable dans le liste des papabili, pour la bonne reison qu'il fut pendant de longues années le collaborateur le plus immédiat de Paul VI et qu'en outre II a'est fait remarquer da tout temps par son bon sans son ouverture d'esprit at sa

Mais é quoi bon chercher é supputer les prétérences du incleve puisqu'à l'heure actuelle celul-ci n'est pas encore réuni ratoires sont é pelne commencés.

Mieux vaut jeter un cell eur l'histoire des papes. Il y a eu, depuis l'origina, 40,3 % de papes Italiens, auxquels il faut sjouter 38,4 % de papes originaires de la seule ville de Rome. La France rang svec 6,6 % (la monde grec antique 3,9 %; le Proche-Orient 3,1 %, plus 17,7 % da pepes originaires d'une dizaine de pays divers) (1). Voici le détail des dix-sept

(1) Vingt siècles d'histoire de FEglise. par Jacques Marcier, Editions Lavauzelle.

papes français, ou plus exactement originalres de régions qui sont comprises dans la France d'Aurillac, bénédictin 1999-1003) ; Saint Léon IX, Aisacien, benedictin (1049-1054); Etianne IX Lorrain, bénédictin (1057-1058) : Nicolas II, Bourguignon (1059-1061); Urbain II, Champenols, benedictin (1068-1099); Calixta II, Bourguignon (1119 - 1124); Urbain IV, Champenois (1261-1264) ; Clément IV, Provençal (1265-1268); Innocent V, Savoyard, dominicoln (Janvier 1276-juin 1276) : Martin IV, franciscain (1281-1285); Clément V, originaire da la Guyenne (1305-1314), premiar des sept papes ayant résidé é Avignon ; Jean XXII, originalra de Cahors (1316-1334) ; Benoit XII, né dane l'Ariège, cistorcien (1334-1342) ; Clément VI, Limousin, bénédictin (1342 - 1352): tonocent 'VI, Limousin (1352-1362); Urbain V, originaire du Gévaudan (1362-1370); Grégoire XI, Limousin (1370-1378).

Le dernier pepe françals remonte donc au quatorzième siècia. Il s'appelait Piarre-Roger le papauté é Rome.

A le fin du quatorzième eiècle. y aut bien un pape françale, Clément VII. qui s'appelait Robert da Genève, mals c'était pendant le prand schisme, et est compté parmi les antipapes.

HENRI FESQUET.

A LA RADIO ET A LA TÉLÉVISION

La cérémonie des funérailles de Paul VI sera retransmise en direct sur TF 1 (commentaires de Léon Zitrone) à partir de 18 heu-res et sur A2 (commentaires de J.-C. Darrigaud et R. Tortora), à partir de 17 h. 50, samedi 12 août. D'autre part, sur France-Inter, le Révèrend Père Michel Guincha

obsèques assurée en direct de Rome par Pascal Delannoy et Alam Meynargues, a partir de Le Père Gérard Defois, secré-

taire général de l'épiscopat francais, sera l'invite de R.T.L. samedì 12, de 13 à 14 beures, en direct de Radio-Vatican

VOYAGE DU PREMIER MINISTRE DANS LE CALVADOS

« Je souhaite qu'à tous les niveaux les légitimes différences d'opinion puissent s'estomper », déclare M. Barre

De notre correspondant

l'effort, mais, si elle est suivie, ils peu-vent avoir confiance dans l'avenir. - Il

leur donne en exemple la formidable

mutation que la France a connue depuis

Vire. — Effort, responsabilité, adapta-tion, mais aussi équilibre, harmonie et enfin espoir et confiauce out été les maîtres mois du voyage de M. Raymoud Barre, jeudi 10 août, dans le Calvados. Après les Pyrénées-Atlantiques et le Choletais, le premier ministre voulait, en Normandie, réaliser son souhait: • Que le pouvoir central ue soit pas loin des Français, là où ils se trouvent. - Et, à ces Français, il tenait à redire son credo: - Il u'y a pas d'autre voie que celle de

Celui-ci lui avait présenté l'œu-vre accomplie en insistant sur sa

valeur exemplaire. « Cela me donne des idées pour la réforme des collectivités locales », avait déclaré M. Barre. Une réforme qui, selon lui, doit respecter trois principes : extension des respon-sabilités, simplification de la vie

administrative, amélioration de l'efficacité et simplification de la fiscalité locale. A ce propos, il a affirmé que l'époque où l'on pon-vait profiter des faollités de l'im-

flation pour rembourser ses det-tes était révolue. Aussi, pour lui,

il ne s'agit pas de « trouver des ressources supplémentaires, mais de maîtriser les dépenses à tous

les niveaux : Etat, région, dépar-tement, commune a. Il a conclu

son intervention en disant : « Je souhaite qu'à tous les niveaux les

légitimes différences d'opinion puissent s'estomper quand il s'agit

de travailler ensemble pour le bien commun. Allusion à

la guerra, preuva, pour lui, que - notre pays est capable de e adapter, à condition que nous le voulions et que nous accep-tions une certaine discipline ». nombreux à tous les rendez-vous qui leur

Le séjour normand du premier ministre avait commencé, comme nous l'indiquions dans nos dernières éditions du 11 août, à 9 h. 15 à la mairie de Trouville, oi il avait été accueilli par M. Médard (modéré favorable à la majorité), Il avait participé à une reunion du conseil de district de Trouville-Deauville, organisme préside par M. Michel d'Ornano. Celui-ci lui avait présenté l'œn-

gendarmerie, une maison ronde pour les bureaux, au lieu de petits collectifs, pour les habitations, quie rien ne distingue des civils ; qui les eutourent. Le temps pour M. Raymond Barre de couper un ruban tricolors et d'effectuer une rapide visite et la longue file de voitures repartait vers le centre ville, en direction de la salle des fêtes de Deauville. Il y était acqueilli par le maire, Mme Anne d'Ornano, Puis, en réponse au ministre de l'environnement et du cadre de vie, le chef du gouvernement prole chef du gouvernement pro-nonça un bref discours à carac-

tère économique. Il reconnut qu'il failait e inten-Il reconnut qu'il fallait « inten-sijer la lutte contre la pollution marine », même si elle est « déjà largement amorcée », car c'est « une couvre de longue haleine ». Toutours pour les pêcheurs, il jugea indispensable « une moder-nisation des conditions d'exer-cice » de leur profession, ce qui implique un rajeunissement de la flottille et une amélioration de l'efficacité de l'organisation par la profession de la commerciali-sation des produits. De leur côté,

étaient fixes lies eins socialistes et communistes se sont partout abstenus!, les Français de base u'étalent guère nombreux à e'être déplacés à Trouville et à Deauville pour voir le premier ministre. Par contre, ils étaient plus nombreux tout an long de ces différentes étapes bocaines. Est-ce pour cela ou parce que le soleil avait enfin réussi à percer le plafond des nuages que le premier ministre était plus souriant en arrivant à Vire qu'au début

des productions.

C'était évidemment sur la situation industrielle que ses déclarations étaient les plus attendues.
Après avoir reconnu que le tissu
industriel de la Basse-Normandie
était « récent, donc vulnérable »,
il tint des propos rassurants sur
l'avenir de la Société métallurgique de Normandie, puisqu'il l'a
jugée en état de se battre. Par
contre, pour la Saviem et l'industrie textille de Flers, il a eu cette trie textile de Flers, il a eu cette formule : « Ne pas maintenir d n'importe quel prix le passe, mais

Le tourisme en milieu rural

Bam de notables, buffet normand, quelques instants de repos et l'hélicoptère emmenait le pre-mier ministre dans le bocage. Du pays d'Auge et de la plaine de Caen, M. Barre n'aura eu qu'une vision aérienne.

Arrivé à 12 h. 30 à Vire, après le dépôt d'une gerbe au memo-rial de la porte Horloge et à l'hôtel de ville. Il répondit aux paroles de blenvenue du maire. M. Olivier Stirn secretaire d'Etat aux affaires étrangères. Puis il a insisté sur un aspect de la com-plementarité de la campagne et planentante de la campagne et de la ville : le tourisme en milieu rural. Il a précisé que celui-ci était « un aspect important » de la politique : du goavernement Pour des raisons économiques, car « réalisé avec le minimum d'invertissments », sociales, car il « apporte à la fois un complément

de revenus aux ruraux qui le gérent et un hébergement à des prix raisonnables à ceux qui le jréquentent » et d'aménagement du territoire, car « il permet une bonne diffusion du phénomène touristique dans l'ensemble de l'espace ».

Après le déjeuner et en se ren-Après le déjeuner et en se rendant par les petites routes du bocage à Saint-Germain-de-Tailerende, à 9 kilomètres de Vire, pour visiter le gite rural de M. et Mme Leroy, le premier ministre parut soudain plus détendu. Peut-être avait-il le sentiment de rencontrer là cette « France profonde » qu'il affectionne, loir a des professionnels de la contestation et du dénigrement ». On le sentait prêt à donner en exemple à la France entière ces deux familles. L'agricultrice qui avait, en travaillant entière ces deux familles. L'agri-cultrice qui avait, en travaillant, a disersifié ses activités », et l'ouvrière, mère de douse enfants, qui vient passer là ses vacances. Tant et si blen que, si M. Ray-mond Barre reconnut visiter un gite rural pour la première fois, il ne tarit pas d'éloges sur cette formule.

Avant de reprendre l'hélicop-tère pour Paris, M. Barre a conpé un second ruban tricolore, celui du barrage de la Dathée, utilisé à la fois, pour l'alimentation en eau de la région de Vire et l'ani-mation teuristique du bocage.

A la faveur de ses différentes étapes, le premier ministre avait en l'occasion de s'entretenir, au milieu de la bousculade habituelle dans ce genre de rencontre, avec des déléguations de marl n'spècheurs, d'agriculteurs du pays d'Auge et de la Manche et avec le président de la Chambre d'agriculture.

DANS LA BAIE DE SAINT-FLORENT

Les nationalistes corses dynamitent le château de M. Beghin et réunissent une conférence de presse

De notre correspondant

Bastia. — Le Front national de libération Corse (F.N.LC.) vient de rét. sir une nouvelle action spectaculaire. Recevant les journalistes bastials dans la soirée du jeudi 10 août. leurs porte - parole précisale ut à la fin de l'entretien : « Vous êtes ici dans la propriété d'un haut personnage; ami de l'Etat français : M. Eeghin, des sucres. Un commando de trenie hommes a investi le château, neutralisé et l. is en lieu sûr ses dir occupants qui seront libérés, ultérieurement. »

cédentes conférences de presse ciandestines : rendez-vous mys-térieux en ville, trajet en voiture les yeux bandés, interlocuteur en

cagoule.

Effectivement, ces personnes,
qui avaient été enfermées dans
un hangar à bateaux, devalent être libérées. Mais elles u'ont pur regagner le château et pour cause : avant de disparaître, le commando du F.N.L.C. le faisait sauter à la dynamite, causant de

sauter a la dynamite, causant de très importants dégâts an bâti-ment.

Construit an début du siècle par lord Chilcott, un richissime an glaie qui découvrait alors Saint-Florent, le château de Fornalt, situé sur la rive ouest du golfe, était depuis la fin de la guerre, propriété du comte Jean de Beaumont, ancien pré-sident du Comité olympique francals. De nombreuses personnalités du moude politique y faisaient de fréquents séjours. Le comte de Beaumont l'avait vendu à M. Fer-dinand Beghin il y a cinq ans (1). Lors de la conférence de presse qui a precédé ce dynamitage, le PNLC, a dénonce, une nouvelle fois, l'action de « la droits au pouvoir qui fixe deux rôles d la Corre Strategique la Corre transformée en un porte-avions duquel partent les agressions im-périalistes en Afrique, et écono-mique : l'île est un gigantesque port de plaisance...»

Commentant les résultats des dernières élections législatives qui ont donné quatre députés R.P.R. à la Corse le F.N.L.C. a THIERRY BREHIER. indique : « e peuple corse ne s'est pas exprime dans sa pro-

fondeur car la fraude s'est mani-jestée sous toutes les formes avec la complicité de l'admi-stration. Cette consultation révêle d leur yeux une autre réalité colonie-liste : les votes des non-Corse. Les Français de Corse ont voté à droite, même ceux de gauche. A preupe les résultats de Capi A preuve, les résultats de Calul et Ghisonaccia, dont les maires soutenaient pourtant les candi-dats de gauch. La Corse qui vii et qui lutte, ce n'est pas cela s et qui lutte, ce n'est pas cela s Nouveau réquisitoire contre les paris : « Les radicaux de gauche et le clan Giacobbi sont aujour-d'hui altiés à la droite. Le part socialiste est victime de ses contradictions insulaires, il n'a qu'une jaible influence et son-projet de statut particulier est nettement insuffisant. Quant au parti communiste, il ne reconnali parti communiste, il ne reconnetti pas les droits imprescriptibles du peuple corse. Il subit la pression de ses a d'hérents non Corses, aporres du nationalisme tran-

es jeunes

cais... ... En conclusion : « Le clanisme de droite ou de gauche perpétue l'aliénation de notre peuple en le confinant dans un état d'assisconfinant dans un état d'assis-tance et de corruption. Les varis-n'hésitent pas à reprendre nos propres mois d'ordre mais en les vidan de leur contenu pour mieus tromper le peuple. » Constatant la « vanité d'un espoir de changement par les urnes », le FLIN.C. a réaffirmé « avec plus de foi et de détermi-nation » la nécessité de la lutte nation » la nécessité de la lutte de libération nationale : « Seule l'indépendance peut redonner à la Corse sa dignité. Lorsque le colonialisme sera abattu, le peuple corse se donnera librement, l'organisation politique et sociale qui correspond d ses aspirations.

TONY GRAZIANL (1) M. Perdinad Beghin, ne en 1902, est président-directeur séné-ral de Beghin-Say depuis 1973 et président-directeur général de la Compagnis marocaine Ose cartons et papiers depuis 1949. Il est admi-nistrateur de combreuses sociétés, notemment de la Compagnie euro-méenne d'industrie aucelère II. est president-directeur sen pérme d'industrie sucrière. Il fût, de 1950 à 1970, administratur de la société anonyme du Figero. Unb de ses filles a épousé M. Jean O'Quinceson, membre de l'Académic française et ancien directeur du



VOUS AUREZ TOUT:

la mer à 150 mètres l'hippodrome de cagnes-sur-mer à 4 minutes cannes à 15 minutes nice à 20 minutes l'aeroport à 12 minutes port st-laurent à 1500 mètres un marché de provence à votre porte le vieux village du haut-de-cagnes tout proche et le meilleur rapport qualité-prix

RESIDENCE **HEURES CLAIRES**

appartements décorés. renseignements et vente sur place: 91, av. de nice - 06170 cros-de-cagnes tél (93) 31.00.23

Ce iour aue i attendais...

Ah I Laissons de côté ces hor-Ah l Laissons de côté ces hor-ribles jeux de la politique — la proportionnelle pour les munici-pales, la distribution de militons aux amateurs de supranationa-libé? Expliquons aux Français que les circonstances ne permettent mi l'allongement inconsidéré des congés ni le remboursement des avortements quand ils sont opérés cans grave motif médical ou social; ne recommençons pas à dévalopper cette thèse mortelle-que le travail est comme un développer cette thèse mortelle-que le travail est comme un gâteau dont chacun a une part d'autant plus grau de que les autres travaillent moins on sont moins nombreux; montrons à nos compatriotes que les pays qui ont pratiqué une sérieuse politique des coûts et des revenus sont ceux qui ont douné, et qui donnent tou-jours à leurs nationaux le pouvoir d'achat le plus élevé; sachons rendre son sérieux au budget de l'Etat et à celui de la sécurité sociale; sachons rendre au Plan son « ardenie obligation » ; ces-sons l'insidieuse propagande déna-taliste et, au contraire, donnons

un élan neuf à une politique favo-rable aux jeunes couples, à la mère de famille, à l'enfant — priorité des priorités ! C'est notre tâche, monsieur le priorità des priorites !

C'est notre tàche, monsieur le président de la République, monsieur le premier ministre, mesdames et messieurs les ministres, mesdames et messieurs les députés et sénateurs. C'est votre tàche aussi, mesdames et messieurs les professeurs et et enseignants, mesdames et messieurs les finormateurs de la presse écrite et parlée, mesdames et messieurs les finormateurs syndicalistes, cadres ou salariés, patrons ou paysans, messieurs les curés et pasteurs, messieurs les curés et pasteurs, messieurs les dignitaires de cet ou de cela...

Laisserez-vous l'Allemagne conquêrir l'Europe par défaillance non de la France mais des responsables de la France .' Défaillance intellectuelle, défaillance civique...

Voyez-vous, entendez-vous Ruy-Blas qui déchire le rideau et qui nous crie : « Bonnes vacances, messieurs »?

MICHEL DEBRÉ.

MICHEL DEBRE

● Une campagne du P.C. pour la Méditerranée. — Le parti communiste lancs dans les neuf communice tance cars les neur départements bordant la Méditer-ranée une campagne sur le thème « pour sauver la mer ». M. Roland Leroy, secrétaire du comité central, et Mme Andrée Lefrère, chargé du secteur cadre de via out, doune le ceur d'anne.

tendant à préserver la Méditer-ranée vont faire l'objet de mul-tiples pages spéciales de la Mar-sellaise, le quotidien local du P.C. Celles-el seront distribuées sur les plages et dans les cam-pings. Les estivants pourront signer des pétitions. Cette action se terminers en décembre pro-Lefrère, chargé du secteur cadre de vie, ont donné le coup d'envoi de cette opération le jeudi 10 sou au cours desquelles le parti com- à Marseille.

Les propositions communistes intitulée « pour que vive la mer ».

Pour votre DEMENT 208 10-3C 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

Société Tuniso-Italienne affre emploi à I Ingénieur, 1 Adjoint technique, 3 Métreurs, 3 Chefs chantiers, 3 Chefs d'équipe pour travaux de pose d'égauts et bâtiment. Durée des travaux: 2 ans. Ecrire à : VIANINI, VIA DELLA FERRATELLA 25 ROME (ITALIE)

La mission proposée à M. Fabre

M. BRACQUE (M.R.G.) S'ENTRETIENT AVEC LES CONSENLERS

DE M. GISCARD D'ESTAING

Les modalités de la mission d'étude sur le chômage que le président de la République a proposée à la Robert Fabre font l'objet de discueel ons entre M. Pierre Bracque, ancien membre du secrétariat national du M.R.G., animateur de la minorité du mouvement, et les conselllers de M. Giscard d'Estaing, M. Bracque, qui seconde M. Fabre dans cette affaire, a indiqué à l'A.F. le jeudi 10 août, que ces pourpariers visent, a d'une part, à de inir les contours de cette mission, à laquelle l'ancien président du M.R.G. a donné son accord de principe. D'autre part, a-t-il ajouté. Il s'agit de répondre uz conditions posées par le déput de l'Azeyron, à cavoir, avoir l'entière possibilité d'investigation et d'accès 222 dossiers, avoir la possibilité d'exprimer ses propositions et conclusions en toute indépendance, pouvoir se faire le porte-parole es nombreuses suggestions qu'il recott actuellement du public, disposer enfin de certains moyens matériels ».

M. Bracque a indiqué que si, comme tout le laisse supposer. M. Pabre obtient satisfaction sur ces points, une nouvelle entre-vue entre ceiui-ci et le chef de l'Estat aura lieu à la rentrée pour entériner l'accord.

M JEAN CHARPENTIER, secrétaire général de la fédération du Val-de-Marne du M.R.G.: a En répondant avec joveur aux propositions de Giacand d'Estaing, Eobert Fabre a git comme si n'existait, à côté de lui, aucune organisation radicale susceptible de voir ses propres objectifs politiques entravés par son action personnelle et comme si cette organisation n'avait pas posé que toute forme d'assentiment ni de consentement d'assentiment ni de soutien en faveur de M. Mantice Messègué, candidat de la majorité dans la 2º citronscription de gratie ontre le premier tour aura lieu le 20 août, a déclaré le son parti ent tirent toutes les conséquences, — soit comme si le M.B.G. lui était subordonné, ce qui, en tout état de cause, n'est plus le cos depais le congrès de Paris, en mai dernier. »

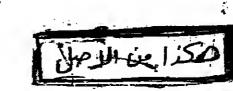
LE M. R. G. PROPOSERA EN SEPTEMBRE DES MESURES ÉCONOMIQUES

En libérant progressivement les prix M. Monory pratique la fuite en avant et engage la France dans une spirale ascendante en matière d'inflation et de chômage, Les rudicaux de gauche estiment qu'il est illusoire de croire que l'on obtient une réduction du chômage par une accélération de l'inflation s, déclare de Mouvement des rudicaux de gauche dans un communiqué.

« En dehors des mesures à court terme que le M.C. exposera en septembre, après avoir discuté: notamment avec les principaux syndicats, le Mouve-

discuté: notamment avec les principaux syndicuts, le Mouvement estime que dès maintenant une révision urgente et projonde du VII Plan s'impose et mérite un débat au Parlement : pour mettre sur pied une politique économique sélective et contructuelle faisant en particulier porteulle faisant en particulier porteir l'effort sur le secteur tertiaire; pour élaborer après consultation des partenalres sociaux, un plan pour l'emploi pour les années 1979-1980.

• M. Dominique Vastel, qui s'était abstenu lors du vote du bureau national du M.R.G., le mercredi 9 août, sur la mission proposée à M. Robert Fabre, estime que cette mission « ne pourra véritablement être appréciée qu'en fonction de ses conclusions », et que, « en se réservant la passibilité de s'associer ou rapport de Robert Fabre, le M.R.G. aurait pu prendre le président de la République d son propre jeu et ainsi démontrer, avec une crétibilité nouvelle, les effets néfastes de la politique du gouvernement Barre, notamment dans le domaine social à.



WY FILOREN

hamitent le da

érence de pen

Tricke of the second of the se

The control of the co

per re-

And the second s

 $\sigma_{\alpha_{1};i_{3n_{1}}}$

société

Les jeunes dans leur corps

IV. — « La libération sexuelle n'existe pas »

Lorsqu'il s'agit de leur corps, les jeunes se préoccupent davantage de mode vestimentaire («le Monde» du plus profonds.

a Je voudré savouar ce qu'est le seinse? » Il plie soigneusement son billet anonyme et l'apporte à le maîtresse. Neuf ans, l'âge des billes. l'âge des filles déjà l L'information sexuells per me t aujourd'hui de satisfaire une bonne part de curiosité. Dans l'ensemble les jeunes en savent plus que leurs perents à leur âge. Ils sont habitués an spectacle des corps nus affichés sur les murs ou sur les plages et il leur perati incompréhensible — co c as se même — que des imaginations aient pu s'enflammer à la vue d'une cheville ou d'une dentelle. « Il y n vingt ans, le supérieur d'un grand col' ge parisien des environs de Paris m'avait invité à donner des Cours d'éducation

par CHRISTIAN COLOMBANI

timentaire (« le Monde » du 9 août) que de mode cuilnaire (« le Monde » du 10 août), et ils n'acceptent le sport qu'à certaines conditions (« le Monde » du 11 août). Mais c'est certainement en matière de sexualité que les changements out-été les plus rapides, sinon les plus profonds.

très dans les mœms, l'orgasme est revendiqué et le plaisir est délié de la fécondation. Les questions sexuelles sont plus franchement abordées, les voix se sont dénouées. Les jeunes en parlent sans fausse pudeur et leurs parents répondent alors que naguère les récondation. Les questions sexuelles sont plus franchement abordées, les voix se sont dénouées. Les jeunes en parlent sans fausse pudeur et le plaisir est délié de la fécondation. Les questions sexuelles sont plus franchement abordées, les voix se sont dénouées. Les jeunes en parlent sans fausse pudeur et leurs parents abordées, les voix se sont dénouées. Les jeunes en parlent sans fausse pudeur et leurs parents répondent alors que naguère les changements conditions (« le M n u d e » du
11 août). Mais c'est certainement abordées, les voix se sont dénouées. Les jeunes en parlent sans fausse pudeur et leurs parents répondent alors que naguère les changements délié de la fécondation. Les questions sexuelles sont plus franchement abordées, les voix se sont
dénouées. Les jeunes en parlent
sans fausse pudeur et le plaisir est
dénouées, les voix se sont
dénoué exposés plus concrets. Des enfants de aixième, encore impubères, s'interrogent i le « passage à l'acte ». La jeunesse qui retrouve sa sexualité « 'idnappée », apprend aussi plus tôt à s'en servit.

En 1972 le rapport Simon sur le comportement se x u e 1 des Français estimait que pour les garçons l'âge moyen des premières relations était de 192 ans. Il est en 1977, d'après le Dr Gilbert Tordiman, sexologue, de 16 ans et deui, Il arrive assex frequemment que des filles de quatorze ans premient la pilule. La contraception a libéré le plaisir. « Les jeunes femmes ont à présent un souci de réussite seruelle, explique le Dr Jacquelline Kahn-Nathan, gynécologue, on décide un rapport sexuel sportisement, la virginité est bruiée très tôt ». Pour partir en vacances des filenvirons de Paris m'avait tivité à donner des cours d'éducation sexuelle aux êlèves de sixième, raconte l'abbé Marc Oralson, j'y suis retourné les de saintée est brailée très tôt. » Pour partir en vacances des filles de tretze ans se mettent sous contraception avant mêms leturs première s'est printées première fois c'est comme me lettre prour se libérer. »—

L'information manquée

dant de confiner à la necese. Les pulsions des jeunes sont ré-frénées. Les tabous sont vivaces, la vieille morale tient-bon. Les parents ne l'abandonnent pas sans lutter. Les jeunes cux-mames ne rejettent pas les sché-mes traditionnels.

mas traditionnels.

L'information sexuelle ne dit pas tout. Elle n'est pas toujours bien faite et, trop souvent, elle arrive trop tand. « Quatre heures

Les appels téléphoniques reçus par le Centre d'information sur la régulation des naissances, la maternité et la vie sexuelle (CIRM) (1) font ressortir deux préoccupations principales. « es questions sur le premier rapport sexuel sont tres nombreuses, explique Mme Fragonard, et la moitié des communications portiers. D'autre part, la quasitotalité des correspondants estiment que le plaisir doit absolument accompagner la relation sexuelle. Les filles trouvent normal d'accéder à la jouissance et les gurçons veulent la partager avec leur partenuire. Les puisons des jeunes sont respondants es expelle a sont loin cependant de confiner à la licence, les pulsione des jeunes sont réserveuif - acouling de priserveuif res mal son utilisation rednit à la foume et à un organe de reproduction. « Cn n'avoit pas jait la relation avec notre propre corps », disent des élèves infirmières. e La contraception orale permet de tourner la difficulté, mais on est plus diseret sur le préservarif - aculin : on explique souvent très mal son utilisation parce qu'on : ose pas parier le l'érection; donc du plaisir », remarque le Dr Danielle Rotterdam généraliste, nimetrice du Mouvement action-santé (MAS): « « proj qui nous a juit le cours. prof qui nous a fait le cours, quand on het a demandé de nous

Inhibition et écran

parler de la jouissance, nous a répondu que c'était pas la ques-tion », s'étonne un coller d'Ivry.

Comment évirer que cotte information trêt e subjective à ne gott empreinte de l'informer sur le plan scruel à risconte une byéenne. Les adoites en raine de l'informer sur le plan scruel à risconte une byéenne. Les adoites en raine de l'informer sur le plan scruel à risconte pour re faire jecune au l'information ces garçons au se de péché, qui n'imaginent pas, un le moindre gott de péché, qui n'imaginent pas, un le moindre gott de péché, qui n'imaginent pas, un le moindre gott de péché, qui n'imaginent pas, un le moindre gott de péché, qui n'imaginent pas, un le moindre gott de péché, qui n'imaginent pas, un le moindre gott de péché, qui n'imaginent pas, un le moindre gott de péché, qui n'imaginent pas, un le moindre proposition d'evi en i necompréhenable. Des combres descruerint pas qu'il n'une une fille de grouve du plaisir, il ne servait pas que le particul de postre c'est des que c'es possibilité de postre c'est des ceux à « La société nous plaisir et elle ne sous donne sur le proposition d'evi en l'information la loi freine le mourement. e Dans les comps de se comps de la comps

statistiques : 71 % des filles au-

statistiques: 71 % des filles auraient eu leur premier rapport
sexuel pour « faire plaisir » et 4 %
seulement pour « se faire plaisir » et 4 %
seulement pour « se faire plaisir »
En même temps qu'ils accnsent les jeunes, les adultes sont
fascinés par eux. La jeunesse est
detrenne le lien d'une liberté
sexuelle qu'ils n'ont pas euxmêmes connue. « C'est la première jois, fait observer le docteux Antoine Lararus, que les
adolescents ne déstrent pas denenir des adultes alors que, pendant
des siècles, les enjants ont désespersonnes ». Et même les adultes
personnes » en ment les adultes
font de la moto, écoutent leur
musique, envient la façon dont
ils les imaginent faire l'amour.
Des parents s'étonnent parfois: Des parents s'étonnent parfois : « Comment, tu as dix-sept uns et du n'as pas encore eu da relation sexuells ? » Le docteur Tordiman rapporte l'histoire d'une

« A DIX ANS Y A-T-IL DES RISQUES ?»

e mère surprise par son fils avec

Des élèves, dont l'anonymat a étà respecté, ont posé les questions les plus instandues au cours des séances d'éducation sexuells. En voici quelques

- Le rapport sexuel se talt-li si inconsciemment que la temme se trouva perplaxe lorsqu'ella s un retard ? - (Une fille de

- Qu'apporte l'emour (è part l'expérience) ? - (Un garçon de

- Est-Il vrai que certains hommes doivent éjaculer trois fais pour purffier leurs spermatozoides ? » (Sixième.) . < Comment un.-ceuf d'oiseau

peut sortir du corps de la temelle ? = (Cinquième) . . . - Est-ce dangereux de faire Famour dans un ht? - (Cin-

« Faut-il se laissar faira qui appuyer sur un testicula pour taire passer le spermatozoide ? » (Pille, cinquième) :

(Leméiup

- Peut-li y zvoir, des tols, des bébés qui sont abligés de porter des lunettes deux semaines après leur nalssance ? = (C.M.L.)

- Quella est la tallle et le polds d'un uvule ? « (Quatribma.) « Si on e dix ana et qu'un garcon vous alme, neut-li v avoir des risques ? = (C.M. 2.)

son amant et qui — tout naturel-lement — l'uvait invité à se join-dre à eux » e Je connais un garcon à qui sa mère, qui venait de quitler son mari, a demande de l'informet sur le plan sexuel », raconte une lycéenne. Les ado-

envisbles.

Le Monde

Service des Abonnements 3, rue des Italiens 134z1 PARIS - CEDEX es C.C.P. 4281-23

ABONNEMENTS Smois 6 mois 9 mois 12 mois ._ _ _ _ _

TOUS PAIS ETRANGERS PAR VNIE NIEMALE 295 F 399 F 373 F 760 F

(DAY MEMATERIES)

- BELGIQUE-LEXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 518 P

H - TUNISTE Par vois aérienne Tarif sur demande

Tarif sur demande
Les abonnés qui paiant par
chèque postal (trois voleta) voudront blen joindre ce chèque à
laur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (d'e u z
semaines ou plus) : nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moine
evant leur départ.

Joindre la dernière bande
d'envoi à toute ourrespondance.

Veullez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres an capitales d'imprimeria.

ELLES SONT MOINS DE SEPT CENTS « CIVILES »

La police : un métier de femme?

Désormais les - candidats de sexe féminin -pourront être admis à se présenter aux concours de recrutement de « gardiens de la paix de la police nationale -, ainsi que le prévoit un décret paru récemment au Journal officiel. - L'arrêté portant ouverture des concours fixera le com-bre des postes qui leur seront réservés. [...] Les modalités de ce concours et les conditions

d'aptitude physique des candidates seront fixées par arrêté conjuint du ministre de l'intérieur et du ministre chargé de la fonction publique. Les femmes, déjà admises à postuler les fonc-tions de commissaire, d'inspecteur ou d'enquê-teur, sont cependant peu nombreuses dans la police, et leur intégration ne se fait pas sans difficulté.

0.98 % des effectifs), trois cent quatre-vingt-quatorze inspecteurs (2.98 %) et deux cent quarante et un enquêteurs (6.97 %). An total moins de sept cents a civiles ». Cela commence à faire beaucoup, trop même, au goût de certains. Quand on leur demande ce qu'ils pensent de cette évolution, rares sont les hommes qui l'approuvent. Certains affirment très haut ce que beaucoup pensent tout bas : «Cela correspond plus à une mode qu'n une nécessié.»

Pourtant, les premières femmes policiers ne d'atent pas d'hier. Dès 1935, la préfecture de police a rearuté des « assistantes de police » parmi les assistantes sociales. Leur rôle était alors de depister les jeunes vagabonds. Sous le régime de Vichy, en 1943, ces « assistantes » obtiement leur intégration au sein de la police judiciaire. Quelques mois plus tard on créait la brigade de protection des mineurs, chargés de la préventiun de la délinquance des enfants et des adoquants de la préventiur de la délinquance des enfants et des adoquats policiers de la préventiur de la délinquance des enfants et des adoquats policiers de la préventiur de la délinquance des enfants et des adoquats de la préventiur de la délinquance des enfants et des adoquats des policies de la préventiur de la délinquance des enfants et des adoquats de la préventiur de la délinquance des enfants et des adoquats de la préventiur de la délinquate des adoquats de la préventiur de la délinquate de la préventiur de la délimité de la délimité de la délimité

affectées aux « mineurs ».

affectées aux « mineurs ».

Danièle Berton, membre de burean du Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.), regrette que cette « spécialisation liée au sezz » aft duré si longtemps. Ells se souvient encore de l'époque où les cours de renseignements généraux et de sécurité publique étalent remplacés, pour les femmes, par des conférences de protection maternelle et infantille (P.M.I.), sur l'art de faire un biberon ou les moyens de prévenir les maladies vénériennes.

En 1973, les femmes pervent se présenter au concours d'enquê-Dès 1935, la préfecture de polica al regruté des « assistantes de police » parmi les assistantes de police » parmi les assistantes de complete les feunes vagabonds. Sous le régime de Vichy, en 1943, ces « assistantes » obtiennent d'exercer leurs fonctions allieurs qu'aux « mineurs » : renseignements généraux, sécurité leir intégration au sein de la police judiciaire. Quelques mois plus tard en créait la brigade mois repus des mineurs, chargés de la prévention de la délinquance des enfants et des adoléscents. En 1935, les femmes peuvent se présenter au concours d'enquêteurs. L'année suivante. elles présenter au concours d'interment d'enquêteurs publique, police judiciaire. S'entrouvent timidement. La D.S.T. et les brigades spécialisées se les présenter au concours timidement. La D.S.T. et les brigades spécialisées se les brigades spécialisées se

Concurrence plus sévère

moins à pénêtrer les territoires a masculins à Odile travaille ainsi depuis un an à la brigade des stupériants et du proxénétisme (B.S.P.). Originaire des Vosges, elle ne cache pas qu'elle est entrée dans la police un pen par hasard. Titulaire d'un diplôme de lettres qui n'offrait guère de débouchés, elle a passé plusieurs concours : ergothéraple, orthophonie, police. Elle a rénssi le dernier... Son classement lui permet, en 1974, de choisir un poste dans la sécurité publique Pendant deux ans et demi elle travaille en commissariat. Tâches essentiellement administratives : reçu de plaintes, procès-verbaux, erien que de in paperusserie ». De temps annuts en comparatives en temps, e Les policiers ont beaucoup de mal à nous admettre, confis Danièle Berton, le mythe du polimal à nous admettre, confis Danièle Berton, le mythe du policier «viril» n la vie dure, aussi
nous dirige-t-on vers des postes
sulbaternes, en nous confiant surtout des tâches administratives. »
Les différences de fait apparaissent dès la préparation des
concours. Le baccalaurést suffit
pour se présenter à celui des inspecteurs, inais on constate que
les femmes possèdent le plus souvent des diplômes universitaires,
car la concurrence est bien plus
sévère pour elles : 383 postes
étaient offerts aux hommes
(4104 candidatures) en 1978
contre 60 aux femmes (1355 candidatures). Même phénomène
chez les enquêteurs. Quand le
B.E.P.C. suffit, réglementairement, les candidates sont bien
souvent bachelières. Là encore,
225 postes ont été attribués en
1978 aux garçons contre 25 seulement aux filles. Le classement
distinct — aujourd'hul supprimé
— a longtemps favorisé les injustices : des élèves mieux notées
nbienaient des postes moins
enviables.

Certaines parviennant néanproce-verbaux, e rien que de in paperasserie ». De temps en temps, pourtant, de petites enquêtes, mais aussi quelques sales boulots : e Un vieux cadavre, un nové en décomposition, c'était souvent pour mot ». Elle comprend vite qu'il vant mieux proposer d'aller à la morgue pour couper court aux insinations. insinuations : e Certains hommes faisaient tout pour éviter ce genre d'affaires, mais, si f'avais tenté d'y échapper, on m'auratt reproché de Certaines parviennent néan- ne pas tenur le choc ».

Chez les cow-boys

Elle reve d'action et demande sa mutation à la police judiciaire. C'est ainsi qu'elle se retrouve scule, un beau matin, au milleu des cent vingt « cowboys » de la BBP. Certains se sont empressés de lui faire remarquer soute empressés de lui faire remarquer qu'en cas d'interpellation diffiche elle ne ferait « pas le jouis » « Alors que l'usuge de la force physique ne représents même pas 10 % des cas. » On admet aujourd'hui volontiers que sa prèsence est une aide précieuse une réprésents même pour la faire plus que les révelles querelles, révelller les prévielles querelles, révelller les pré-

riemos a Toutefois, l'arrivée d'une autre femme pourrait ranimer les vieilles querelles, réveiller les pré-jugés. La venne d'un nouvean suscite généralement moins de remous

remous.

En dépit de petits tracas, de réflexions — « jamais méchantes », — cette hionde âgée de vingt-six ans est passionnée par son métier. Son succès au concours d'officier de police judiciaire (O.P.J.) l'autorise maintenant à procéder elle-même à une perquisition ou à décider une garde à vue. Mais il n'est pas certain qu'elle trouve un poste d'inspecteur principal à la P.J. Elle ne craint donc gn'une chose : retourner à la sécurité publique. « C'est monotone. »

Et puis, les réactions du public Et puis, les réactions du public sont déconcertantes. Lorsqu'ils se trouvent en face d'une femme, les

gens demandant parfais à parier « à un vrui policier ». Célibatiare, Odile n'envisage pas de se marier pour l'instant. « Il est trop difficile de conoilier vie professionnelle et vie fumiliale », expuettelle. avoue-t-elle.

Odile est avant tout policier. Enquêteur de police depuis 1974. Hélène veut, à l'inverse, rester d'abord femme. Elle aurait bien aimé se présenter au concourt d'inspecteur, cette amée, « pour nooir plus de responsabilités ». Elle a le niveau nécessaire : un DUEL de psychologie. Mais il n'y a pas de crèche à Cannes-Ecluse. aussi voit-elle mal son mari « se aussi volt-elle mal son mari « se débrouiller seul nuec les enjants ». Ces derniers not respectivement trois ans et dix mois. « Pemme arant d'être policier », elle a choisi de travailler en commis-

**Entrez dans la police nationale : un métier d'homme. » Cette d'assistante sociale n'étant plus réguliers » (9 heures-19 heures) affiche que l'on peut encore voir aujourd'hni dans certains commissariats ne reflète plus la résulté. Des femmes occupent fusionnent : la police de province réalité. Des femmes occupent fusionnent : la police nationale pour sa carrière », car « nue postes de responsabilité : dix postes de responsabilité : dix commissaires en service actif, que les femmes inspecteurs tranquaire-ringt-quatorze inspecteurs affectées aux « mineurs ».

sariat, « à cause des horaires réguliers » (9 heures-19 heures) qui ini permettent de voir sa famille. Elle reconnaît que ses grossesses om été « un handicap pour sa carrière », car « nne absence de trois mois dans un service, c'est génant ». Sa principale activité : le secrétariat e de toute jaçon », car « les jemmes sont dirigées d'emblée vers les machines à écrire ».

Dans un projet déposé récemment au Sénat, Mime Brigitte Gros souhaite voir une femme inspecteur dans chaque commissariat, plus spécialement chargée de l'accueil des victimes de viols. Pour Hèlène, la nécessité n'est pas évidente : « Ces affaires sont raret. De plus, rien ne prouve qu'une jemme préjère s'ndresser à une autre jemme. » Elle comprend qu'on puisse à la riqueur leur laisser le choix, mais ressent une certaine inquiétude : « Les mineurs autrefois, les nifaires de viols demain : toute spécialisation « jémnine » risque de nous esjermer dans na abetto. « féminine » risque de nous esfer-mer dans un ghetto. »

Du mal à dire « patron »

Ce qui est vrai an niveau d'inspecteur l'est encore pius à l'échelon supérieur. M Robert Pagès, directeur de l'école des commissaires de Saint-Cyr-an-Monti-d'Or (Rhône), est e ep en dan t convaincu que « les femmes ont un grand rôle à jouer dans la police ». Il rappelle en souriant que la direction de la police judiciaire de Franciort est conflée à une femme et qu'il y a vingt ans une Turque travaillait, déjà, à Interpol.

Interpol.

Depuis que le concours des commissaires a'est ouvert aux femmes, en 1975, M. Fagès a vu passer dix-huit fièves : quatre passer dix-huit fièves : quatre la première année, six en 1978, huit cette année, «Toutes possédaient au moins une maitriss (lettres ou droit en général), souvent deux beences, pariois un D.E.A. (criminologis) ». Une licence suffit, mais le concours est extrêmement difficile. Cent vinat-deux femmes se sont présentées en 1978, alors que cinq postes senlement leur étaient offerts (on comptait dans le même temps huit eent treize candidatures masculines pour cinquante-huit postes).

Pourquoi ont-elles choisi cette

Pourquoi ont-elles choisi cette rourquo ont-elles caoss cette carrière? La plupar t voulaient « travailler en équipe », « npoi- des contacte humains » et « carrer des responsabilités ». Certaines auraient pu tout aussi bien être magistrats — e nous poursuivons les mêmes buts qu'eux », confie Fune d'elles — mais « le goût de l'aventure » les a déterminées à s'orienter vers une voie diffé-

rente.

Même si elles ne représentent que 10 % à peine des effectifs de l'école, les femmes n'ont par le sentiment d'avoir subi la moindre discrimination, e Les cours théoriques et l'entraînement spor-tif sont rigoureusement identi-

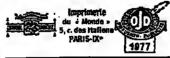
tif sont rigoureusement identiques » affirment-elles.

Avant de partir en stage, elles recoivent de l'administration un pistolet 7,65, une matraque et une paire de menottes, tout comme leurs collègues masculins.

Les premiers problèmes surgissent parfuis sur le terrain : certains policiers ont du mal à se faire à l'idée de dire « patron » à une femme. Le public n'est pas moins désorienté. « Et l'inspecteur, c'est voirs chef? ? », a-t-on demandé à l'apprentie commissaire... Elles en sourient, et constatent qu'elles « essuient a-t-on demandé à l'apprentie commissaire... Elles en sourient, et constatent qu'elles « essuient les plâtres », mais que « bientôt ce seru entré dans les mœurs ». Il faudrait pour cela que leurs collègnes soient les premiers à les accepter, ce qui n'est pas toujours le cas. On pouvait encore lirs récemment dans un numéro spécial de la Revue de la police nationale sur la furmation des personnels de police — à propos du recrutement féminini : « Il apparatt que l'ejfort entrepris trouveru pourtant rapidement ses limites, tant il est vrui que beaucoup de missions policières s'accommodent mai de la condition physique de la jemme et d'un certain manque de disponibilité, » N'a-t-on pas dit la même chose autrefois pour les médecins, les magistrats, les plates de liere en des conducturs. médecins, les magistrats, les pl-lutes de ligne ou les conducteurs d'antobus ?

CORINE LENFANT.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Ciéranta : Jacques Farret, directeur de la publication, Jacques Sarragost.



Reproduction interdire de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : n° 57427,

TONY GUE

A M. Fabre

LE M. P. G. PROPOSERA EN SIPE ES MESURES HORR

.

11 A.

4.77

人名英格兰斯 實施

Neuf mois d'enquête auront été nécessaires à la police ju-diciaire d'Annecy et à la sûreté diciaire d'Annecy et à la sureix urbaine pour retrouver les auteurs du cambriolage de la Banque française pour le commerce, située rue d'Aléry à Annecy. Pendant le week-end du 11 novembre 1977, 51 coffres avaient été éventrés à l'aide d'un chaiumeau cyacétylénique. Le montant du vol avait été estimé à 2,5 millions de francs (le Monde du 15 novembre 1977). vembre 1977).

Dès le début de l'enquête, les oliciers considéraient que les policiers considéraient que les malfaiteurs avaient bénéficié de complicités à l'intérieur même de la banque. Celle-ci était d'ailleurs peu protégée. A la différence des autres banques annecyennes, ancun système d'alarme ne la re-liait directement au commissariat de police. D'autre part, l'accès à l'armoire des coffres se falsait directement depuis le hall de l'établissement.

C'est une employée de la Bazique française pour le commerce, Mme Christine Desbiolles, agée Mme Christine Desbiolles, agée de vingt-sept ans, qui a fourni aux quatre cambioleurs, tous originaires de la région d'Annecy, les renseignements nécessaires à cette opération, qui dura environ selze heures.

Les policiers ont pu établir que la même bande avait participé, le 28 mai 1977, an cambriolage d'une manufacture d'Annecy, la société Chatenoud, spécialisée dans la fabrication de pièces de bijouterie. Elle avait emporté une carle d'ichiets en avent (chaînea sèrie d'objets en argent (chaînes de gourmettes, médailles), d'une valeur de 664 000 francs. La aussi, une complicité interne avait joué. C'est le mari de Mme Desbiolles, oest le man de man Despiolles, agent de maîtrise dans cette so-ciété, qui « donna » l'affaire. Les auteurs des deux vols, leurs com-plices chargés d'écouler les ob-jets dérobés, ainsi que les époux Desbiolles, out été inculpés et écroués. — (Corresp.)

 Attentat contre la prison de Montpellier. — Un engin explosif de faible puissance a été lancé ce jeudi 10 août, vers 2 heures, contre la maison d'arrêt de Montpellier (Hérault). L'attencontre la maison d'arret de Montpellier (Héradit). L'attentat à été revendiqué par le « groupe autonome libertaire » qui entendait « attirer l'attention de l'opinion publique sur le sort de Vincente Dominguez, Maria Fernandez, Conception Martinez et André Mira, emprisonnés à Barcelone et à Madrit depuis janvier 1978 », et riciamer la libération de MM. Bernard Montes, Daniel Villanova. Christian et Pierre Segura, incarcérés à Nimes depuis juillet dernier, après un attentat contre la Maison d'Espagne (le Monde du 4 juillet, ainsi qu'un correspondant anonyme devait le déclaier au bureau de l'AFP, de Montpellier.

Citation à l'ordre de la nation. — Le Journal officiel du jeudi 10 août, publie la citation à l'ordre de : nation de M. Patrick Amico, vingt ans, mort le 7 août, en luttant contre un incendie de forêt près d'Ajacelo (le Monde du 9 août). « Militaire du contingent, intelligent, dynamique et transileur, d'un dé-

du contingent, intelligent, dyna-mique et travallieur, d'un dé-veuement et d'un courage exem-plaires », M. Amico effectuait son service militaire dans l'unité d'instruction de la sécurité civile n° 7 à Brignoles (Varl.

● Le tribunal de Paris, sta-tuant en réjéré, a rejusé, mercredi 9 août, d'accorder une provision à Mme Messias, une ressortis-sante portugaise, qui réclamait 5 000 france à la SONACOTA après l'incendie qui a détruit le 2° avril une cité de transit à 5 a î n t - D e n i e (le Monde du 5 août), et au cours duquei elle avait été blessée à la colon e vertébrale en sautant du premier étage pour échapper aux fiam-mes. Elle a simplement obtenu la nomination de deux experts com-mis pour examiner son état de ● Le tribunal de Paris, stamis pour examiner son état de

● Gréoux-les-Bains : septième inculpation. — Le docteur Félix Magnani, soixante - quatre ans, médecin-conseil de la caisse primaire d'assurance maladie des Alpes-de-Haute-Provence, a été inculpé mercredi 9 soût, de cominculpé, meroredi 9 sofit, de complicité d'escroquerie par M. Daniel
Bachasson, juge d'instruction à
Digne, chargé de l'enquête sur
le fonctionnement de l'établissement thermal de Gréoux-lesBains (Alpes-de-Hante-Provence).
Il est notamment reproché au
praticien d'avoir ignoré que les
soins d'hydrothéraple et les massages prescrits par les médecins
étaient pratiqués par du personnel non qualifié.
D'autre part une pouveile di-

D'autre part, une nouvelle di-rection des thermes vient d'être désignée et devrait permettre à l'établissement de reprendre les inscriptions des curistes qui avaient été suspendues pendant

· L'affaire de drogue de Fleude Traffaire de drogue de Fieu-rance. — Les policiers du S.R.P.J. de Toulouse (Haute-Garonne) ont saisi, mardi 8 août, à Bordeaux, 44 kilos de haschisch destinés au docteur Richard Huppy de Fieu-rance (Gera) inculpé et écroué à Toulouse avec trois autres personnes pour trafic de stupéfiants (le Monde des 1= et 3 août]. La drogue se trouvait à l'intérieur d'une Land-Rover appartenant au médecin, qu'il avait fait rapatrier par bateau de Dakar, au Sénégal, où il avalt effectué un voyage an mois de juillet.

Recherché par la R.F.A., an activiste irlandais est arrêté près de Cannes.

Les policiers de la sûreté ur-baine de Cannes et de la police judiciaire de Nice ont apprehendé, mercredi 9 août, dans une villa de Port-la-Galère, à Théoule (Alpes-Maritimes), où il résidait depuis quelque temps avec des amis, un ressortissant irlandais qui fait l'objet de recherches dans plusieurs pays, aux Etats-Unis et an Canada notamment.

James Joseph MacCann, originaire de Belfast on de Drogheda (Irlande); âgé de trente-six ou trente-neuf ans, selon ses déclarations contradictoires, a été arrêté après que la police française eut été saisie d'un mandat d'arrêt délivré à son encontre le processire 1973 pour tentativa 5 novembre 1973 pour tentative d'assassinat par le tribunal cantonal de Moenchengladbach (RFA).

On reproche à MacCann, préon reproces a mactana, pre-senté comme « terroriste », d'avoir fait santer, le 15 septembre 1973, le quartier général des troupes britanniques dans cette ville. Les deux engins de forte puissance qui avaient explosé avaient causé d'importants dégâts, mais n'avaient fait aucune victime.

Sitôt comme son arrestation, les autorités judiciaires allemandes ont adressé aux policiers français une demande d'« urrestation provisotre à titre extraditionnel ».

MacCann, pour qui l'arrestation n'est a qu'un coup monté par les services secrets britanniques », a été déféré an parquet de Grasse et écroué. A Londres, le ministère de l'intérieur se refuse à tout commentaire. - (Corresp.)

CARNET

- Caroline ELIACHEFF et Marin KARMITZ, Nicolas at Jeremy, ont le jois d'annoucer le naissance de Nathanael.

Paria, la 6 soit. — Christian TBOMAS-CRITON et Christiane, née Andrieux, ont la jole d'annoncer la naissance de Ande,

Paris, is 6 sout.

105, roe de Lourmel,
75015 Paris.

— M. Gny ISRAEL et Mme Ulrike GRISEL laissent à Judith la joie d'annoucer is naissance de Géraldine, Paris, le 2 soût 1978. - M. Pierre-Jean DUFIEF at Mme

nee Anne-Simone Eazonis, out is juis de faire part de la naissance de Vincent, le 7 soit 1978. 39, rue de la Piago. 20146 Telgrue-sur-Mer.

Maringes

Naissances

— M. et Mme Albert DRUHET, M. et Mme Serge MARLIER, sont beureux de faire part du ma-riage de laurs anfants,

Catherine et Alain. qui a été célébré dans l'intimité, le 12 août 1978. Flace de l'Egise, 23230 Gouzon. 17, rue Angersau, 75007 Paris.

Décès

GÉRARD DE BROISSIA

La vicomtesse Gérard de Proissant de Broissia. Le vicomte Patrice de Proissant de Brussia.
Le comte et la courtesse Chislain
de Busii et leurs enfants.
M. et Mms Eves Mahnt de
La Querantonnais et leurs anfants. ont la profonde douleur de faire part du rappei à Dieu du vicourie Gérard de FROISSARD de BROISSIA,

chevalier de la Légiou d'honneur, le 10 août 1978, muni des sacrements de l'Egilse. de l'Eglise.
Les obsèques euront lieu en l'église de Dombians (Jura), lundi 14 sont, à 15 beures.
Une messe sers célèbrée à Paris, ultérieurement. Biandans, 39210 Volteur.

[Né le 25 octobre 1900, M. Gérard de Broissie, après avoir achevé ses études de droit à Dijon, fut jusqu'à sa retreite président-directeur géndral de la Société française des traveux publics et des Ateilers de constructions mécaniques des essieux et ressorts (Acmer)..... associés fan dateurs de la S.A.R.L.

le Mondes. Prenant une part active
aux assemblées, le suivit avec interêt el
compétence le développement de notre compétence le développement de notre lournal. « La Monde » adresse à Mine Gérard de Bruksia, à ses enfants et petits-enfants, l'expression de ses condoféances émues.]

Lyon, Annecy, Paris, Pau. Mme Jacques Brun, M. et Mme Jean-Pierre Pitance et leurs enfants, M. et Mme Alain Brun et leurs

enfants. M. et Mme Raymoud Segré et leurs enfants,
M. et Mine Michel Brun et leurs
enfants,
M. et Mine Charles Noël et leurs enfants ent la douleur de faire part du

M. Jacques BRUN,
professeur
de clinique de pneumo-phtisic
à la faculté de médecine de Lyon, membre correspondent

de l'Académie de médecina, chevaller de la Légion d'honneur,

survenn aubitement à Hyères (Var), le 2 soût 1978, à l'âge de solvante-huit sns. Les funéralles religieuses ont été célébrées le mardi 8 août, à 9 heures, en l'église de fiainte-Croix (Lyon-2"). — Les religieuses de Notre-Dame-de-Slon ont le grande douieur de faire part du rappel à Dieu, de Sceur EMMA.

née Michelle Bourdrei, surveuu à Marseille, la 25 juillet 1978. Notre-Dame-de-Sion, 231. rue Paradis, 13005 Marseille.

- Mms Maurice Hanry, use Su-M. et Mme Michel Henry et leurs

Maurice HENRY, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite. administrateur de sociétés,

leur époux, père et grand-père, survenu le 7 août 1978. Les obsèques ont eu tieu dans le plus stricte l'utimité. Cet avis tient lieu de faire-park. avis tient lieu de faire-part. 47, avenue de la Division-Leclerc, 22000 Châtillon-sous-Bagneur.

— Mms Benjamin Knopf, Le docteur et Mms Alsin Knopf, Le docteur et Mms Jean Azerad, nt la douleur de faire part d

M. Benjamin KNOPF,

survenu le 10 août à Paris, Les obséques auront deu lundi 14 août, eu cimetière de Pantin. Randez-vous à 10 b. 45, à la porte Ni flaurs ni couronnes.

4. boulevard de Clichy,
75916 Paris.

- Mme Michel Raisin-Dadre, son

M. et Mme Henri Roure, M. et Mme Jaan-Michel Barral, M. et Mme Francis Collignon, enfants, Antoine, Denis et Isabelle Roure,

Céliue et Beuoît Collignon, ses petits-enfants, Ses usveux, ses beaux-frères, ses belles-sœurs, Ses parente et amis, out la douleur de faire part du décès de

M. Michel RAISIN-DADRE,

survenu à Seint-Aignan-sur-Cher, à l'âge de soirants-neuf ens.
Ses nisèques ont eu lieu dans l'intimité, le mardi 8 août 1978, à Jailly (Mèvre).
Ces avis tient lieu de faire-part.

« Il y a plusisura demeures dans le demeure da mon père. »

Jean XIV. 2.
Le Bourg, 41110 Poulilé.
20. avenue de Breteuil,
75007 Paris.
1. rue de Mouzin, 78230 Le Pecq.
65, rue de Paris, 60700 Fleurines.

Mme Georges Thouset, M. et Mme Jean-Louis Thouret, M. et Mme Guy-François Cupil M. et Mme Jean-Marie Pache,

Et leurs anfants, La familia Simonet, ont la tristessa de faire part du docteur Georges THOURET,

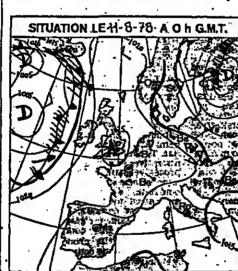
eurvenu la 9 sont 1978, à Grenoble, dans sa soixante-quatorzième aunée. Les funérailles ont eu lien la ven-dredi li août, à 10 houres, eu l'église de Saint-Martin d'Uriage. Oct avis tient lieu de fairo-part.

Nor abounds, beneficiant d'une reluccion sur les insertions du « Carnet da Monde », sont priés de joindre à lene, empti de texte una des dernière bandes pope justifier de cette qualité.

A ceux que vous aimez. Indian Tonic » à l'orange amère l'un des deux SCHWEPPES.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 11 août à 8 heure et le vendredi 12 août

La perturbation altuée vendredi matin au large de l'Europe occiden-

Visites, conférences SAMEDI 12 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — 10 h. 30, 31, rue de Sévigné, Mme Pannec : « Collectiona révolutionnaires du musée Carnavalet ».

valets.

15 h. 7. rue de Jouy, Mme Perrand : «Hôtel d'Admonts».

15 h. 6. place Furstenberg : «Les déraiers jours de Delacroix» (Histoire et archéologie). toire et archéologia).

15 h., arc de triomphe du Carroussel : «Le châtseu hanté des Tuileries » (Paris et son histoire).

15 h., métro Cardinai-Lemoine, M. R. Guérin : «Le Paris galloromain» (Tempilia).

15 h. 16 rue Cadet : «Le musée du Grand Orient de France » (Tourisme cultural).

cristurell.

15 h. 15, cour Carrée du Louvre, porte de l'Eurique : « Le palais du Louvre» (Visages de Paris).

DIMANCHE 13 AOUT

VISITIES GUIDEES ET PROMENADES. — 9 h., place de la Concorde,
grille des Tulleries, Mane Zujovie :
« Orléans ».
15 h., 52, rue Saint-Antoine.
Mane Legregeois : « Hôtel du dus de
aulty».
16 h., place Denfert-Rochereau :
« Les catacombes » (A travers Paris).
15 h., 53, rue de Rivoll, Mane Barbier : « Splendides saions du ministère des finances » (entrées limitées).
15 h. 30, boulevard Manilmontant,
16me Cannus : « Tombes célèbres du

Modifiant le décret no 73-855 du 5 septembre 1973, relatif à la composition et an function-nement des comités économiques et sociaux institués par la loi no 72-518 du 5 juillet 1972 por-tant création et organisation des régions ; to the influence construction of the construct

tale se dirigers vers les lles Britan-niques. Sa partis máridionale pené-trera en France, mais elle y sera peu activa.

Températures relavées à l'étranger :
Alger, 30 et 17 degrés ; Amsterdam,
El et 14: Athènes, 31 et 25: Berlin,
23 et 13: Bonn, 21 et 13: Bruzalles,
21 et 12: Iles Canaries, 24 et 19:
Copenhague, 23 et 10: Genéve, 18
et 8: Lisbonne, 31 et 15: Londres,
19 et 10: Madrid, 32 et 15: Moscou,
20 et 13: New-York, 27 et 25: Palmade-Majorque, 27 et 17: Rome, 25
et 15: Stockholm, 20 et 14.
Tampératures (16 presuler chiffre

Températures (1s premier chiffre indique la maximum enregistré su cours de la journée du 10 soût; le second, le minimum de la muit du 10 au 11) : Ajaccio, 24 et 12 degrés; Biarritz, 21 et 11; Bordesux, 22 et 10;

Sont publiés au Journal offi-ciel du 11 sout 1978 :

Journal officiel

DES DECRETS

PRÉVISIONS POUR LE 12 678 DEBUT DE MATINÉE

Brest, 18 et .9; Csan, 17 et 11; Charbourg, 16 at 9; Chermont-Ferrand, 20 et 8; Dijon, 20 et 11; Grenobia, 22 et 8; Lille, 20 et 9; Lyon, 20 et 9; Marseille, 25 et 15; Nancy, 19 et 9; Kantes, 21 et 11; Nice, 24 et 17; Paris - Le Bourget, rers en France, mais elle y sers peu active.

Samedi 12 acct, les brumes et les brouillards serout nombreux au isver du jour, sauf sur les Alpes et les régions médieuranéennes, où le clei sera peu nuageux. Dans la journée, le beau tempe prédominers sur l'ensemble du pays, le clei étant toutefois plus nuageux que le vaille en Bretagne et en Normandia. Les vents seront modérés de sud-ouest près de la Manche et de la mer du Nord, faibles ellieurs. Les températures maximales, sans grand changement dans le Nord-Ouest et le Nord, seront en hause sur le reste du pays.

Le pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était, à Paria, le 11 sout, à 3 heures, de 1024,1 millibars, soit 768,1 millimètres de mercure.

Températures relevées à l'étranger: 22 et 11; Pan. 22 et 9; Peppignan. 25 et 18; Rennes. 20 et 11; Stras-bourg. 13 et 10; Tours. 18 et 9; Touloine. 24 et 9; Pointe-4-Pitrs. 29 et 26.

16

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS HUMEROS

3 BONS NUMEROS

18

NUMERO COMPLEMENTAIRE .

21

3

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2149 HORIZONTALEMENT

I. Pour se mettre au travail, elles doivent attendre qu'on publie les bans; Sa valeur se juge à son titre. — II. En première audition : Un coup dans le nez. — III. Refus d'insulaires ; Rien ne semblait devoir échapper à

son cell vigilant;
Peut se dire a m:
ami; Combai; les
vœux dn troubadour. – IV. Rendre.
plus noir; Le programme des rejouis-sances — V. Qu'on n'attendra pas long-temps; Traita comme un dieu. — VI. Esu courante; Roi de Thèbes ; Pas divulgué. — VII. Est réfractaire; Préfine;

une poehe. — XI. Vieux mot; Sorte de cruche; Manière d'aller. - XIL N'est donc pins très net; Capable de mordre ; Aux confins de la Picardie. — XIII. S'élève, invisible, vers les plus hautes altitudes ; Matière première ; Se

TIRAGE Nº 32

DU 9 AOUT 1978

40

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 11) 2 220 442,40 F

130 614,20 F

6 924,40 F

129,40 F

11,60 F

8

46

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 ш réfractaire; Préfixe; IX

Farineux; Préposition — yill II

trisse; Ses pièces XI

ont toujoux du succès; Base d'accords; XII

Vieux caractère. — XIII

IX De l'eau dans XIV

au Brésil; Empiace. XV

ment pour un point. — X Se, mogaent de tous les obstacles; Garnissions une poche. — XI Vieux mot. XIV Berth weste la consultation. — Sorte de consultation. — XIV Berth weste la consultation.

vide après une consultation. — XIV. Peut venir à l'orelle ; Qua-lifie une blancheur ; En fin de compte. — XV. Pas maintenus ;. Pronom ; Moment d'abandon.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Diffidies à raccommoder;
Voie d'eau. — 2. Ne risquent pas
de passer inaperçues; Peut être
assuré par une planche.

3. Cuvette; Bien fixes; Fait un
trevail attachant. — 4. Acquittement obligatoire; Affaire de
veine; Risquent donc de se rouiller. — 5. Sérieux handicap pour
un boxeur; Charge croissante. —
6. Ne tient plus que rarement ses
promesses; Qu'il vaut mieux ne
pas chercher. — 7. Vieilles
cocottes; Préfixe; Centre de
relégation offerf aux méditations
d'un jeune coupable. — 8. A éty.
dier pour savoir dans quels cas
ou a droit à une réduction. —
9. Plus libre; Titres ou figures.
— 10. Abréviation; Menu souci
pour Clodion le Chevelu; Ferai
un réel effort d'imagination. —
11. Direction; Emplacement pour
les couches; Pronon. — 12 Poissons, rouges; Exigent donc un
redressement. — 13. Désinence
verbale; Utile pour boucler. —
14. Nom de famille pour des
demoiselles (pluriel); Fruit. —
15. Preuve d'acquittement; Bien
attachés; Promesse de grains.

Solution da problème nº 2 148 - Horizontalement

I Mentalité — II. Avoisiner.

III. Candidats. — IV. Es:

Ilot. — V. Riike; Tir. — VI.

Evoé; Mena. — VII. Réglé; Net.

— VIII. Set; Atre. — IX. Suite.

— X. Ruade; Vis. — XI. Insen-

Verticalement.

1. Macfrer; Cri. — 2. Evasives; Un. — 3. Non; Logeras. — 4. Tidikelt; De. — 5. Asile; Sen. — 6. Lido; Au. — 7. Inattentive. — 8. Tét ; Inertie. — 9. Ers ; Ratées

GUY BROUTY.

• Pris pour l'application de la loi du 1º août 1905 sur les frau-des et falsifications en matière de produits ou de services et ré-latif aux taux maximal d'acide erricique das les huiles et graisses destinées telles quelles à l'alimen-tation humaine ainsi que dans les VALIDATION JUSQU'AU MERCREDI 16 AOUT 1978 APRES-MIDI denrées alimentaires additionnées d'huiles ou de graisses.

PROCHAIN TIRAGE JEUDI 17 AOUT 1978

100,000

- a-1 >

, e. e. e.

37.5

30 P. A. A. . .

200

1.0

innes pour

pas ordina.

MY, APT.

Provence

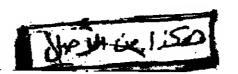
81 July 1

>.... * ALBERGO TENNASE A

Section of Street

MEVE . Centre

gal G. harville



e Monde

et du tourisme

Vacances pour un été pas ordinaire

the first of the second of the

The Marie Park

COLLEC LHOPES

The state of the s

or ice interior de land in lette une da desse interior de case gas

the other votes the

Long va Corange &

Gent SCHWEPTE

Berge geber :

gilateri Fried Fried Charles

ALC: UNK

Language Table

e _{de} Park

p. 1.5. k

All Sel

- 10 1000

... : (2) 1k-

2 (10) 10 (10)

CULTURES RÉGIONALES

Un retour au tut de la province

D'universités d'été en festivals, de troubadours en rondes folkloriques, la culture régionale, discrète ou politique, authentique ou frelatée, se montre partout et de plus en plus sur les chemins des vacances. Elle a ses militants et ses occasionnels, ses professionnels et ses amateurs. Elle peut apparaître bou enfant, mais il lui arrive d'être contracteurs et à l'exession réfiente. D'une ombrageuse et à l'occasion méliante. D'une façon générale, il lui faut des adeptes surs on en tout cas sérieux, plus proches du

ABORD, comment

vous le terme - culture

- C'est en effet ce terme qui, pour nous, est eujourd'hui source de difficulté et d'équivoque

« Culture régionale », « réalité régionale », ce sont là des ex-

pressions que nous avons longtemps employées. Nous pouvions

le faire tant que n'avalent pas

été mises en place les régions

edministratives. Du jour où cas

salent, le terme de culture régio-

nale, pour nous, devenait tout

à fait impropre, parce que le

langue occitane, la culture occi-tane, couvrent entièrement six

de ces régions edministratives :

Provence-Alpes-Côte d'Azur, Lan-

guedoc - Roussillon, Midi - Pyré-

nées, Aquitaine, Limousin, Auver-

gne, et partiellement deux eu-

tres : Poltou - Cherentes pout la

Charente occitane et Rhône-.

Alpes pour l'Ardèche, la Drôme

et même l'extrême sud de la

- Donc continuer à parier com-

me event de le culture régionale risquait de conduire à le contu-

sion. Cele ravenalt à laisser

croira qu'il y aurait une culture

pour le Languedoc-Roussillon, une eutre pour le Midi-Pyrénées

pour éviter cele que nous avons

mené une cempagne pour la

Loire.

chemin de Damas que de ceiui des écoliers. Il u'empêche que le temps des vacances peut être la bonne occasion d'une décou-verts, d'une approche, d'un approfondissement. Ces Bretons, ces Corses, ces Flan-driens, ces Alsaciens, ces Basques. ces Catalans, ces Occitans qui font les « une durant l'année sout parfaitement abordables et ue demandent pas mieux que de dire et même d'apprendre leur culture. Plus encore, quand ils la revendiquent pour telle,

langues nationales. Ce qui ne-Veut pas dire qu'il n'existe pas des expressions apécifiques de la langue comme da la cultura occitane selon que l'on

et sous leurs formes les plus diverse. En même temps, on voyali se menllester comme une libération d'énergie en divers points du territoire, en Corse, en Bretagne, au Paye basque. Je crois que o'est à ce momei là que d'est produits le première ion de l'opinion publique.

- On s'est demandé séried-sement tout d'un coup : mais au tond qu'est-ce que c'est la France ? Ces courants de culture ont été parçus alors d'autant plus qu'ils n'étaient pas eans flens avec d'autres manitestations, d'eutres batailles. C'était l'affaire du Lerzac, les manifestations des vignerons du Languedoc. Et les maisons de ques nationaux en régionaux, se sont trouvés eux-mêmes concernés par ces eujets. On e vu aussi les chansons inspirées par ces mêmes faits connaître le succea comma certaines manifestations théâtrales un peu margi-nale qui s'exprimalent aussi en Bretagne à la suite d'autres

Veillées d'arrière-pays

- On ne seurait donc aujourd'hul séparer culture régionale et politique? - C'est une constante de l'histoire. Les relations se sont établies entre la population et

les créateurs de cette culture, les

est en Auvergne, en Langue

semble de la population?

en Provence ou en Aquitaine.

— Mais cetta cultura, cetta

langue, sont-elles vralment res-senties comme telles par l'en-

- 'Le mouvament outturel occi-

tan a longtemps été pris en .

charge par des Intellectuels,

des gens qui écrivalent dans la

langue et que as trouvalent rela-tivement laoiée de la population.

Jusqu'aux années 80, cela a

même été pour nous un réel

souci et même notre inquiétude.

On voyait une élite qui, de temps

en temps, montait une pièce.

Male cela mavait, an effet, pas

de prise aur les gens. Les choses ont changé avec les an-

nées 60. On paut expliquer cela de diverses façons. Peut-être

Qu'avec l'effondrement de l'am-

Pire colonial s'ellondraient aussi Pas mai de mythes nationalistes

posent les peroles des chansons, Ce tut comme une expèce de lien entre les luttes culturelles proprement dites et les luttes pour vivre au pays. Aujourd'hul, tout le monde parle de pele. leur langue. Pour cels, l'heure d'été devrait être la meilleure puisque — Flandres exceptées, peut-être — ces terres de langue et de culture régionales sont toutes et par excellence terres de tourisme.

Mais la culture régionale recrute-t-elle?

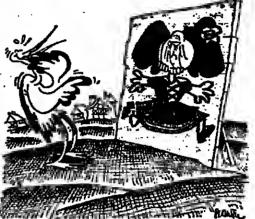
Et d'abord, comment se voit-elle? Voici, à quelques questions quelques réponses de M. Yves Rouquette, romander occitan et secrétaire général de l'Institut d'études

Mais les premiers messages dans ce sens sont venus d'une expresbait, semble-t-il, avec un maialse très profond un peu partout, il y a eu exportation du message. En ce sens, la culture régionale doit donc être tenue pour le contraire d'une crispation. En contraire u une public plus vaste, on aboutit à une production artistique, culturelle, beaucoup

- Qui se traduit comment? En bien, par exemple, nous assistons actuallement à une abgmentation de la vente et de production de livres, à le sance et au développement de maisons de disques relativement importantes. Dans l'ensei-gnement, les leunes élèves ont ireorise. If v e une eugmentation du nombre des inscriptions aux cours d'occitan. Et surtout, Il y a-une montée du sentiment occiclasses d'âge que dans toutes

- Les non-Occitans, et donc, à cette époque de l'année, les touristes, les gens en vacances, peuvent-ils s'intéresser utilement

- Ce n'est ni évident ni facile. Le mouvement politique avait été, il faut le dire, le premier à dénoncer le côté mythique du « paradis - que l'on trouverait tou-



(Desrin de PLANTU.)

lours allieurs. Il est sûr que cela a entraîné dans certaines régions das réactions violentes, et même quelquelois des agressions contre les touristes, les étrangers, les nouveaux propriétaires Cele n'e plus lieu. Mais Il laut bien reconnaitre que le brassage qu'on pourrait attendre de l'été ne se fait pas du tout. Les gens qui sont à la plage restent à le plage, ceux des villages de vacances no se montrent pas eu village tout court. Quant au tourisme à la terme, ça ne consti-tue qu'un petit ballon d'oxygène

- Alors, plus que pessimiste? - Ce qui se produit, dest qu'un merché culturel d'été se crée maigré tout, Avec les vacances, les théâtres occitens, les chanteurs, les poètes trou-vent l'occesion de trevailler plus tacilement que durant le reste de l'année. En même temps, les maires, les municipalités, les comités des létes se trouvent entrainés par ce courant et réservent donc certaines zon ès de

leurs programmes pour das animations dans ce sens. On a beaucoup en occitan. Mais, encore une tois, attention / On ne chante pas à La Grande-Motte Pas plus d'ailleurs que l'hive sur les champs de neige... Mais li y e l'arrière-pays où l'on peut organiser des valitées. Seulement voltà : est-ce qu'il faut s'en réjouir vraiment ? Ou est-ce que çe veut dire, au fond, de passer deux heures à écouter un type chanter ? Y a-t-II osmose ou seulement curlosité ?

- La curiosité est le préambule par lequel peut passer

l'osmose: - Vous sevez, nos têtes votives patronales existelent event le tourisme. Et elles avalent lieu délà l'été, simplement parce que le temps se prête mieux à le iele l'été. Le tourisme n'e fait qu'apporter un peu plus d'ar-

Propos recueills por JEAN-MARC THEOLIEYRE. (Lire la suite page 10.)

E LUMINY, APT...

La Provence par le bon biais

UNIVERSITE d'été en Provence : Laquelle ? La ueuv'ème du nom qu'a tenue sur le campus de Luminy, en juillet, « l'association péda-gogique la lque Lou Prouvençau à l'Escolo »? Ou bien la « Première Ecole occitane d'été > accueillie par le lycée d'Apt du 2 au 8 août ?

La ueu-ième peut se prévaloir de son anciennete, mais la pre-mière affirme e prendre le relais

ATTENTION - Ouverture fin soût 1978 du nouvel Hôtel

ALBERGO TERMALE APOLLO >

SOINS - VACANCES - SPORT STATION THERMALE connue dans le monde entier :

MONTEGROTTO-TERME

1) Hôtel Therme Apollo - Isolé et tranquille - 4 piscines thermales avec différentes températures - Tennis - Parking - 200 chambres ovec bain ou douche, wc, téléphone, parking - Toutes les cures thermales de boue à l'hôtel sous contrôle médical Tél. 0039-49-79 39 00

PRIX SPECIAUX D'OUVERTURE

Hôtel Therme Antoniano: Connu - Même direction - Même Catégorie - Tél. 0039-49-79 41-77

du stage du «Calen» de Marseille qui s'est tenu pendant plus. de trente ans, s'ajouter (hors Provence) à la « quatrième école occitane d'été de Villeneuve-sur-Lot » et précéder la « sixième université occitane d'été de

Loire, - c'est clair : il s'agit d'un épisode ue la sombre querelie entre frères enuemis, e făil-

vence serait compée en deux, et pour savoir ce que fait l'école des uns, il suffirait de prendre le contre-pied des activités de l'autre. Sur place, la dichotomie est moins évidente. On retrouve Nimes ». Alors ? Vu de loin — du nord de la certes les différences affichées - avec, en tête, la fameus graphie c normalisée » opposé à la graphie mistralienne

breens » d'un côté. e occitamais ce qui fait courir les étudiants d'été à Luminy ou à Apt n'est pas fondamentalement dif-

> JEAN RAMBAUD, (Lire la sutte page 10.)

Des propositions de vadu moins pour le prochain. Pas u'importe quelles vacan-ces, mais celles qui sortent des sentiers battus, pour combien de temps encore? La semaine dernière, l'artisanat, aujourd'hui, les coltures régionales, la semaine prochaine, les

ALSACE : quatrièmes rencontres alsaciennes d'été du Cercle Schickelé, du 1er au 3 septembre 1978, au Centre d'accueil Saint-Martin, à Barr (Bas-Rhin). Ouvertes à tous. Au programme, « Les relations lexicales entre les dialectes alsacien, palatin, mosel-France d'opost mars 78, la Prolan et badois », « Les problèmes et difficultés des maires ». Renignements au Cercle Schickelé, 31, rue Oberlin, 67000 Strasbourg.

> BRETAGNE ; cours de breton par correspondance :

- Skol Ober, 28, rue des Trois-Frères-Le-Goff, 22000 Saint-Brieue : - Skol dre Lizher ar Falz

Straedt Kan Ar Gwez, 22210 Plourin-Montroulez;

 Skol dre Lizer, Visant Selté, Ti Carre, 29150 Châteaulin.

CORSE : Cercle Sebastianu Costa et Operata culturale Corsa 6 bis, rue César-Campinchi, 20200 Bastia ;

- Maison de la culture de la Corse, palais Lantivy, 20000 Ajaccio; -- Groupe cinématographique

corse, 7, rue du Dragon, 20200 Bastia.

FLANDRES : Cercle Michel

ACCENTS

de Swaen, B 5390, 59379 Dun-kerque Cedex, tél.: 66-24-08, OCCTTANIE: Université occitane d'été. Nimes, du 3 au 9 sep-tembre 1978. Renseignements. Institut d'études occitanes et Centre d'information et de documentation occitane (CIDO); tel. (67) 78-47-75, Béziers ; -

- Ecole occitane d'été. Villeueuve-sur-Lot, 20 an 27 août 1978. Renseignements : lycée Georges - Leygues, 47307 Ville-

PAYS BASQUE NORD : IKAS.

M. Maneix Goyhenetze, TH. : (59) 25-69-46,

DES LIVRES

Trois titres dans la collection Marabout Flash Actualité »

- « Bretague », par Franch Oli-

- « Corse », par Dominique San-

- c Occitanie s, par J.-P. Baldit.

La culture, mais aussi l'histoire, la politique, l'éconemie. Chaque volume de 123 pages, 7 F.

Des prix étudiés. Des voyages à la carte.

TUNISIE CONTACT

des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays

LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES • Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25

00,100,001			
Nom :		 	
Adresse :		 **********	5
Lic. A 661	. 70007000000700	 	

GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

HOTEL INTERCONTINENTAL **GENEVE**

> l'Hôtel de prestige international

Tél.: 1941/22/346091

GENEVE

19. passage Malbulsson et Galerio Centrale, 42, r. du Rhône Tél. 1941/22/218321 ATHENES

CREDIT LYONNAIS GENÈVE ET ZURICH

depuis 100 ans en Suisse Toutes opérations commerce internati

PREPARATION AU BACCALAUREAT FRANÇAIS BACCALAUREAT INTERNATIONAL FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENEVE

Internat et Externat mixtes Enformations:
Secretaire aux admissions,
62, route de Chêne. 1208 GENEVE
Tél. 1941/22/36 71 39

La Provence par le bon biais

(Suite de la page 9.)

C'est d'évidence l'amour d'un pays, d'une langue, d'une eivilisation, d'un « biais » (manière) de vivre. On met ça et là des accents plus ou moins toniques, mais, comme dans la France in niment pluraliste d'anrès mars 78, on ne les pose pas uniformément selon le camp. Le dire est déjà encourir les foudres des plus extrêmes. mais, en fait, on n'est plus obligatoirement « conservateur » ou « prograssiste » selon la graphie choisie. On trouve chez les occi-

Au tut de la province

(Suite de la page 9.) Ce qui est plus intéres-

culture et qui peuvent être, eux, mation des gens du pays qui vivent en dehors et qui revienment en vacances. Il y en a là qui prennent leur bain de langue annuel six jours, dix jours. - Cela entraîne daux phêno mènes. D'une part, il y e une - occitanisation - de certains lestivals d'été. A Avignon, on s commencé des rencontres occitanes en merge du feetival proprement dit. Aux rencontres occitanes de Carcassonne qui ont eu lieu du 4 au 24 juillet

cetta année, il y e eu exposi-

tion permenente, débats, soi-rées de variétés. On a lait de

mêma à Bédarleux. » A Marvejola — en Lozère, le testival d'août est devenu une tête de le langue. D'autre part Il y e eu évolution de l'université occitane d'été. Jusqu'à cette année, elle étélt itinérante Désormals, elle se tiendra cha-que année à Nîmes — cette année du 3 eu 9 septembre et sera une véritable foire aux idées où l'on partera evasi bien de musique, de théâtre, de Mistral, que d'urbanisme, de vititane d'été ouverte chaque annéa à Villenauve-sur-Lat - cette année du 20 au 27 août --- se double cet été d'une école occitana an Provence qui, du 2 au 8 août, a fait le plein.

- Nous cherchons à réalise un meilleur brassage en conce vent ses universités comme des lieux de rencontre extrêmemen ouverts et eurtout sans ambition délirante. Il suffit que caux qui viennent se sentent à l'aise. Ce peuvent être ausel bien des gens établis dans le pays comma pieds-noirs que les curieux de culture et qui peuvent être, eux, de Peris ou de Maubeuge, de Strasbourg ou de Rennes. Il y a même des Allemands, des Angiela, des Catalans espagnois et lusqu'à deux Japonais. Pour eux O'est simple : Il existe, dans leur peye, une chaire d'occitan et, chaque année, le professeur envoie un ou deux de ses étudients sur le tas. »

Propos recueills par JEAN-MARC THEOLLEYRE.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes

Les chalets du Villard, (92) 45-82-06 Chambres de 2 à 6 personnes avec cuisinattes. Eté : piscine, tennis

Station thermale

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 66160

La station du fole et de la véatcule, migraine, allergiet, séquelles d'hépé-tité, cure de 13 à 20 jours. Mer à 15 km. HOTEL NES SOURCES ** NN.

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL, 1 classe, centre, prégare centrale « Wiesenhützenplate 26 » Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

Angleterre KENSINGTON, LONDON

Une situation exceptionnelle près du Mêtro South Rensington. F 30-90, breakfast anglais tare inclus. CEOM-WRLL HOTEL, Cromwell Flace Lou-don SW7 21.A. Dit. E. Thom 01-389.5253.

Suisse

AROSA HOTEL VALSANA, première catégorie. Vacances d'été en montagne. Piscine couverte et pieln sir. Quatre courte de tennis - Tèlex 1222. U.S.A.

MIAMI-BEACH (Floride) Hôtel MONTE-CARLO, bord ccéan Chambres avec bain, WC, TV, plage et piscine privées, restaux, bar, etc. Directeur français. Scrire 6551 Collina avenue Miami-Beach. Florida SR41, U.S.A. – Dépliant gratuit,

tanistes des communisants qui ne craignent pas d'appeler sociodemocrater leurs frères socialisants, mais aussi des gauchistes résolument séparatistes et des ultra-nationalistes qui ne lesont pas moins.

De même chez les emistra-liens », certains en appellent aux e felibres rouges », quand d'au-tres s'en tiennent à Henri V. Eventuellement, on y mange du covelan » (curé) à tous les repas quand d'autres estiment que la clango nosto s'apprend d'abord dans le cantique e Pro-vençau et catouli ». De même, si l'e Astrado » — mistralienne, mais dissidente du félibrige — a publié parmi plus de cent titres un violent e Procès - Je Prouvenço Dau, de graphie tout aussi misaralienne, prend des positions (vigoureuses) fort pro-ches de celles de son «concurrent » occitan la Bugada. Il arrive que ces parallèles se rencontrent sur des frontières. incertaines et l'on a pri entendre un félibre confirmé déclarer qu'après tout e les occitanistes ont seconé des poussières », tandis qu'un militant de l'Institut d'études occitanes proclamait que esans Mistral et son œuore. on ne se disputerait pas aujourd'hui sur les formes de la lanque_ parce qu'elle seruit morte ».

Chamailleries

Nous voici loin des universités d'été ? Nullement, Car dans les stages de l'I.E.O. on a étudié les textes de Mistral et de d'Arband tandis qu'an e Prouvenchu à l'Escolo » on s'est parfois écarté du mistralien (rhodanien) pour se pencher sur le « provençal maritimes et le «gavot» de la montagne Bien sûr, à Luminy, on s'en est tenu davantage à la rive gauche du Rhône et à la Méditerrance alors qu'en Apt il s'agissait de regarder la Provence « en référence constante a v e c les autres regions occitanes », lesselles regroupent trente et un départements jusqu'à l'Atlantique. Mais an jeu des différences, on marqueratt moins de points qu'à celui des ressemblances. On a même vu certains aller de l'un à l'autre stage et des chanteurs cen langue » se produire successivement au « Prouvèncau à l'Escolo » et à l'e Escolo occitana ».

Bien str. on se chamaille un peu pour être «le stage le plus importants, mala les effectifs sont parents, les animateurs cousins germains et les activités jumelles. Dans son a collecti; édagogique », l'école occitane affiche - outre trois ouvriers et trois agriculteurs - cinquante enscignants, dont dix agreges.
« Lou Prouvênçãs à l'Escolo »
s'honore de réunir dans son céquipe » aussi bien l'instituteur que le professeur en Sorbonne, le forestier et l'architecte. Mêm les emplois du temps découpent la journée en tranches parallèles : lei comme là, chant le matin, suivi de cours de langue à trois niveaux, ateliers l'aprèsmidi, pour l'étude du milieu sous tous ses aspects — géographique, historique, économique, socio-culturel, écologique, etc. — ou des techniques du théâtre, de la danse, de la musique, du cinéma. La recharche des méthodes d'enseignement tient un premier rôle car pour les uns et les autres il s'agit de former des enseignants — de la maternelle au supérieur — et des animateurs pour les groupements. On se préoccupe d'audio-visuel, de radio, de télévision et c'est le signe, commun, qu'on veut certes retrouver les racines mais aussi plonger dans le temps présent, pour y peser. D'où l'importance donnée aux nouveaux chanteurs, au disque, su théâtre. Les « veil lees », aussi bien à Luminy qu'à Apt, ont préfiguré les assemb de demain — an village ou à la ville — où « la langue » va revivre sur la scène et dans la

Do « voto » en « fiesta »

Bien sûr, on se lance « des poin-tes » — dont la plus commune est de s'accuser mutuellement d'être inintelligible, mistralien ou normalisé, aux braves gens qui parient innocemment leur « pa-tois » local, — mais l'essentiel est finalement ailleurs. Rt la voici : à l'inverse des « festivals plaqués » qui déferient sur la Provence pour « la » saison et puis s'en vont l - les universités d'été ont un lendemain Elles préparent un travail en profondeur, pour toute l'année. Elles sont efficaces. Elles correspondent à un courant profond. Precisément parce qu'ella est submergée saisonnièrement, parce qu'elle subit aussi la pression

PAS D'ACCORD

d'une migration permanente récemment qualifiée d'héliotropi que, la Provence a un sursant quasi visceral.

e Propenca a ou e Prouvenco elle vant reaffirmer sa personna lité menacée. Qu'on ne s'y trompe pas. Le plastic monotone qu'on entend en d'autres régions fait nius de hruit sur le moment, mais se fait beaucoup moins blen entendre « au pays » que ces militants anciens et nouveaux : enseignants, animateurs, chanteurs, acteurs qui de plus en plus rassemblent autour d'eux d'abord un public, puis des participants. Pour mesurer l'un des effets de ce travail en profondeur, il suffit de voir dans les quotidiens régionaux de cet été la profusion — jamais approchée — des speciscles donnés e en langue » de Marseille à Digne, de Nice à Nyons Vennes de villes on de villages, les compagnies se multiplient et les « cantaires » de viennent populaires qui courent de « poto » en « fiesta ». Plus de fêtes sans cux.

Voix profondes

Et quelle vigueur ! Sur le journaliste qui a mis le doigt dans les universités provençales d'été e'est abattue une avalanche chaque « escolo », chaque groupe local veut dire son prochain stage on ses cours de toute l'année Quant à la liste des chansons nouvelles, des pièces jouées, des journaux, revues, romans, poè-mes, études publiés — dans une graphie ou dans une antre que chacun veut signaier, elle est proprement stupétiante pour le

Cet hiver, quand seront loin les festivals et les « touristes », quelques-uns de ceux-là sont ve-nus d'Europe, d'Amérique, d'Asie s'inscrire aux stages,—on verra murir les nouveaux fruits des universités de cet été. Cette fois, al, à travers la léconde compéti-tion des « frères ennemis », le central a manten la voix de la « Provence profonde a, c'est qu'il se sera obstinément bouché les crellies 1

STATION THERMALS

BAGNOLES-DE-L'ORNE

TESSE LA MADELEINE

a) VIIIs 7 p.p. parc 2.000 m2 670.000 b) VIIIs 8 pièces sur 2.100 m2 400.000 c) Appart 3 p.p. de résidence 270.000

MAINE IMMOBILIER BP. 13 53120 GOERON - Tel. (43): 04-54-21

LE PETIT ZINCMAN

LE FURSTEMBERG COLDER Andre PERSIANY et nes trio - Roger PARA-BOR à la batterie et Roland LOSILIGEOS é la besse

Le Muniche wen

25, rue de Buci • Paris 6

viabraril

moniparnasse

Noe du Disport - Réstourost - Tel: ; 538.69.01
 Dépouter spháchtés brésiliennes et françoises.
 Diner avec Normando et sa guillores;
 Dinanche soir: samba festival Receivha

Ciner cree Namando et se guitare»:
Dinancies soir, surios festivol Feadinho
ovec les melleurs trusiceres brédilient.
Night-club - Tel., 588,68.99
Circhestre Phyrosolo Brook sound de 22 h 30 à lotbe
Lundi discothèque - Café do Brosil

HUTTRES COOURLAGES SPECIALITÉS

Rive gauche

.. JEAN RAMBAUD.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

Les projets de Tourisme et Travail

ANS l'article consacré at c denzième eo uffle du CECOREL » (le Monde dn 3 juin), nous faisions figurer l'association Tourisme et Tra-vail parmi les membres de cette association. Tourisme et Travail dément avoir jamais figuré parmi les adhérents du

CECOREL (1). « Nous vous prions de bien nouloir opporter à vos lecteurs Pinformation de ce que Tourisme et Travail n'est pas et n'o ja-Son refus de participation date de torigine de la création du CECOREL et rien deputs n'o permis da revenir sur cette décusion, nous écrit M. Jean Faucher, président de Tourisme et Travail.

> Cela dit, notre association astima vivement souhattable qu'aient lieu des rencontres entre associations de tourisme social pour procéder à l'analyse de la situation des travailleurs face ou tourisme et aux vacances, our consequences souvent dramatiques de la crise et de la politique d'austérité despouvoirs publics sur les vacances. Puis, ensemble, agir contre cette politique et contre celle du patronat. A cet égard, toutes les associations se retrouvent dans PUNAT (Union notionale des associations de tourisme), structure privilégiée de

> Kt Tourisme et Travail a Mahoré un très important document intitulé a Contributions à l'élaboration d'une politique sociale du tourisme, des vacances et des loistre », qu'elle a présenté en fevrier dernier et qui, au-delà de l'analyse, formule des propositions précises, chiffrées pour une autre politique. Des convergences existent à l'évidence.

> Toutisme et Travail est toujours prete à les exuminer avec restant pleinement soi-même. »

(1) Association ayant pour objec-tif la promotion d'une « politique des loisirs assurant l'épanouisse-ment de tous s

COTE D'ÉMERAUDE

Vends près de Plancost FERMETTE

inclée à restaurer et MAISON DE

CAMPAGNE restaurée avec pare

Autres maisons 10 km mer et plages

M. BONNIER, notaire. 22130 PLANCOFT, tel. (98) 27-13-56.

Rive droite

Tauromachie

Un Lyonnais dans son costume de lumière

breux, da provocant et d'emporté que notre imagination (notre mémoire ?) asso-cie spontanément à ceux qui ont commerce evec la mort, cette arrogance nocturne que Bizat a donnée à son Escamilio, on les loune nomme en clair visage de séminariste, à l'œil pervenche, si discret qu'il semble s'excuser de retenir. jul. Patrick Verin. l'attention de tant de gena propos de cette affaire qu'il e avec les taureaux, une affaire compliquée, é vrat dire, et que l'on apprécierait mai en la croyent londée sur la soit da tuer ou l'appétit de gioire...

Comment ce tils d'ouvriers Nonnais, d'origine nordiste (00 a recrit Warln avec un - V poor moins déconcerter les affcionados espagnois), apprenti puls manouvre chez Rhône-Poulanc, se retrouve-t-il à vingtdeux ens sanglé dans le costume de lumière, et l'un des trois ou quatre leunes Français en qui la presse et les publice d'Espagne ont cassé de voir, avec une amicela condescendance, de plaisente phénomènes d'axotisme, pour ne considérer que leur ert, eu même titre que d'un garçon venu de Salamanque ou de Murcie? Etrange route que celle qui conduit Varin de son usine à la marisme andelouse, en passant par la cuell-lette des cerises du côté d'Avignon, où quelques garçons de son åge . font : passer : des vechettes dans les plis d'une capa improvisée. Il y a sept ans. Et le vollà envoltà, et bientôt voué tout eatler eu plus irrationnal des rites. .

Le Don

· La première · lois qu'il tue un taureau, après «'être fait rouler quatre ou cinq tois dens la oussière, bizarrement Indamne, c'était il y a deux ans, dans les minuscules arènes de Saint-Gilles; où le petit prodiga Eml-lio Muñoz falsait, à quetorze ans, ses dabuts en France. On évait aimé sa crânerie et une surprenente vérité de gestes :.. ce' débutant retenaît l'attention. Mais persévérerait-il, oserait-il

E quelque chose de téné- s'évader de l'usine pour risquer te tout pour le tout, loin da tout? Le voils de retour d'Espagne, où, alternent régullè-rement evec un Muñoz mûri et en passe d'afficher una véri-table meltrise, il se voit eccuelli evec beaucoup mieux qua de la sympathie. Un confrère sévillan écrivait naguère que, pour le temple », ce gerçon-là démon-trait qu'il n'y a décidément plus da Pyrénées.

73CS

TICA.

91ddgrl

:COV 73:

:7.49A.J.:

Le - temple - Vollà ta mot iāchē, le mot en quoi a axprime le don le plus mystérieux du torero, se qu'eucuna école ne lul apprend, ce par quoi il crée avec le taureau cette complicité, cet eccord qui est l'essence même da le tauromechie. Templar signifie accorder, et se dit d'une guitare aussi bien que lyonnais, e reçu ce don à quoi aspirent valnement tant de flis de toreros nés sur les gredina d'une pleze d'Andelousia. En lui le gesta neturellement s'harmonise evec la cherge du taureau et l'harmonise, et opère ca glissemen) du rythma de l'animal à celui que veut imposer l'homme, qui est proprement l'ecte teuromechique.

Rondeur du geste

Ce dimanche-ià, en Aries, face à un rude novillo de Dionyso Rodriguez, éprouvà per eon ami. le guardian camarguais Micha Boulx, on a seulement aperçu par bouffées cet accord que asit trouver Patrick evec l'enimal ou'll lui faudra tuer. Mais on l'a vu. Rondeur du geste, sens très fin de la chose à faire, alliance d'équilibre physique, de courage mesuré et d'intalligence — qualité rare chez les toreros, - les atouts de Varin sont solides Différents de ceux de ce petit aranes d'Arles présentaient voici trois mois, mais non pas inférieurs. Verra-t-on se mesurer eux mêmes adversaires, sous le même solell, l'ouvrier lyonnais et le paysen cetelen? L'un et l'autre, en tout cas, démontrent le vitalité de l'école tauromachique qui s'organise au nord des Pyrénées, à l'exemple de Nimeño 11.

JEAN LACOUTURE.

Plaisirs de la table

MIETTES

 Roger et Diane Simon, qui
evalent fait de la Bouffe, rue de_ Verneuil, une gentille meleon, viennent de s'installer à Ozoir-la-Ferrière (77). C'est Au Vieux Montmartre, 45, avenue du Général-Leclarc, tel 028-20-42.

· Un - eutre bon petit bistrot, mais dans une vielle maison du .Grimeud médléval : le Gacharel (7. rue du Gacharel, tél. 43-24-40) evec on manu à 39 francs. . :

Ocognec blanc - Je certifie que cette jeune sau-de-vie de raisin est le produit exclusif des vine récoltés sur mon domaine; distillés sur place dans mes sismbics selon les traditionnelles méthodes ancestrales. Elle bénéficia de l'appellation Cognac. » Ainsi peut-on lire sur l'étiquette

d'une boutelle de . Fleur de Fins Bois = (Domaine du Maine Brun). long drinks, evec glace, eau de Salz et citron wert.

SEPTEMBRE EN TARN-ET-GARONNE

semaine en demi-pension à l'hôtel à portir de 250 F l semoine en gite rural de 220 à 340 F Office Répartemental en Tourisme Os Tarn-et-Garonne, 2, rus du Collège – 82000 MONTAUBAN tél. (63) 63-31-49

Le Montgolfier

HCROISES

*grilles

lweek-end

KANTERBRAU - Tree da 8 Mai 1945 197 - 607.00.94 - 625 H 60 MATH A 28 00 MATH A

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST BRASSEKIE DE L ES I TRASACE
SA FABULEUSE CHOUCROUTE
LA DÉLICIEUX JARRET DE PURC - CONFIT D'OIE POMMES SAUTÉES
CHOUCROUTE A EMPORTER - VINS D'ALSACE

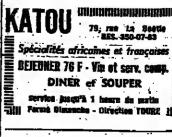
AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT MENU 76 F Service compris SPÉCIALITÉS A LA CARTE

CHOUCROUTE A EMPORTER - VINS D'ALSACE

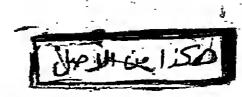
Gespecho Andriou - Paetta - Bouttiabussa - Bougets grilles binqualso Filets de engottone sur certous - Coupe de Insisse Irouloguy SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DEJEUNER-D'AFF. - DINERS Intrasse d'étà 123, sr. de Magian-17 - 227-61-68, 64-36 - F/Bin. - Part. str.











Jeux

ngis échecs

DES LON

The state of the s

Committee of a construction of

Change at a

On District B.

Care Year of page

Rondeur du ges the to to, en Asia

- Calle Deal on the state of the area / Alex · Saltan Page ... In poste, was

1 . 10 0 3 lat 1

1 300 arc

TI KIPS

the August State

Cath Dis

· A CONTRACTOR

A short to say

71 1 1717

er farer j

10 COM

JEAN LACOUT

TES

and the section

SEPTEMBRE

1.93

100

ATOU and

The second of the second

en er verten

ANTER SOUTH

part to the second seco

- -- ---

220 340 [Land State of

EN TARN-ET-GARIL

The second secon

24 421

100 **XLP**

 $\mathcal{A}' = \mathcal{A}_{k+k}$

a transcoper

- 171.90 de 8 Coloure Bergy

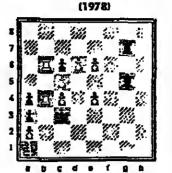
UN ÉCRASEMENT

Huitième partie du championnat du monde, Baguio, août 1978) Blancs : A. KARPOV Noirs : V. Kortchnol. Partie espagnole, défense ouvarte.

♦ 9854 ♥ V9 • A 9-76

DV9

Y. SEMILIANSKY



BLANCS (9) : Ral, Tb4 et b6. Pa2, c4. c5. d6. 66, 64. NOIRS (8) : Rc3, Tg7, Fg5, Pa3, s4, c6. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

(Voir en dernière page la onzième partie.)

bridge N° 771

DÉLICAT **RATTRAPAGE**

V_1092 ◆ B V 842 ♣ 532 AR 10 6 2 ▼ R D 9 7

bonheur, même s'il y a en un malentendu, il est parfois possible de rattraper la situation comme le fit ce déclarant italien, dont le cue bid avait été mai inter-prété. La donne coûts cher aux Fran-rais, mais elle ne les empêchs quand même pas de remporter le titre européen.

AR 10 6 2

VR D 9 7

Ann.: N. don. E.-C. vuln.

Ouest Nord Est Sud
passe 1 4 2 4 1
passe 3 4 1
passe 4 4 1
passe 4 4 1
passe 4 6 1
passe 4 6 1
passe 4 6 1
passe 5 6 Sud
passe 5 4 1
passe 6 Sud
passe 1 4 2 2 4 1
passe 6 Sud
passe 6 Sud
passe 6 Sud
passe 6 Sud
passe 1 4 2 2 4 1
passe 6 Sud
passe 1 4 2 2 4 1
passe 7 4 6 Court.
Est union for it is invested in contraction in the sud in contra

Comment Sud a-t-il gagné QUA-TRE PIQUES contre toute dé-tense ? Réponse :

▲ 10 6 ¥ 9 ♣ 8

LE CHOIX D'UN PLACEMENT

Il est rare de renoncer à une impasse pour chercher une solu-tion plus compliquée, sauf si on espère açoir une meilleure chance de gagner le contrat comme dans cette donne jouée par l'Autrichien Pritz Babsch, qui a été champion du monde par paires en 1970.

Réponse:

Le déclarant ne se trompa pas, il mit le roi de pique et il se garda bien de donner un accond coup d'atiout, car Est aurait joné as et dame de pique, puis carreau pour la chute.

Après la levée du roi de pique. le déclarant joua la dame de irèfie, le roi de cœur et la dame de cœur sur laquelle il défaussa le dernier trèfie du mort. Ensuite, il coupa un trèfie pour affranchir son quatrième trèfie, et il joua un atout. Est prit avec la dame de pique (sur lavec la dame de pique ces cartes maitresses, sauf l'as d'atout:

A 10 6 9 9 2 9

* R 7 4

Ouast ayant entamé le 7 de cœur pour le 2 d'Est, c n m m e n t Sud a-t-il youé pour gagner le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense ?

Note aur les enchères ; Les annonces les plus simples auraient pu être les suivantes ;

Sud Nord. 1 ♥ 3 ♠ 3 SA 4 SA 5 ♥ 6 ♥

Le Blackwood a pour but de vérifier qu'il ne manque pas deux as. Il est normal de jouer le che-iem à cœur. Toutefois, en tournoi par paires, il n'est pas exclu que Nord prenne le risque de dire 9 SA pour essayer de faire le PHILIPPE BRUGNON.

scrabble # 39

RENCONTRE **AU SOMMET**

Les scrabbleurs amateurs de ski ont pu sacrifier à leurs deux pas-sions grâce au festival de Val-Thorens de justilet organisé par le comité Dauphiné-Savoie de la F.F.Sc. Après Tignes, Val-Claère, Deux-Alpes et L'Alpe-CHuez, Val-Deur-Aipes et L'Aipe-d'Huer, ValThorens est la plus jeune des stations françaises à permettre le ski d'été grâce aux glaciers de Péclet et de Chavière (3300 mètres). En même temps que le jestival de serubble se déroulait le 11° tournoi d'échees, d'un nivegu jort reieré, puisque deux grands maitres et quatre maîtres internationaux y participaient (Halk, le seul maître français, ayant déclaré jorjait). Coté serabble, outre la présence de J.-M. Bellot et de trois premières séries françaises, on notait celles d'Y. Reason et J.-L. Luytons, respectivement quatrième et septième joueur belge. La difficile partie ci-contre a été gagnée par la jeune Libanaise Hoda Kassis.

NOTES a) (béret d'étudiant) ou FLECHAI;
b) 3 scrabbles secs (SERIAIT, SIERAIT, ETIRAIB) qui pisfonnent à
69 pts. BISERAIT; 72; c) FROIDE,
I 4, 33; d) CROULER, vi., sa conjugue sveo l'aux, être d'après Bescherolle et sules (cr., « Quand nour
verrious partout les roches ébranlées/Et jusqu'an fond des mers les

TIRAGE SOLUTION REF. POINTS AFNRCTE CP+UARIL I+RTIESA BEANT PALUCHE (a) 5 B DOIPOEA. RATIFIES (b) BI ·A 7 DEFIA (c) LLYTWAE" CROULEE (d) 11 E 45+8 · ABYLE (f) 1 A WH+RESEM MUTUEL MW+SEJUL JMW+RERA AJM+ADZT 10 HERSE (f) LS LUXES (E) E 10 11. WEBER, 38 12 J 10 ADJM+OP. 10 L RAZ 32 ADMP+NOA JOTA AADM+ESI PHONO DR+ENNGP ZAMIAS (M 7 28 15 16 30 ZAMIAS (b) N 10 32+44 DONN + AMU PRE M 13 MMU+EOEA. 18 · GLAND D 4 I.3 VUS (1) YOME (I) INV+?TRQ GECKO (k) P 3 37-23 24 OII QRV+ #STU (U) NET (L) 28 BV+IVN QUIT(U) 9 (m) L 1 N N décomposé. IVRE C 12 26 . UNE 13 H

montagues croulées ». Corneille, « l'Office de la Sainte-Vierge », V, T).

RECLOUER et RECOULER sont « bullaires »; e) Radical chimique; all TE, C & 52, solo d'B. Mollard vu trop tard par l'arbitrage; f) SHOW.

C10. 22; g) ou JUS, I 2; h) plante iropicale reisius du cycas. BAB-MAIDS, 6H, 75, dvo, duo d'H. Rassis et de J.-M. Bouet, a étà ultérieurement accepté, comma tous les féminines qui figurant dans, le corps das articles du PLI (cf. TYPOTE); i) Plus diabolique était MELUSINE.

15F. 23; j) ou MINOEN, N 3; k) lésserd à duig : adhésits; l) TIQ(U)R, 14D, 26; m) ou QUI(E)T.

CLASSEMENT 1. Kausis, 317; 2. Charlemagna, 806. 3. Lahmi, 771.

RESULTATS FINALS (teurnol homologué) 1. Iahmi; 2. Luytan (B); 3. Ren-son (E); 4. Iahk; 5. Charlemagne; 6. Hanntuna; 7. Mollard; 2. N. Wan-tans (B); 9. Clerc; 10. Bellot. Mote sur la partie de Boyan, nº 37, 15 juillat, M. et Mine Coucke, de Paris, signalent qu'au 14 coup su lieu de Bialyans (Sipte) om pou-vait acrabbier avec BIS(C)AYEN (6A, 58).

pondance concernant cette rubrique tirego signific que le reliquat du la M. Charlemagne, P.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris. tirego signific que le reliquat du tirego précédent a été rejeté, fante de voyelles ou de consonnes.

PENTASCRABBLE Nº 39 de M. Piolot et

J.-M. Janeaget D s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettre, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à trouver duivent nulliser toutes les lettres de chaque tirage.

ABRBMNJ-ABLLMSW-FFOQSUU-ABLLMSW-EHKOSVZ-

Solution proposée : plus de 1 100 points.

Solution du problème nº 38, de M. Dugnet ;

ARGENTA. H 8. 58; CONTENT, 15 C. 167; BINCHAUX. 11 D. 126; RAJUSTER, J 8, 33; MECONTENTE (AC)ENTS, 15 A, 212. Tutal 686 points. MICHEL CHARLEMAGNE.

Le dictionnaire de référence est le PLI (Peut Larousse illusiré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; les cases verticales, par une lettre de A à C. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le thet qui précède parfus un tirses signific que le relouat du lirses signific que le relouat du

les grilles du week-end

VAL-THOREMS, 26 JURLET 1978

ANA-CROISÉS (*) Nº 6

Les ana-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par des lettres dans le désordre, mais toutefois aucurse indication n'est donnée pour les mots de moins de sept lettres. Il s'agit donc de remplir, à partir de ces éléments, la to-talité de la grille, dans les deux sens. La solution de ce problème, qui figurera avec le pro-ehain, comportera les mots qu'il 10 fallait trouver, et, entre parenthèses, leurs anagrammes s'il 11

NOTA. - Comme au scrabble, le joueur peut conjuguer tous les verbes. Tous les mots à trou-per figurent dans la première partie du Petit Larousse Illustré (les noms propres ne sont pas

1. CEFINOR. — 2 AAENRTT.

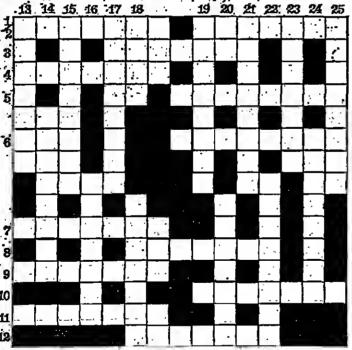
— 3. EEINOTT. — 4. AEIORST.

— 5. AEEGILNR. — 6. AENORSTY. — 7. EILLRRV. — 8.
AADGLNT. — 9. AIPSST. —
10. CEINOPR. — 11. AAEMRRT.

— 12. EJRSSTU.

Verticalement

Chez CASIL 13. ACCHINR. — 14. AAEEUL-RS. — 15. DEINORST. — 16. AELMOST. — 17. AEUMNIS. (*) Jeu déposé.



- 18. EELRSTW. - 19. ABIL-NOUX. - 20. EELLOPT. - 21. EEELPTTY. - 22. AEGIRSTU. - 23. EULNOPS. - 24 ADELL-NEU. - 25. AAAEHNSS.

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 5 Harizontalement

Hurizontolement

1. BROCOLL — 2. ELYTRES.
— 3. VOSGIEN. — 4. BOUBLARD. — 5. AEROBIE. —
6. CAILLAGE (GLACIALE). — 7.
BARATTE (BATTRE, BARETAT, EBATTRA. RABATTE).
— 3. ILLETTRE. — 9. DEPRISE
(DEPERIS, PRESIDE, PREDISE). — 10. TAURINE (URANITE, RUAIENT). — 11. NITRATE (TARTINE, ENTRAIT,
ETTRANT, NATTIER, RENTAIT, TINTERA, TRAINENT).

— 12 EBRIETE — 13 APATRIDE (DEPARAIT, DEPARAIT).

Verticolement

14. GARDENIA (AGRANDIR
DAIGNERA, DRAINAGE), — 15.
PELOTARI (PILOTERA, POLARITE). — 16. SALPETRA (PALASTRE, PARLATES, PALATRES). — 17. CYMBALE. —
18. SEVRAGE (SERVAGE, GRAVEES). — 20. BILLETTE. — 21.
REGIONAL (LONGERAI). — 22.
RESEQUER (EQUERRES). — 23.
CREPIRA (CAPRIER). — 24.
ATTIFET. — 25. INEXPIE. —
26. DEJETER.

M. CHARLEMAGNE

M. CHARLEMAGNE et C. TOFFIER

MOTS CROISÉS Nº 6

TOTAL 872

Horizontalement I. A été accepté et doit l'être

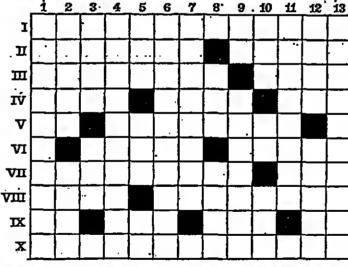
encore. — II. Le I l'est très probablement; Goinfres. — III. Sainte. Mésopolamie. — IV. Plus souvent cousu de fil blanc que de fü d'or; Un peu plus près, il serait aquatique. Prophète en son pays. — V. Préposition. Je pous le jis, hélas, parjois. — VI. Ne rend pas pour autant l'ost odoriférant. Anglais Corigins, ils ont fait souche un peu partout. VII. Pour les distinguer, on uti-lise le début de l'alphabet ; Flambeau. - VIII. Interrupteur ; Pour la chasse aux solitaires. — IX. Bons ou manvais; C'est trop pour certais voisins; Il est alsucien, elle est autrichienne: Voyelles. — X. Mirages.

Verticalement

1. Rencontres du premier type. 2. Ils ne sont pas pour autant sur le sable; Cachette. — 3. Fit publiquement l'éloge; Le précédent, décapité. — 4. Autant s'en passer. — 5. Soupcon; Chacun le sien; Au plus haut. — 6. Il jaut les respecter. — 7. Incolore, mais plutôt odorant. — 8. Inco-lors et tuodore; Miel ou fiel, mais plutôt odorant. — 8. Incolors et trodore; Miel ou fiel, ceia dépend de la tête. — 9. Note; Plateau au Sahara. — 10. Opéré; Il paruit qu'il faut l'être; Séparutiste. — 11. Une sorte de Normand. — 12. Pour Jutan Carlos; Pour le pigeon ou pour la cocotte. — 13. Croquées, certes, mais non croquées à belles denis.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 5 Horizonfelement

1. Subjectivité. — II. Aria; Orbital. — III. Carsini; Sise. — IV. Réserva; An. — V. Ote; Ro-



daient. — VI. Servile; Trio. — VII. Aigus; Atr. — VIII. If; But; Agira. — IX. Narrées; Nral. — X. Tibère; Poèle. — XI. Embrasseuses.

Yertico lement 1. Sacro-sainte. — 2. Uraète :

Patm. - 3. Bissera; RBB. - 4. Jase: Vibrer. — 5. Irriguera. — 6. Convolutées. — 7. Triades. — 8. It; Pe. - 9. Visnit.; Gnou. — IO. Itinéraires — 11. Tas: Nitrate. — 12. Electorales. FRANÇOIS DORLET.

Nº 1548

Philatélie

Des films témoins pour dire un pays L'ouverture vers le monde extérieur

A la veille de célébrer le quarantième anniversaire de sa création, en 1939, par John Grierson, l'Office netional du film du Canada s'est trouvé jouer, peut-être malgré lui, un rôle non négligeable dans la prise de conscience culturelle et politique de la province de Québec qui l'abrite, depuis 1956, à Montréal (« le Monde - du 11 sout). Ses initiatives dans le domaine international ne sont pas exclusives de préoccupations plus immédiates, comme la coexistence en son sein des anglophones et des franco-phones, et la découverte des autres minorités linguistiques et ethniques.

Quiconque e fréquenté l'immeuble de l'Office national du film à Montréal, côte des neiges, a certainement été frappé per la compartimentation tacite, male blen réelle, entre - Anglale - (ceux qui parient anglale) et - Français - (ceux qui parient français). On ne communique prati-quement pas entre l'étage inférieur, angleio, et l'étage supérieur, fran-cals. On es salus é peine à le cartine. Seul le grand Norman McLaren, Neighbours (Voisins), ignorest 'toute

Le nom de Colin Low reste eurtout associé à la création, en 1967, à d'Intervention eocialo sous le titre de Challenge For Chango, projet qui deux ans plus tard, en 1969, eere repris par le section française de l'O.N.F., avec Maurice Bulbullan, Fernand Densereau, Robert Forget of Michel Ragnier. Quant à Robin Sary, venu eu cinéme via Oxford et Londres, les sciences économiques, le journelisme, le théâtre, îl est connu chaz nous par son film de fiction Prologue, dans lequel il e introduit des images des manifestations do 1988, à Chicago, lors de la conven-

Des vérités ignorées

Colin Low marié à une Française de France, comprend un peu notre langue mala ne la parle pas. D'ascendance mormone et puritaine, il ne croit pas à la politique, mais ee fait le champion de le réduction des tensions aociales par le bonne utilisation du documentaire. Pendent l'été 1967, il o tourné vingt heurse de film eux ties Fogo, dont il a tiré vingt-huit films qui ne préten dent pas êtra des œuvres d'art. Il a pu établir une certaine forme de communication entre les habitants et le gouvemement tédéral, contribuer

Portrait d'enfance », de Bill Douglas

le distributeur français, réunit deux huit ans, à le vie barbare et miséns d'un peu moins d'une heurs. My Childhood (mon entance) et My Ain Folk (les miens), déjé montrés à le sauvette, il y e trois ans, sous titre Enfance. Ile formont evec un no voiet, My Way Home (1977), qu'on noue annonce pour cet hiver, une trilogie autobiographique entiè-rement financée per le British Film Institute, en marge d'une industrio britannique anémiée et plus que jamais hantée par le modèle holty-

BIN Douglas, comédien formé au Workshop Theatre de Joan Littlewood, écossais d'origine comme John Grierson et Lindsay Anderson, est né et o grandi dans le villago minier où se situe l'oction. Il est descendu é lo mine, avant de choleir une autre existence, de se tournor vers le théâtre puie le cinéma. Même o'il recrée par le biais de lo fiction, à l'elde d'acteurs, des souvenira d'enfance très personnele male tanuo é distance, ausai peu timentalisés - que possible. il no o'inscrit pas moins, eelon une offinité explicable, dans la grande tradition documentaire de ses compatriotes Grierson et Anderson.

Selon ses propres tarmes, lo cinéaste o voulu - réduire le aujet ou otrict essential, le dialogue au minimum «. La première partio, lo plus belle, My Chiidhood (1972). tournée en 16 mm noir et blanc (commo l'ensemble do la trilogie d'allieura, oujourd'hut cela relève de l'héroïsme), avec une dominante charbonneuse qui déjà crée un symrable eurour de lui. Seule moments d'évasion, les courses le long de la passerello du chemin de fer, noyée de fumée, ou les échanges simplifiés avec un prisonnier do guerre

1943-1945) My Ain Folk (1974), en 35 mm, n's pas tout à fait le classicisme d'épure do le premiere partie. La guerre termines, l'ami ellemend de Jamio e regagné son pays, son demi-frère est recueilli à l'Assistance publique oprès la mort de le grand-mère qu les élevait. Une outre grand-mên héberge Jamie. Solitude encore plus totalo, effort déseapéré pour ce rac crocher à quelque chose. Jamic o'enfuit à le ville.

Ces films anachroniques nous par lent un autre langege que celul jouent à plaisir sur les images ets tiques, violemment contrastées, la logique narrative compte moins que le plan, d'une intensité émotive q, sasur la bargia mama al l, ou barga EXDO LICOU. parfois, sommelrement, un angleis râpeux qui occroît l'étrangeté do

ellances, les sonorités sauvages My Way Home a été couronné au Festival do Venise en 1972, My Ain Folk à calul de Cork, en Irlande, en 1974, par un jury que présidal John Boorman. L'ensemble & recu le prix Georges-Sadoul 1975.

* Olympic (vo.).

En v.o. : ELYSEES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - OLYMPIC



En v.o. : U.G.C. BIARRITZ - BONAPARTE - CLUNY ECOLES En v.f. : U.G.C. OPERA - U.G.C. GARE DE LYON



on apprécie vivement la délicatesse avec laquelle Karoly Makk traite un sujet scabreux. Jacques Sidler/LE MONDE

Melbourne, - Michael Rubbo

jeter un regard humoristique sur

la société ». Waiting for Fidel (1974)

est un film très drôle, quolque

scoop . : Cuba voudrait rétabli

des relations evec les Etats-Unis Le

cinéma jouent le rôle qu'o joué lo

ping-pong entre les Etats-Unis et la Chine. Mais rien n'arrivers. On

apercevra sur le chemin du retour

Les élections françaises

Michael Rubbo echève le montagi

d'un long métrage sur les élections françaises, très bien observé, où tous

à tour René Andrieu, Jean Elloin

stein, Bernard-Henri Lévy, Danial

Anselme, Jean Daniel, do simples

militante interviennent de façon ré-

bieus réfugiés à Montrési, et com-pegne de Michael Rubbe, a préféré travaller pour la section française

de l'O.N.F. Dens les Borges, elle

donne la parole aux Portugais émi-grés de Montréal, leur laisse expli-

quer, do tacon très vivante, les rai-

eons qu'ils ont de parier anglaie ou français dans leur travail. Même son

de cloche, eur un registre un peu

différent, avec Vingt ans après :

Jacques Bensimon, julf marocain

émigré au Québec, donne carte blan-che à de jeunes juits, Marocains et Marocaines francophones, fils et filles

d'émigrés, ou émigrés eux-mêmes.

lle mettent en question l'établisse ment julf angiophone de Toronto,

Dans les deux films l'option franco-

phone est discutée, ce qui aurait été

pler, producteurs à la section fran-

nado, confirme lo talent d'un cinéaste

inconcevable if y a dix ans.

Marilu Mallet, Chillenne eux yeux

élatrica.

le premier ministre de la R.D.A.

Robin Spry, lui, parie bien le français et se considére comme Québécols : après tout les anglophones du Québec sont auesi citoyens do la province. Il a prouvé sa solidarité au moins à deux reprises : err 1974, en soutenant, eeul parmi les angiophones, le grive des cinéas-tes québécois qui occupalent les locaux de la censure pour faire preaaion sur la gouvernement provincial et demander une loi-cadre ; lors des esures spéciales de guerre en 1970 et de l'occupation de Montréal par la force armée carradienne, en filmant é la place des - Français pour en tirer un document important

région. Il sera appelé plus tard aux Etsta-Unia, à titre personnel, pour

dana sa version française). Deux jeunes cinéastes angiophone Canadiene de fraiche date, Tina Vil-Joen, native d'Afrique du Sud, et Michael Rubbo, Australien, réalisent délà evec talent pour l'O.N.F. des œuvres qui veulent porter témolgnage. Leura préoccupations e'inscrivent dans un oreneau très internationalists, voire mondialists.

Action (maineureusement défiguré

Tine Villoen quitte l'Afrique : du Sud à vingt et un ans, étudie à la London Film School. Libérale comme il se doit, elle a découvert l'injustice dans son pays natal. Elle s'installe d'abord à Vancouver, puis, knyltée par l'O.N.F., elle set étroitemeni associée à un projet mis en place par Colin Low, The Habitet, il y o deux ens. Deux cent quarante films du monde entier sur la ques tion du logement ont été réunis, amsteurs ou professionnels, privés ou officials. Après les avoir tous eutres un document essez étonnant, Jean-Merc Garand, puis Roger Frepsur la destruction du vieux Bruxelles, qu'elle intègre à son film Some Call it Progress (Montréal, Bruxelles, Sydney, victimes de cette maladie de la « modernisation » et de le speculation qui a détruit une partie de On connex par « la Semaine de Ja Paria). Water, the Hazardous Neces-critique Etnocide du Mexicaio Paul sity montre le poliution des saux en Afrique, Growing Dollars (la culture du dollar) parie des multinationales. Au total, aix films réalisés ou en cours pour cette jeuns cinéaste et son océneriste, Michael Bryans, qui disent avec beaucoup d'intelligence, des vérités souvent ignorées en langue anglaise.

Ancien étudiant d'antirropologie è

Lettres

La volonté d'une société libre

(Sutte de la première page.)

Contre cette sociologie désincarnée, celle des étres de chair et de cang affrontés au pouvoir, la sociologie politique. Sous le regard de Claatres, les tableaux à entrées muipas é une question qui e'arrache à l'histoire des évidences. Le question de La Boétie : pourquoi tous les hommes ecceptent-les d'obéir à un ? Question ou'll nous advesse sans complaisance, en nous livrent les mées do ce rafus de l'Un, du chef qui lève tribut. Non pas des sociétés mythiques, des utoples nées do quelque grande têle molle, mais bien des sociétés de vivanta, qui ont existé durant des millànaires : celles justemont, que disseque la discours atructurellate.

- Au cœur de la relation de pouvoir o'étabilt la relation de dette = (2), écrit Clastres dans sa préface à conditionne lo lien social. Lien unitaire, ou cheîne rivée aux membras des sujets par des maîtres omnipotents ? Les comnambules de l'Etat éternel, merxistes ou antimarxistes, reasassent un mêmo cauchemai d'esclavage. - Nécessité - de l'assujettissoment, « lois » do l'exploitation, irrésistible eventure des repports de production. Il y e toujours ou et B y eura toujours des maîtres, psalmodient leurs chœurs. Inversone donc les places sens modifier la relation. ou résignons-nous au sauve-crul-peut. Mals, pour Clastres, a Interroger aur la division sociele, c'est affirmer qu'elle fût « sans nécessité », « acci-dentelle », fruit d'une « molen-contre » (3). Et, s'il exerce sa verve sux dépens de Lévi-Strauss - qu'il admire, — il déchaîne ea fureur contre les ouvriers de la « rhétorique mandate - qui na cherchent jamais, à l'image des mystiques, que ce qu'ils ont déjà trouvé.

Le o angiophones n'avalent pas donné suite à une demande de Discours de prise du pouvoir, le colleboration mexicaine eyeo l'O.N.F. marxisme ne peut s'exercer pertinomment que dons le champ clos des sociétés étatisées. Exportés, ses concepts sonnent creux, L'Idéologie ? çaise, ont saisi la batte au bond et mis sur pied un projet qui fera date. Cinq films ont été tournés, sont · Pour Godeller, note férocement achevés ou eur le point de l'êtra. Clastres, les représentations des sociétés primitives (religions, mythes, etc.) appartiennent ac champ de l'idéologie (...) il penae sans doute que les idées, c'est de l'idéologie, » Leduc. Jamaleros, d'Eduardo Maldomexicain indépendant : le aimple fait de = donner la parole = à des exploiés Or, ajoute-t-il, - il convient ici d'être marxiste : l'idéologio, c'est lo disest en soi révolutionnaire ou Mexique, Le général cède le place ou parti-culier, le concept à l'expérience vécours que tient sur sile-même une société divisée, structurée outour du conflit social. Ce discours o pour cue. Sans qu'il faille se hater de fonction de masquer lo division et le conflit, de donner l'apparence do LOUIS MARCORELLES. | Thomogénéité socialo ...

Les rapports de production, sulvis comme uno ombre par l'exploita-tion ? Clastres, Lizot, Sahins ont précisément montré que » le société prid'antiproduction (...), qu'il n'y e pa de rapports de production parce qu'il est le dernior souci de lo société primitive ». Le réquisitoire de Clastreo intitulé les Marxisteo et leur mise à most Exécution des a brontocaures - soue les textes desquels tent. Antimarxistes e'll lo faut, si le mandame n'est plus que ce discours histoire.

Pourpuoi tant de virulence qui trancho avec l'exquise politesse de rigueur dans l'intelligentale ? Parce u'il y va. pour Clastree, do la volonté de liberté, de cette voionié qui anime les sociétés indivises, epiatie soue le discours de la servitude.

cinuma

- ----

VIN

AV

A 2

1.

78.7

Il n'e cessé de la répéter : Il existe, entro les ecclétés primitives et les sociatés à Etat, une différence de nature qui interdit toute grilla commune ; cette différence, c'est le seno de la dette. Dans le société contre l'Etat, qui n'est pas uno coclété sans pouvoir, le chef est bien occupée male . le leader est en position de dette par rapport à le sociélé, en tent justement qu'il est leader ». Une dette inextinguible, o'll yeut conserver non son pouvoir, male son prestige. Car, de pouvoir, il n'en exerce aucun.

- Au chet qui veut « faire le chet » eu mieux, on tourne le dos : eu pire. on le tue. » Male aussi une dette réelle: contraint, pour garder con prestige, à distribuer ses blens eu groupe, le leader est le seul à être exploité, à s'exploiter lui-même, sans jamels pouvoir eccumuler. L'indiviolon est acquiee eu prix de l'assujettissement d'Un é son désir de prestige: - C'est bien le tribu qui demeure délentrice du pouvoir et qui Fexerce sur le chef. >

Protégés contre son leader, le société primitive l'est aussi contre ses guerriers : à eux la gloire, les parures, meis à une condition : qu'ils ne cessent de surpasser leure propres- exploits dans une logiquo qui ne peut aboutir qu'à leur mort (5).

Un refus volontaire de le production, une chefferle prestigiouse mala Impulsaante, des guerriers glorieux et voués é le mort. Trole dispositifs de survio des sociétés massacrées par l'Occident danc ce qui fut, sans doute, le plus grand génocide de l'histoire (6) meis qui n'intéresse aucun parti politique. Un massacre qui commençait au moment même où La Boétie écrivait con Contr'Un :

celui des sociétés libres. XAVIER DELCOURT.

(2) Age de Pierre, ago d'obon-dance, Gallimard, Bibliothèque des sciances humaines. (3) Les Discours de la servitude polontaire, postànce de Pierre Clas-tres et Clauda Letart, Payot. (4) Libre 3 Payot. (5) Libre 2, e Malheur du guerrier sanvage à Payot

senvage », Payot.
(6) Cf. la Société contre FEtat :
éléments de démographie amérindianne.

Notes

Architecture

Bizarreries orléanaises

Ce qui se construit en province, on s'en doute, n'a rien à envier à la médiocrité parisienne: pour toste architecture, on y voit les mêmes varres frumés à l'intérieur des villes, et les mêmes proliférations, souvent heragonales, dans les inévitables satellites que sont les villes pou-velles. Orléans ne manque pas à la règie.

règie. C'est donc avec sérénité que l'en C'est donc avec sérénité que l'on ferme les reux sur ses grandes sénitations régionales sur ses grandes sénitations régionales sur ses réves de grandeur (e le Monde » du 28 février 1978), et sur le saumaire projet qui devrait « resserrer « le parvis de sa cathédrale. Mais à défant d'architecture, on peut jouer une amusante partie de dominos avec qualques façades rue du Fauhourgsaint-Jean, à queiques pas de la nouvelle et très design patinoise. Premier arrêt devant un petit immemble fort sambre et presque est-viniste : un peu d'astuce y a pué des volets blanes qui, tel un jeu da taquiu, confissent le long des murs et des fenétres. Les péripéties de la unit et du jour y entretienment une ineftable tragi-comédie. Fius loin, à l'anglé de la rue des Beaumonts, il fant changer d'époque, sinen d'esprit, pour contempler les chiens assis d'une mais on bourgeoise. Un compagnon charpentier, à la fin du siècie dernier, y a laissé libre cours à sa dextérité, soumettant ces panyes lucarnes à un régime ahurissant de spirales et de fausses perspectives : cette folie-li est-elle hien protégée?

On ne construit rien de sérieux, à Ontéans. On peut au moins s'elle.

On ne construit rien de sérioux, à Oricens On peut en moins s'y PREDERIC EDELMANN.

Lipchitz, un cubiste

Presque à Tentrée du Musée national d'art moderne, au Centre Georges-Pompidou, dans le secteur cubiste, une grande sculpture totémique, Figurs, de 1926-1930, annonce l'exposition Jacques-Lipchitz: une pièce superbe, Aifred Barr ne e'y était pas trompé, qui des 1936 en laisait acheter une fonte (celle du M.N.A.M. est un plâtre peint) par le Musée d'art moderne de New-York.

To ut imprégnée de culture

To ut imprégnée de culture nègre, avec son ovale impecablie porté par des ares-boutanis, c'était pour le sculpteur une très belle conclusion à dix bonnes années de recherches austères. Des recherches qui se sont opérées dans le marge relativement étroite d'un cubisme qui ne se contente pas d'habiller la figure humaine, le corps cu les objets d'un carcan géométrique, mais qui, au-delà des effets de surface, en repense complètement l'approche.

Tout l'œuvre de Lipochts n'est

l'approche.

Tout l'œuvre de Lipchitz n'est pas dans cette présentation du lafusée d'art moderne, mais le meilleur y est représenté — en tout cas pour la période française de l'artiste, émigné à New-York en 1941, et de telle sorte que rien ne peut distraire le regard de l'essentiel : pas de vraie patine, pas de beaux matériaux, seulement des plâtres peints, vernissés, ou de la terre cuite.

DEUX - ANES

CE SOIR VENDREDI

Rentrée de Gérard SETY, Andre AUBERT, Christian VEBEL, Jocques MEYRAN et Brano BREL, dans le grand succès de rire : «LE CON T'ES BON I » avec Jocques RAMADE, André BETTIN, J.-P. MARVILLE et Robert VALENTINO.

Loc. 606-10-26 et Agences

A trois ou quatre exceptions près — les achats de l'Etat et des musées nationaux réalisés en home, — toutes les pièces, dans l'ensemble de petite dimension, viennent de l'atelier du sculpteur, épreuves d'artistes gardées en référence, ou piètres originaux à partir pour la fonte. Efles ont été offertes au musée peu avant l'insuguration du Centre Georges-Pounpidon par la Fondation Lipchitz, créée par Yulla, la femme du sculpteur, peu après sa mort, en 1973. C'est la première fois qu'on les montre, groupées, nettoyées, restaurées (le plâtre est un matériau qui se conserve mal). C'est le Lépchitz historique, le

un matériau qui se conserve mai).

C'est le Lispchitz historique, le plus cubiste des sculpteurs cubisles, un peu comme Gris en peinture, que l'on retrouve donc à
Beaubourg, celui qui s'est chargé
de poursuivre en sculpture le discours des peintres; trop proche
d'eux souvent, trop littérai parfois, et pourtant sculpteur à part
entière, fabricant autoritaire de
volumes.

Volumes.

Le passage s'est fait tard, entre 1913 et 1915 (l'Ecuyère, déhanchée, en culotte à festons, eu cou arqué comme un Modighani; la Jeune l'ille à la tresse; le Maria à la guttare, amusant sans plus; la l'ête, coupée à la hache), sur un terrain hien retourné — le cuhisme a déjà pas mal de bouteille, ai l'on peut dire, — alors que la sculpture, à une on deux figures d'exception (Brancusi) et quelques tenlatives isolées, n'avait pas encore fait sa révolution.

Après, les choses iront vite.

Après, les choses iront vite. 1916, le retard est rattrape pour Lipchitz. Et à la fin des années 10 les peintres à leur tour ne seront pas indifférents à ses propositions plastiques

Entre-temps le sculpteur sura donné su cubisme une belle tour-nure, promenant son goût des formes nettes, architecturées, d'ariequins en halgneuses, de têtes en figures assises ou debout, n'associations de volumes timples d'associations de volumes simples en enchevêtrements de volumes complexes, tantôt synthètiques et disposès selon un parti vertical, tantôt fragmentés et spiralant autour d'un axe ouvert à de mul-tiples angies de visions; perdant à plusieurs reprises son motif

dans un jeu d'échafaudages, le retrouvant aussitôt après mettent une cuisse derrière une courbe, un nombril dans un rond ou un cell sous un arc. Lipchitz, un de cell some un arc. Lipchitz, un de plus à n'avoir pas piongé à corps perdu dans l'abstraction, qu'il a plus a n'avoir pas plongé à corps perdu dans 'labstraction, qu'il a pressentie comme un écuail. L'abstraction quasi-totale lui allait bien pouriant, qui lui permet de déboucher sur la forme symbolique et de faire passer dans son ceuvre un vent plus sauvage ot plus mystérieur.

Le cubisme de Lipchitz est sans fard, grave et réfléchi, monumental même dans les petits formats, mais un peu lourd souvent. Il hui manque peut-être ce grain de folie qui donne-de l'élan la on il n'y a pas d'alles, ou un peu cette sensualité qui donne envie de caresser. Cubiste, trop cubiste. On n'a pas envie d'approcher de trop près sa sculpture, surtout pas quand il essaiera de dérider ses formes en les ouriant, avant de les nouer en un mouvement tourmenté autour de scènes mythologiques, au souffie de Minotaure, mais trop sagement enracinées pour émerger vraiment.

GENEVIÈVE BREERETTE.

GENEVIEVE BREERETTE.

* Centre Georges-Pompidou, jus-qu'au 16 octobre.

M. Valery Giseard d'Estaing e adresse mercredi 9 août à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, mo lettre pour lui faire part de ses préoccupations sur l'aventr du cir-que en France, Le président de la République demanda à M. Locat le République demanda a m. Lecar da proposes des solutions aux pro-hièmes financiers de ce secteur et d'étudier les questions de fiscalité, de stationnement dans les villes, de statut social des travailleurs

M A Foccasion de la cinquième Foire à la hrocante et anu antiquités qui aura tien à Saint-Girons (Ariège), du 11 au 15 sout, un festival de jazz amateur est organisé, pour la première fois, au cour des Pyrénées. Ce festival se tenminera le 14 août en solrée en compagnie de Rill Coleman, et Guy Laffite.

مكذا عن المذحل

SPECTACLES

théâtres

société lib_{le} ' Athènée, 21 h. : les Fourberies de Les concerts Scapin. Comedie Caomartin, 21 h. 10 : Oacong Boeing Oacong 21 h. les Bâtards.

Sain Medicio Derniers Bant-Merri. 20 h. 30 : les Derniers Bommes.

Essaion, 20 h. 30 : les Lettres de la Comproduction is seen of the comproduction of the c Ession, 20 h. 30 : les Letires de la religieuse portugaise: 72 h.:
L'empersur s'appells: Do "avaire.
Le Locernaire, Théâtre de chambre;
20 h. 30 : Amédée ou Comment e'en débarrasser; 22 h.: C'est pas moi qui ai commenté. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : Doe heurs avec F. Garcia Lorca; 20 h. 20 : Lady Penélope; 22 h.: les Eaux 25 les Forêts. Forêts. Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapa. Pa(ais-Royal, 20 h. 30 ; la Cago anx Patete-Mayat. 29 h. 30 ; la Cage and folles.
Théfitre d'Edgar, 20 h. 45 ; la était is Beigique... nnv fois.
Théfitre Marie-Stuart, 21 h. ; Ja suis resté l'obgtemps sur les remparts de Chypre.
Variétés. 20 h. 30 ; Boulevard Frydeau. to letter the T

The state of the s

an interdit tom

nu n'es se Director, 13 P20

Co deg. homet, en lang

יתרבותם: יירי:

The Company of ar m Property & Acres

749

11.00 14.74.53 44 944

21 7 71 and the pr 1 10 10

MANIER DELCOUS

es

A milecture

man orleans

The state of the s

ALCOHOL NEG

The state of the s

The state of the s

in de me

araber - Mrs the yout concern. ton practice n on overze The state is . : Donne e acsia; Mar also ma

de vintene.

- durée panes.

-Les théôtres de banlieue

Sceaux. dixiame Festival, orangeris du château, 20 h. 45 : R. Buxtorf, fiûte : C. Eisenboffer, harpe (Purcell, Frédéric le Grand, Sphor, Fauré, Ravel, Ibert, L. Gotkowsky, Fluxteaux).

Lucernaire, 19 h.: Manoujon Omar Said, cythare, et Mohamed Taha, tabls (musique class(qus de l'Inde): 21 h.: Eatis Holeva, piano (Beethoven, Chopin, Golo-minov, Renov Bagnev, Brahms). Egitse capagnole, 51 bis, rue de la Fompe, 17 h. 30 : Kurt Luceers, orgue.

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Y a do va-st-vient dans l'ouver-Denr-Anes, 21 h. : Le con res bon.

Careau de la Huchette, 21 h. s. J.-P. Sesson. J.P. Sesson. Chapelle des Lombards, 20 n. 30 :

Cour da la mairie du X°, piace Bau-doyar, 21 h. : Bailets historiques

cinémas

Chalilot, 15 h.; iz Strada, de F. Fal-lini; 16 h. 30 : les Vaincuz, de M. Antonioni; 20 h. 30 : Toute une viz, dv C. Leiouch; 22 h. 30 : Funny Pace, de S. Donen. Seanbourg, 15 h. : Ingelong Solm, de V. Sjostrom; 17 h. : la Fills de la tourbière, de V. Sjostrom; 19 h. : le Valsseao tragique, de V. Sjostrom.

Les exclusivités Dur Cas.

ADIBU, JE RESTE (A., v.o.): U.G.C.
Marbouf, St. (225-47-19)

A LA ECCHECCHE DE Mr GOOD
BAR (A. v.o.) (**): Balzac, 8*

(353-52-70).

L'ARGENT OR LA VIEILLE (It.,

v.o.): Marsia, 4* (273-47-86).

ASSAUT (A. v.o.) (**): Richellen,

2* (233-56-70).

BIG RACKET (A. v.o.) (**): Balzac, 8*

(233-56-70).

BIG RACKET (A. v.o.) (**): Eathellen,

2* (233-56-70).

MARLEY (A. v.o.): Eathellen,

Severia, 3* (033-50-91).

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.):

Cincole Saint-Germain, 3* (633
10-82). Choche Saint-Grimain, . (635-10-82).

BRIGAOR MONDAINE (Fr.) (**):

Ret. 2* (226-83-93): Danton, 6* (329-42-62); Bretagna, .6* (222-57-97); Normandie, 6* (539-41-16); Heider, 9* (770-11-24); O.G. C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.G.-Gobelins, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (350-52-3). Convention Baintal. Cobella, 13° (331-0-13); Entertion Stint-Charles, 15° (579-33-00); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Becrétan, 19° (206-71-33) CAPRICORNE ONE (A., V.O.);

Eshat-Germain-Studio, 3* (633-42-72): Ambassada 8* (859-19-03); v.f.: Imperial, 2* (742-72-52); Etchelicu, 2* (232-58-70): Montagarusase-Pathé, 14* (232-58-13); Convention, 15* (822-62-27); Wepler, 18* (337-50-70); Lik CERCLE DE FERE (A., v.o.); George-V, 8* (225-41-46); v.f.; A 2 C., 2* (236-55-541; Montparnasse 23, 8* (544-14-27); Athena, 12* (245-57-63); Gaumond-Sud, 14* (331-51-16); Cilichy - Pathé, 12* (323-37-41).

LA CONSEQUENCE (All., v.f.) (**); DG.C.-Opéra, 2* (251-56-22).

COOL. (A., v.o.); Quintette, 5* (033-35-40); Elysées-Lincoin, 2* (339-36-14); v.f. Elo-Opéra, 2* (742-82-54); Montparnasse 23, 6* (344-14-27); Saint-Ambroisa, 2* (700-89-16); R. Sp.

DELICIA (All., v.f.) (**); Richelieu, -2* (223-56-70); France-Elysées, 8* (722-71-11); Fauvette, 12* (331-56-83); Cambroine, 15* (734-42-86); Cilchy-Pathé, 18* (532-37-41).

LYETAT SAUVAGE (Pr.); U.G.C.-Marboul, 8* (225-47-19).

ENQUETE: A L'ITALLENNE (It., v.o.); Colleée, 3* (235-29-45).

EXHIBITION II (Pr.), (**); Capri, 2* (508-11-69), OG.C.-Oddon, 6* (325-71-08), Paramount-Gallet, 14* (326-99-34), Acadias, 17* (754-97-83).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.); Saint-Germaio-Huchette, 5* (633-87-56), Marignan, 8* (359-95-48), PLM-St-Johnson, 8

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (Hignes gransées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 11 août

sauf les dimanches et jours fériés)

GOOO BYE EMMANUELLE (Ft.),

(**) : Publicis-Champe-Elysées, 8*

(720-78-23) : Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); ParamountMailiot, 17* (758-24-24).

HITLER, UN FILM D'ALLEMACNE

(All.) : (+ parties), vo. : la Pagode,

7* (705-12-15).

IS SONT FOUS CES SORCIERS

(Ft.) : Omnia 2* (223-33-36). Marignan, 8* (239-92-83); Saint-LazarePasquier, 8* (326-85-13), Pauvette,

13* (331-56-85), Montparnasse-Pathé, 14* (326-85-13), Murat, 16*
(288-98-75), Clichy-Pathé, 18* (52237-41). L'INCOMPRIS (IL. V.O.) : Marais, 4º

Ti-fl).

Lincompris (It., v.o.): Marais, 4*
(278-47-86).

Interieue Dun Couvent (It., v.o.) (**): Studio Alpha, 5* (03338-47): Paramouot-Elysees, 8* (33948-34): v.f.: Paramount-Marivaux,
2* (742-83-80). Paramount-Marivaux,
2* (742-83-80). Paramouot-Montparnasse, 14* (238-22-17). Paramount-Maillot, 1** (758-24-24).
L'INVASION DES SOUCOMPRES VOLANTES (A., v.f.): ParamountOpéra, 9* (073-34-17).
JESUS DE NAZARETES (It., v.f.)
2* parties), Madelenne, 8* (073-56-03).

Le SEU DE LA POMBUE (Teh., v.o.):
Olympic, 14* (542-67-42), St-Andrédes-Aris, 6* (228-48-16).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Elautefeuille, 9* (833-79-38), 14Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00).

Elysées-Lincoln. 8* (326-58-00).

Elysées-Lincoln. 8* (326-58-00).

Lagare-Pasquiet, 8* (337-25-43), 14Juillet-Bantille, 2* (237-90-81)

JULfa (A., v.o.): D.G.C.-Marbeuf,
8* (228-47-18).

LAST WALTZ (A., v.o.): Bautefeuilla, 6* (833-79-38); GaumontChamps - Elysées, 8* (359-4-67).

Cambronna, 15* (734-42-96).

LA LOI ET LA PAGAILLE (A., v.f.):

Parceira B* (770-77-581).

LA LO: ET LA PAGAILLE (A., V.L.) : Bergera, 9- (770-77-58). Bergem, F (110-71-36).

LE MATAMORE (IL., V.O.): SaintGermam-Village, 5º (833-87-59);
Elyaces - Lincoln, 8º (839-28-14).
Saint - Lazare - Pasquer, 8º (38735-43), 14-Juillet-Bastille, 11º (38790-81). - V.L.; Nation, 12º (34304-67).

90-81).

MESOAMES ET MESSIEURS BON801R (IL, v.o.) : Vendome, 2°
(973-97-52), U.G.C. - Odeon, 8°
(323-71-63), Biarritz, 8° (388-42-33),
V.f. : Bez. 2° (236-3-93), U.G.C.Gare de Lyon, 12° (243-01-59),
D.G.C.-Gobelina, 13° (331-05-19),
Mistral, 14° (339-52-43), 24:envenneMootparnasse, 15° (544-23-02),
LE MERDIER (A. v.o.); PublicisBaint-Germain, 8° (222-72-50),
Mercury, 8° (223-75-69), — V.f.:
83-80), Max-Linder, 9° (776-40-04),
Paramount-Battille, 12° (243-79-17),
Paramount-Gobelinas, 13° (70'-1228), Paramount-Montparnasse, 14° 28). Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17). Paramount-Orléans, 14* (540-45-91). Coovention Saint-Charles, 15* (828-42-27). Paramount - Maillot, 17* (758-24-24), Secrétan, 19* (208-71-33).

NOS BEROS REUSSIEONT-ILS...?
([t... vo.) : Palaia des Aria; 3º
(272-62-88)
LES NOUVEAUX MONSTRES ([t...
vo.) : Quintette, 8º (033-35-40),
U.G.C.-Marbeuf, 8º (253-47-15) ...
v.f. : D.G.C.-Opera, 2º (261-50-32),
OUTRAGEOUS (A...v.A.) : Bilboquet,
8º (222-87-23). 001184030003 (a. v.a.) : Sanayan, 8 (222-51-23). LA PETITE (A. v.o.) (**) : O G.O.-Odéon, 6 (325-71-08), Blarritz, 8* (723-65-23) — VI : Evetagne, 8* (222-57-97), U.O.C.-Opéra, 2* (261-

(123-69-23) - V.I. BYSTAGE. 8
(123-69-23) - V.I. BYSTAGE. 8
(222-57-97), U.O.C.-Opéra. 2
(223-57-97), U.O.C.-Opéra. 2
(223-17-86).

PROMENAOE AU PATS OE LA
VIELLESSE (Fr.): Marata. 4
(223-47-86).

EXTOUE (A., v.O.): ParamountCodon. 8
(235-39-23), FaramountElysées, 9
(335-49-34).

EN ELSQUE-TOUT (A., v.O.):

Emitage. 8
(339-48-34).

Esmitage. 8
(339-48-34).

Esmitage. 8
(339-48-34).

Mistral. 14
(32038-52). Socrétan. 19
(200-71-33).

EOREST ST EOREST (F1: Impérial. 2
(321-35-43). Oolisée. 8
(339-39-46).

Beint-Lazare-Paquiet. 8
(337-35-43). Montpanname-Path. 14
(32643). Caumout-Sud. 14
(33151-16).

LES EOUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2
(742-83-80).

LES SEPT CITES D'ATLANTIS
(A., v.I.): Paramount-Opéra. 8
(673-4-57). Tourelle. 20
(63831-961.

SOLESIL DES HYENES (Tun., v.O.):
Racine. 9
(633-33-40). Montpanname. 2
(343-04-67).

XICA DA SILVA (Br., v.O.): Quintotte. 5
(033-35-40). Montpanname. 12
(343-04-67).

XICA DA SILVA (Br., v.O.): Quintotte. 5
(033-35-40). Montpanname. 12
(345-04-67).

XICA DA SILVA (Br., v.O.): Quintotte. 5
(033-35-40). Montpanname. 12
(345-04-67).

XICA DA SILVA (Br., v.O.): Quintotte. 5
(033-35-40). Montpanname. 12
(345-04-67).

XICA DA SILVA (Br., v.O.): Quintotte. 5
(033-35-40). Montpanname. 12
(345-04-67).

XICA DA SILVA (Br., v.O.): Quintotte. 5
(345-04-67).

XICA DA SILVA (Br., v.O.): Quintotte. 5
(345-04-67).

XICA DA SILVA (Br., v.O.): (345-04-67).

XICA

LES TEUX BANDES (Esp., v.c.): 14-Juillet-Parnesse, 6 (326-58-90)
Hautefoulle, 8 (533-79-38) 14Juillet-Bamille, 11 (357-90-81).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES FT MECHANTS
(IR., v.O.): La Ciel. 5- (337-90-90),
8- (359-15-71)
AMES PERDUES (IR., v.O.): Andrés Barin, 13- (387-74-39), do 13 au 15.
AMERICAN ORAFFITI (A., v.O.):
Elyaécs-Point-Show, 8- (225-67-29);
Luxambourg, 6- (633-87-77), b. sp.
L'ARNAQUE (A., v.O.): U.G.C.D'Anton, 8- (339-42-62); Ermitage,
8- (339-15-71).
ARSENIC ET VIEILLES OENTELLES
(A., v.O.): Elyaécs Polot Show, 8(225-67-29), Action-Christine, 8(225-67-29), Action-Christine, 8(225-67-29), Action-Christine, 8(225-85-78).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.O.):
Clumy-Palace, 5- (033-07-76)
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.O.): J. Benoir, 9- (874-40-75), jusqu'au 12,

2001. L'ODVESEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Luzembourg, & 1633-97-77); vf ' Haussmann, 9 (770-47-85); DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Quintette, 5 (359-92-80): Concorne, 3 (359-92-80); vf : Mootparasse-43, & (544-14-37); Bosquet, 7' (551-44-11); Lumière, & (770-84-64); Athéoa, 12' (343-97-88); Coovention, 15 (223-42-27); Clichy-Pathé, 16 (522-37-41).

Pathé. 10 (522-37-41).
L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS (A. V.L.) : La Boyale, 5 (225-82-46).
FLESB (A. V.O.) (**) : Cinoche-Saint-Germain, 5 (633-13-82).
GO WEST (A. V.O.) : Lusembourg. 6 (633-37-77).
LA GRANDE BOUFFE (R. V.O.) : Cinoche-Saint-Germain, 6 (633-13-82).

LA GRANDE BOUFFE (R. v.O.):
Cinoche-Saint-Germain, 6° (83310-83).

LES HAUTS OE BURLEVENT (A.,
v.O.): Studio Médicia, 5° (83325-97).

IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST
(A., v.I.): Denfort, 14° (033-00-11).

LE JAROIN DES FINZI-CONTINI
(IL, v.O.): Styx. 5° (833-08-01).

L'ILE NUE (JAP., v.O.): 61-Andréderdes-Aria, 8° (328-68-18).

L'ILE SUE LE TOIT DU MONDE (A.,
v.I.): Marignan, 8° (259-92-32).

EING CREOLE (A., v.I.): OaumontRive-Osuche, 6° (548-26-36) Ermitage, 6° (339-13-11): v.I.: Eollywood-Bouleverd, 9° (770-10-41)

LE LAUREAT (A., v.O.): Studio Bertrand, 7° (733-64-65).

LAUREL ET HARDY AD FAR-WEST
(A., v.O.): 1 Palais des Aris, 3°
(272-62-95).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.I.):
Galid-Rochechouart, 9° (878-61-77).

LET IT BE (A., v.O.): 61-610 Bertrand, 7° (783-64-65).

LITTLE BIG MAN (A., v.O.): Nootambules, 5° (033-42-34).

LOVE STORY (A., v.O.): ElyséesPoint-Show, 6° (223-67-29).

MEAN STREETS (A., v.O.): Studio
Cuiza, 5° (033-89-19).

LA MONTAONE ENSORCELRE (A.,
v.I.): Richolieu, 2° (233-56-70).

MIRACLE A L'ITALIENNE (11-v.O.):

CUJAR 3º (032-89-19).

LA MONTAONE ENSORCELEE (A. v.1): Richelleu, 2º (233-56-70).

MIRACLE A L'ITALIENNE (IL, v.0.):
ADDTS-BASIN, 13º (387-74-39) [DB-QU'AU 12.

LES MATTRESSES DE DRACULA (A. v.0.): J.-Renoir, 9º (874-40-75).

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBE 51 BAS ? (IL, v.0.): Paliais des Arta, 3º (272-62-98).

LES MILLE ET UNE NUITS (IL, v.0.): SI-60).

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.0.): SUDDIO J.-Cocteeu, 3º (033-47-62).

Lucernaire, 6º (544-57-34).

PARADE (Pt.). Grand-Pavola, 15º (554-48-85).

LA PASSION OE JEANNE O'AEC (Dan, v.0.): 14-Juillet-Pardasse, 6º (228-58-90).

PETER PAN (A. v.1.): Cambronne, 15º (734-42-96); Gambetta, 20º (797-02-74).

PRARAON (Pol, v.0.): 1 Kidopano-

V.I.): Montparmasse - Path4, 14° (328-65-13).

CARRIE (A., v.o.) (**): Studio Logos, 5° (033-28-42).
LES CBEVAUX OF FEU (Sov., v.o.): Hautefeulde, 6° (633-78-38).
LE CIO: Calypso, 17° (754-10-68).
LE COUTEAU DANS LTAU (Pol., v.o.): Paolibeon, 3° (033-15-04).
2001, L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-777).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Luxembourg. 6° (533-97-77).

TOUT CE QUE VOCS AVEZ TOU-JOURE VOULU SAVOIR SUR LE SERE. (A. v.o.) (°°): Cinoche Saint-Germain. 6° (533-10-82): Saiol-Ambroise. 11° (700-89-18).

UNE BELLE FILLE COMME MOI (Rr.): Tourelles. 20° (536-51-98).

UN ETE 42 (A., v.n.): Cluny-Ecoles. 5° (033-20-12); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: O.G.C.-Opéra. 2° (251-50-22).

UNE FERMAS DANGEREISE (A.

UNE FEMME DANGEREUSE (A. 7.0.) : Acuton-Ecoles, 5- (325-72-07). UNE RAISON POUR VIVRE, UNE RAISON POUR MOURIR (FT.-IL., v.f.): Cluog-Paince, 5' (033-07-78); Manéville, 9' (770-72-86); Calypso, 17' (754-10-68); Images, 18' (522-67-94). 20 800 LIEUES SOUS LES MERS (A. VI) : Claumont-Sud, 14* (331-51-16).

VIVER ET LAISSER MOURIR (A. v.o.): Logos, 5° (623-26-42); Publicis-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); Paramouot-Gpèra, 9° (073-34-37); Paramouot-Gaiarie, 13° 1580 - 18 - 03); Paramouot Montparnanse, 14° (326-23-17); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

PORTRAIT D'ENFANCE, [11 m angiais de 2011 Dougies (v.n.); Olympic, 14e 1542-67-42].

MCRURS CA C 2 E E S DE LA BOURGEOISIE, film talteo de Tonioo Cervi (*1 (v.n.); D.G G Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8e (359-42-33), — V.f.; Montparnasse 23, 6e (554-14-27); Caméo, 9e (770-20-89); U G C Gare de Lyon, 12e (331-05-9); U G G Gobelina, 13e (331-05-19); Mietral, 14e (530-52-43); Convention 6t-Charica, 15e (579-33-00).

VAS-T MAMAN, film français de Nicola de Euron; Richedieu, 2e (233-56-70); D G, C Odéon, 8e (325-71-03); Columber, 8e (335-23-46); Français, 9e (770-23-88); Fauwette, 12e (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14e (326-65-13); Columberta, 20e (770-23-88); Fauwette, 12e (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14e (326-65); Gambetta, 20e (770-2-76); Bonaparte, 8e (336-2-2-17); Bonaparte, 8e (336-2-2-17); Bonaparte, 8e (336-2-2-17); U G C Opéra, 2e (261-50-32); U G C Opéra, 2e (261-50-32 Les films nouveaux

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 11 AOUT

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1

18 h. 15. Documentaire: Suivez-oous en France; Le ski dans la vallée des lacs et S.O.S. Moot-Blanc ou les keodarmes des cimes: 19 h. 10. Jeunes pratique: la planche à voite: 19 h. 40. Variétés: Ces chers disparus (Fernandel): 20 h. Journal:
20 h. 30. An théatre ce soir: Jean-Baptiste le mal-aimé -, d'A. Roussin, mise en scène L. Ducreux, réal. L. Folgoas, avec-D Paturel. C. Nicot. C. Nollier.

Jeun-Baptiste Poquetin, du Motière, acteur et directeur d'une froupe ambulante, dans le personnage de-Mascrille, puis onze ans plus, tard. le glore venue, puis deux ans avent sa mort; André Roussin retrouve la vie de l'homme du classique. Une tendre évocation.

22 h. 25. 4 H. • comme hasard: André Roussin (l'escuillage): 22 h. 55. Ciné-première.
23 h. 25. Journal

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

18 h. 40. C'est la vie; Lettre onverte à l'an 2000 (portrait de Michel Pinton, délégué général de l'UDF): 18 h 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-Clob: 20 h. Journal: 20 h. 30. Feuilletoo: Ces merveilleuses pierres (dernier épisode): 21 h. 30. Emission littéreire: Apostroches (Trois Debre. trois générations) (rediff)

Le professeur, Phomme potitique et récrivain Le grand-père, Bobert Debré, est mort récomment. Cette réaljusion a fomiliale a permet de revoir et d'entendre à nouveau un homme de premier ordre.

22 h. 30. Journal.

22 h. 30. Journal.
22 h. 30. Journal.
22 h. 40. FILM (Aspects du jeune cinema français): LA VIE FACILE, de F. Warin (1971).
avec H. Serre. M. Bom part. M. Experiex.
B. Hailer. Rufus, C. von Bork.
On viercenaire, venu d'Afrique, s'installe dans le Midi, le marie, tourmente se femme et tente de viure libre comme les peus du Magio Circus.

Un personnage sans intérêt et, malgré en certain délire visuel, une confrontation rates entre deux univers.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40.
Pour les ieunes: 20 h. Les ieur:
20 h. 30. Le bouveau veodredi : Histoires
d'entorontes enouête et réalisation P Grenier.
21 h. 30. Commoniquer, real. H. Polage.
III. — Des écritures à l'imorimerie.]

Ule deuxième polet de l'emission de Boyer
Stephane sur la communication, counderes
écomme la propre de l'homme, présente l'histoire de la transmission à travers les sécles
ile deux grands textes : les Dialogues de
Platon et la Bible.
22 h. 25. Jouirnal.

22 h. 25. Journal. FRANCE-CULTURE

19 h. 30, Du côté de G'Henry : Cuurs en croix;
19 h. 30, Les chemins de la connaissance : célébration de la voix:
20 h. Panorama du roman policier noir : Les
personages do roman policier noir : Les
personages do roman policier noir : Les
de chambre : Ois variations pour piano (Schobert),
par P Petit : Deuxiems Duo pour violon et piaco
(A. Berger), par L. Témerson et J.-C. Amorosini;
Six Mélodies (S. Forster), par à althoff et M. Paubon;
Quintette pour cuivres (A. Eller), par P Empire
2 rass Quiotatt; 22 h. 30, VIe rencontra québécoise
des écrivains.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques de charme (Strauss, Ducios, Zeller): 19 h. 30. Kiosque: 19 h. 40. Informations Zenter): 10 ft. at maque: 15 ft. in intertaction festivals;
21 o 21. Printemps de Prague 1878. Sinimietta de Dobias, Concerto pour violon en 18 majeur, de Besthoven, et e le Sacre du Priotemps e da Stravinski, par l'Orchestre symphomone da la radio kebecoelovaque, dir V Valek, avec E Szeryang; 23 h 15, aux quatre coins da l'Bezagons : l'Ouest; 6 h. 5, France-Musique la coit : mythes et musiques... Gouned, Rota, Grippe).

20 h. 30. Télétilm américain : Wade Griffin on La poursuite sans com (réal, B Sagal). Un micren heurement de police enques pur la meureme de son file.

22 h. 05, Hollywood : Les années Selznick (réal. M. Flauriet de producteur Devid O. Selsnick, apec des extraits de films (Autant en emports to vent, King Kong...), des temotgrapes et un commentaire d'Henry Fonda.

22 h. 55. Journal:

23 h. 10, Championnat du moode d'échecs
aux Philippines.

FRANCE-CULTURE

TRANCE-CULTURE
7 h. 2. Le festival ao villago: A Marthon (Charente): 6 h., Les chemins da la conneissance: La mythologie du loup, l'initiation: 8 h. 30. Enfence première: Re-uaitra, avec F. Leboyer: 9 h. 7. L'Inde: 11 h. 2. Autoportrait, par Robert Pfeitfer: 12 h. 5. Le pont des arts:
14 h. La soitée des proverbes, de G. Schéhadé;
17 h. 10. Disques: 17 h. 30. Pour mémoira: Araignée do soir: 19 h. 25. Les étonnements de la philosophie: les Epicuriens;

20 h., Victoire de Minos, de J. Bodin; 21 h. 31, Disques; 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuil; 22 h. 5. La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2, Estivales : Aller-retour Douvres-le Continent, récital d'orgue, Dans mes hins perfide Albion, Shakespears and C°: 12 h. 35, Radin à rouiettes : la Philharmonte de la mort : 13 h. 15, Quatre cartes postales de Bourges : du duc de Berry ao Groupe de musique expérimentale de Bourges (Tout autoor de la cathédrale...):

14 h., Estivales (Boccherini, de Palla, Albeniz): 23 h., Aux quatre coins de l'Herrgoov : l'Ouest; 0 h. 3, Musique de charme (Deknbra, Strauss, Schubert,

23 h. Aux quatre coins de l'Herrgoov : l'Ouest; 0 h. 5, Munique de charmé (Deknbra, Strauss, Schubert, Ducios); 19 h. 30, Klosque: 19 h. 40, Informations festivals;
21 h., Festival de Salzbourg... Sonate pour violon et piano en ré majcor, de Scethovoo; Sonate pour violon et piano en 3 en ré mileur, de Brabuns; Socete pour violoc eo la majcor, de Franck; Tzigana, de Ravel, avve L. Kogan, violon, et N. Kogan, piano; 23 h., Aux quetre coins de l'Herrgooc : l'Ouest; é h. 5, France-Musique la ouit... Jazz forum : Jazz vocal et blues.

DIMANCHE 13 AOUT

CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: Judaica (Le ioste des enfants), 9 h. 30, Orthodoxie: 10 h. Présence protestante: 10 h. 25, Paul VI. Quinze ans de Pontificat: 11 h., Messe célébrée dans l'abbattale de Chancelade (Dordogne); préd. Père Robert Jorens;

12 h... La séqueoce du spectateur: 12 h. 30.
La benne couduite: 13 h. Journal: 13 h. 20.
Cirqne ILes Chipperfield): 14 h. 10. Série:
Primns: 14 h. 40. Variétés: Musique en tête
(Sansanna Rinaldi. Rod Mc Kuen. Baden Powel.
les Chocolatel: 15 h. 35. Science-fictioo: Le
voyage extraordinaire (deuxième épisode:
L'Atlantium]: 18 h. 25. Sports oremière:

17 h. 55. FILM: L'APPAT, d'A. Mann (1953), avec J. Stewart, J. Leigh, R. Ryan, R. Meeker, M. Mitchell (rediff.).

Un bandit, que trois hommes ont capture par appat du pain, dresse ceux-ci les uns contre les autres dans l'espoir de leur échapper.

Le plus célébre et le plus épuré des cesterns psychologiques d'Anthony Mann 19 h. 25. Les animaux du monde : San-Diego, le plus grand 200 du monde : 20 h. Journai ; 20 h. 30, FILM: LE FILS DE CAROLINE CHERIE, de J. Devaivre (1954), evec J.-C. Pascal, B. Bardot, M. Noël, S. Desmarets, J. Dacquide.

Pendant la guerre que mêne Napoléon en Sepagne, un seune homme, qui se croit espagnoi, lutte contre les envahisseurs, va de fille en fille et de prison en prison. Déplacement du mythe romaneaque inven-té par Goell Saint-Laurent, de Martine Carol à Jean-Claude Pascal. Aventures et socnes colontes.

22 h. 20. Musique : Paul Le Flem on cent ans

CHAINE II : A 2 15 h. Sport: Championnat du moode de canos kayak: 18 h. Concert: - Concerto nº 1 pour plano - de Tchaikovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. voo Karajan, A. Weissemherg, pian.: 16 h. 30, La télévision des téléspectateurs en super-8: 17 h. 5. Série: Têtes hrûlées: 17 h. 50, Dessin animé: 18 h. 5. Cirques dn monde linternational Circus): 19 h. Sport: Stade 2: 20 h. Journal:

20 h. 30. Jeux sans frontières: 21 h. 50. Sèrie documeotaire: lafodrames (Jacques), de R. Martin, réal, S. Cordier. 22 h. 50, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 05. Transversales : Détournement sur 20 h. 05. ITAIISVEI SAIES : ACCOUNT.

le Ventoux.

20 h. 30. Emission de l'INA : On dirait qu'ils vont parier (Paulette a ouarante ans).

Quatrième des six chapitres de la sèria d'André Campana. Jean-Luc Léon, Alain Taten et Pierre Laroux. Paulette Bourdon fête son quarantième anniversaire et parie de son enlance, de l'Armènie, de l'arpent, de la nort, de la vie.

21 homme en question : Michel

21 h. 30. L'homme en questioo : Michel Bouquet. Antoportrait en forme d'intervien par Roger Pillaudin. Michel Rougnet, acteur multiple, komme secret : l'énigme du comédien.

cometien.

22 h. 30, Journal;
22 h. 45, Fil.M (cinema de minuit, cycle les etars féminines) (NTERMEZZO, de G. Molander (1938), evec G. Eckman, I. Bergman, I. Tidblad, H. Ekman, E. Berglund, H. Bjorn (vo.

Diad. H. Ekman. E. Berglund. H. Blorn (v.o. sous-titree N.).

On violonists vartuose, marie et pere de famille, s'éprend d'une jeune planiste lis vivent one brève ulylle.

Ce film suédois, (nedit en France, révêla lugrid Bergman au public américain. C'est grâce à lui qu'elle devient une star à Hollywood.

SAMEDI 12 AOUT

CHAINE : TF T

CHAINE i: TP 1

12 h. 30. Pourquol? 13 h. Journal: 13 h. 35.
Restez donc avec nous: 18 h. Retransmission
de la cérémonie des obséoues du pape Paui VI.
eo direct de Rome: 20 h. Journal:
20 h. 30. Variétés: Numéro un (Y. Duteil,
B. Laviliters, P. Patron. les frères Jolivet,
Reneud, Burton...): 21 h. 30. Série amèricaine:
Starsky et Hutch (oeuvième épisode: Le tigre
d'Omaha): 22 h. 30. Histoire de la musique populaire: le music-hall:
23 h. 15. Journal. 23 h. 15. Journal.

CHAINE II : A 2 14 h. 45. Journal des sourds et des mal-entendants : 15 h. Série documentaire : Le lardin derrière le mur : 15 h. 30. Document de création : Les fous de Saint-Pierre (Les frères Dnfour, marins pèchenrs) : 16 h., Sport : Cham-pionnat du monde de cano5-kayak : 17 h. 30, Des chiffres et des lettres : 17 h. 50, Reirans-missioo de la cérémonie des obsèques du pape Pani VI, en direct de Rome : 20 h., Journal ; 20 h. 30. Dramatique : Le journal d'un fou, réal Y.A. Hubert, avec R. Coggio :

22 h. 5. Documentaire : L'odyssée sons-marine de l'équipe Cousteau (La marche des langoustes) : 22 h. 55, Journal.

CHAINE III: FR 3 ---

19 h. 20, Actualités régionales; 19 h. 40, Pour de musique. les ieunes; 20 h., Les jeux:

Ì

équipement

La nouvelle «grève du zèle» des contrôleurs

VENDREDI MATIN A ORLY

Des retards presque « normaux »

Le gouvernement et les compagnies aériennes s'efforcent de limiter les embouteillages dans les aéroports

La nouvelle et quatrième grève du zèle, depuis la mi-juillet, des controleurs aériens a finalement commence le vendredi matin 11 août à 8 heures an lieu da 19 heures. Elle doit s'achever le mercredi matin 16 août à 8 heures. mercredi matin 16 août à 8 heures. Au début de la matinée de ce vendredi la situation paraissait à peu près normale dans les aéroports parisiens bien que Air France ait déjà annulé quinze vois pour la journée de vendredi. Afin d'attenuer les perturba-Afin d'atténuer les perturbations dues à ce mouvement,
M. Joël Le Theule, ministre des
transports, a annoncé aune restriction organisée du trafic à, à
savoir a l'adaptation de la circulation aérienne au rythme imposé par les contrôleurs a. En cas
d'aggravation du conflit, il envisage a des mesures extrêmes a :
suspension des lignes intérieures
et fermeture de certains aéroports. Les vois a bord à bord a
avec la Corse seralent néanmoins
assurés. Pour le ministre, il n'est
en tout cas pas question d'appliquer le plan Clément Marot,
c'est-à-dire de remplacer les
contrôleurs civile par des militaires.

Air France précise qu'elle « s'efforcera d'assurer le transport de
tous les passagers ». Air Inter
prévoit « de maintenir tous ses
vols vendredi et samedi et d'adapter ses programmes en fonction
de la situation ». L'Aéroport de
Paris, dont dépendent Orly et
Poissy, a pris ses dispositions: Roissy, a pris ses dispositions : levée du couvre-feu à Orly (d'où décollent les charters), prolou-gation des heures d'ouverture des restaurants des aérogares Sud et Ouest d'Orly, installation de pos-tes de la Croix-Rouge dans les

tes de la Croix-Rouge dans les aérogares...
Les pays les plus touchés par les grèves de juillet — Grande-Bretagne, République fédérale d'Allemagne, Espagne, Portugal, pays du Maghreb et Italie — ont choisi soit de faire patienter leurs

● Fin de la grève de la Panam. — Les sept mille cinq cents employés au sol de la Panam out mis fin, le jeudi 10 août, à la grève qu'ils avaient déclenché pour appuyer des revendications portant sur les salaires et la garantie de l'emploi — (A.F.P.)

pays limitrophes.

Le groupement des unions nationales des agences de voyage da la Communauté européenne, dont le siège est à Bruxelles, vient d'adresser M. Le Theule un télex dans lequel il « exprime la profonde inquiétude qu'a causée dans le public et dans toute la profession (...) la grève des agents du contrôle aérien. de France a. « Les conséquences auront été souvent dramatiques; certaines même n'en sont pas pas Encore claires ou connues «, pas Encore claires ou connues «, indiqua le groupement. « Une répétition de ces faits serait catastrophique tant pour les voyageurs que pour la profession. »

D'antre part, le syndicat natio-nal des ageuts de voyage (S.N.A.V.) annonce, dans un télé-gramme, au ministre des transgramme, au ministre des trans-ports que, en cas de poursuite pro-longée de la grève des contrôleurs aériens, il ne pourrait assumer les frais de séjour supplémentaires engagés pour les touristes bloqués à l'étranger, « Nous resomman-dons aux milliers de voyageurs de demander, selon le cus, l'assis-tance consulaire ou celle de l'administration », conclut le syn-dicat.

Enfin l'association Tourisme et Travail a condamne l'iniran-sigeance du gouvernement, qui par son refus de vouloir véritablement négocier, est le seul res-ponsable de cette situation et dott en assumer toutes les consé-quences ».

Dialogue de sourds

Le dialogue de sourds continue entre les pouvoirs publics et les contrôleurs aériens, M. Le Theule, dans un communique, parle de la grève du zèle qui n'est, à son avis, « ni grève ni zèle », affirme que la défense de la sécurité aérienne n'est qu'un « alibi » pour les aiguilleurs du ciel et rejette la responsabilité d'éventuelles mesures extrêmes sur un « noyau d'irréductibles ». Les contrôleurs sériens, qui ont

passagers, soit de les acheminer par terre ou par mer, soit encore de dévier certains vols vers des pays limitrophes.

Le groupement des unions nationales des agences de voyage da la Communauté européenne, dont le siège est à Bruxelles, vient d'adresser M. Le Theule un télex dans lequel il « exprime la profonde inquiétude qu'a causée dans le public et dans toute la leurs espèrent que leur mouveleurs espèrent que leur mouve-ment contraindra les pouvoirs publics « à ouvrir de veritables négociations ».

* Renseignements : Air France, 854-13-47; aéroport d'Orly, 853-12-34; Air Inter. 687-12-12; U.T. A., 864-13-47; aéroport d'Orly, 843-12-34; aéroport de Rolesy, 862-22-80.

On était loin vendred! matin

On était loin, vendredi matin 11 août, à Orly-Sud, de la fameuse pagaille du week-end du 1st août. Il y avait même à 11 heures des places assises dans le hall de l'aérogare. Les passagers semblaient s'être méliés. Personne an buffet du troislème étage, alors qu'en temps ordinaire, c'est l'affluence.

Une seule file d'attente : celle qui commençait à s'étirer devant le comptoir de la compagnie Iran Air, dont le vol de 11 h 30 à destination de Rome a été annulé. Un vol d'air France pour Madrid a été lui aussi supprimé à 7 h 50. «Les passagers étaient inquiets, déclare une hôtesse d'Air France. Heureusement, nous avons pu en caser une vingtaine dans un appareit d'Aero Mexico qui faisait escale dans la capitale espagnole, s
Les Douglas et les Boeing décollent à l'heure prévue. En milleu de matinée, deux vols d'Air. Inter avaient enregistre quelque fetard : on est presoue tenté de

retard; on est presque tenté de dire des retards « normaux ». L'aéroport de Paris étudie un

plan d'urgence qui comporterait notamment l'installation d'an-tennes de la Croix-Rouge. Les compagnies ont décidé, enfin, de

ne plus faire passer sous dousne

Les syndicats : notre priorité, la sécurité

leurs passagers tant qu'elles n'an-ront pas l'assurance d'un décol-lage dans l'heure qui suivra. Les restaurants de la Compagnie in-

restaurants de la Compagnie in-ternationale des wagonz-lits ont pris leurs précautions : « Comme au moment des départs du 1º août, nos stocks sont garnis, affirme M. Philippe Hamon, chef d'exploitation des bars et restau-rants d'Orly-Sud. Nous avons renjorcé nos effectifs et deux de nos hars restreput curerts toute

nos bars resterent ouverts toute la nuit. Après 22 heures, les bois-sons-pilotes demeurerent en vente alors que la loi nous permet de

pense que cela ne sera pas le cas cette jois. Les forces de l'ordre surveilleront plus particulièrement les comptoirs des compagnies, comme Iberia qui ont massive-ment annulé leurs vois du ven-dredi après-midi, 11 août.

ALAIN FAUJAS.

supprimer ces articles.»

S'A restait un fragile espoir de voir le dialogue s'établir rapidement entre les contrôleurs aériens et les pouvoirs publics, il a disparu le jeudi matin 10 août, à souvers que le ministre des transports eut amulé la réunion prévue avec le directeur des affaires administratives et financières. L'Intersyndicale lui a demandé, une ultime fois, d'engager « de véritables négociations » avant que ne soit déclenché le mouvement de grève du zèle, selon le personnel, M. Le Theule, après une demi-heure de réflexion, aurait réfusé.

L'apprès-midi même, l'Intersyndicale a donc réuni une conférence de presse au centre de contrôle régional d'Athlis-Mons pour répliquer à ce que ses porte-parules ont appelé les « manceuvres ministérielles ». Pour ce de l'Intersyndicale, « un contrôleur soit in ca pa à ble d'assurer convendiement la sécurité n'est qu'un alibi. En effet, estime M. Jacques Fournier, porte-parole de l'Intersyndicale, « un contrôleur soit in ca pa à ble d'assurer convendiement la sécurité dérienne si, dans l'exercice de son métier, il est préoccupé par un contentieux social ».

A son avis, « les mesures annoncées par le gouvernement n'ont aucun caractère de nouveauté. Certaines étaient dépà inscrites dans le plan d'action de la direction de la direction de la navigation agrienne, rendu public en avril 1977 ».

La création d'un cinquième

La création d'un cinquième

centre de contrôle régional à Reims, dédoublant celui d'Athis-Mons? : Ce n'est pas en multipliant les centres, disent les coutrôleurs, qu'on résoudra les problèmes. >

problèmes. »

L'informatisation des matèriels? « La génération actuelle n'est déjà pas au point, considère M Fournier. Si on 1 17t sur de telles bases rien ne dit que cela ira en s'améliorant. Le matériel sophistiqué a la part trop belle dans le budget. Or, c'est le matérien conventionnel (radio, téléphone, radars) qu'il faut renjorer. Pour le seul centre d'Airen-Provence nous: dénombrons dix pannes par jour, »

Les contrôleurs sériens maintiennent évidemment leurs positions tant pour ce qui concerne le rattrapage de leur pouvoir d'achatiet l'indexation des primes que le recrutement d'agents, qui couvrent au moins les départs à la retraite. Quant au droit de grève, « jamais lorsque le personnel l'avoit, commente M. Fournier, le service n'a été aussi dégradé qu'il ne l'est aujourd'hui « La grève din zèle va, une nouvelle fois perfurber le trafic sèren. supprimer ces arucies.»

15 % de trafic en moins, pas de départ massif de travallleurs immigrés : le commissaire Paul Roux, chef de la police de l'air d'Orly. a seulement demandé le renfort d'une compagnie de C.R.S. « Cela nous suffit pour veiller au bon ordre et pour calmer les excités, dit-il, Nous n'avons pas eu besoin d'utiliser la force. Je nance one cela ne sera pas le cas grève du zèle va, une nouvelle fois, perturber le trafic aèrien. Mais, disent les contrôleurs « repalas, disem les controleurs «re-tard des avions n'est pas syno-nyme de pagaille dans les aéro-dromes ». Lors du précèdent mouvement, ajoutent-ils, « les compagnies aériennes unt foné

un rôle néjaste en n'annonçant pas les retards. Les autorités aéroportuaires n'oni pas utilisé non plus tous les créneaux libres et ont accordé des priorités aux vols réguliers au détriment des vols charters e.

Assurément, l'Issue du conflit reste bien incertaine : « Nous sommes dans l'attente d'une convocation du ministre, affirme M. Fournier. Peut-être pour mercredi prochain? En jout cas, conclut-il, nous n'avons rien rompu puisque les négociations n'ont pas été réellement ouvertes. Nous n'avons même pas pu obtenir les procès-verbaux de la réunion de mardi. »

MEXICO, NOUVELLE ESCALE POUR LES CONCORDE D'AIR FRANCE

Après Rio-de-Janeiro, Caracas, Washington et New-York, une cinquième escale pour les Concorde d'Air France : Mexico à compter du mercredi 20 septembre. Concorde desservira la capi-

Concorde desservira la capitale du Mexique via Washington à raison de deux fréquences hebdomadaires : le dimanche et le mercredi au départ de Paris, la lundi et le jeudi au départ de Mexico. Entre Paris et Mexico, là durée dn vol supersonique, compte tenu d'une escale de cluquante minutes, sera de sept heures quarante minutes au leu de treize heures trente minutes sur les lignes subsoniques directes les plus rapides. Le prix de l'aller simple a été fixé à 5 030 F (4 190 F en première classe).

La prolongation vers Mexico de la ligne Washington, ouverta le 24 mai 1976, devrait permettre d'en, améliorer le coefficient de remplissage, qui avait sensiblement diminué, depuis l'ouverture, le 22 novembre 1977, de la ligne Paris-New-York.

Le bureau de l'aéromautique civile américain (CAR) a on le

Le bureau de l'aéronautique ci-vile américain (CAB) a, on le sait, appronvé, au mois de juin dernier, le principe du prolongément des lignes subersoniques ment des lignes subersonlques
Paris-Washington et LondresWashington jusqu'à Dallas-FortWorth au Texas. C'est la compagnie américaine Braniff International qui doit exploiter entre
Washington et Dallas, les
Concorde qu'elle, louera et qui
voleront en vitesse subsonique.

OFFRES D'EMPLO DEMANDER D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 43,00 10,00 30,00 30,00 80.00

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS 1MMOBILIER 1 **AUTOMOBILES** AGENDA

bureaux

54. FG ST-HONOR

Téléphone : 297-54-27
Domici. Artist. et commerc., siège S.A.R.L., rédection d'actes, statuts, informations juridiques, secrét. téléph., téléph., bur. A partir de 100 F/mois. PARIS (179, 253-70-80, PARIS (179, 770-16-80.

locaux

commerciaux

81, rue de COURCELLES Local ccial 140 m2 sur 2 ni resux + sous-sol. 95.000 F par an - Tétéph. : 297-53-22

Petit bureau Tél. 1.700 Téléphone : 297-52-22

Le m/m cuL 24,00 T.G. 27,45 5,00 20,00 20.00 22,88 22,88 20,00 REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

BELLE PROPRIETE an bordure Argonne (55), compren. 1
bit. ppal. Rez-de-ch. : 4 p., cuis.
Etsge: 7 ch. avec csb. toil, 2
sal. bns. Chauff. contr. — Anyre
båt. rustiq.: rez-de-ch.: 5 p.,
cuis., 2 sal. bns. Etage: 4 ch.
Chauff. centr. Pigeonnier, gar.
Jand. d'agram., verger, prairie,
étang. is inut travarse par ruisseau. Surf. 9 ha. — S'adres. 8
Añ* E. ANDRE, notaire, 5250
Seuli-d'Argonna. T. (29) 70-71-14.
VALENGE. Pptá sur cotasu,
3.000s clos, 2 elvz, 240s2 hab,
chauff. centr., sej.-ch., salon-ch.,
hali, cuis., 4 ch., 2 s. de bns,
grenier. cave. 4 gar., terrasse
couverte 40 ss. Prix 800.000 F.
Ecr. 10: 2830, e le Monde e Pib.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

MAS NF CADACTEDE

160 m2 restaure, 6 pièces dont chambres, 1 salle de bains, salle d'éco, wc. Chauffage entral. Terrale de 2700 m2.

SITE EXCEPTIONNEL 460.000 FRANCS .
PIÈRRE - DUPLAIX SAINT-MAXIMIN SONO UZES Téléph, :

SENLIS (près)

Confort et décoration raffinés. Prix : 500.000 F exonéré de frais d'enreglaterement. DEVICO 104, rue République, 60000 SEM'LIS Téléphone : (16-1) 653-05-05

Mas provencal, piscine, jerdin 23 KM. SAINT-RAPHAEL 34 Peas meublees, cuisine équi-pée, sai, de bns, chauffage fuél. Total SSO =3, prix 300.000 P. Télépit. 234-34-61.

fermettes

AU QUATRIEME #/

MAS DE CARACTERE

• 3

offres d'emploi

dynamiques, ayant le goût de l'initiative et le sens des res-ponsabilités, pour leur confier le poste de

CHEF de GROUPE

pour le campagne 78-79.
REMUNERATION ELEVEE
Travell (volume décroissant de septembre à mars) compatible avec les études.

recrétairer Secrétaire

de direction IMPORTANTE SOCIETE SECRETAIRE DE DIRECTION

11,44 34,32

Sténo français-anglais ;
 Dix ans d'expérience.

Les candidets retenus bénéficieront de 2 jours de formation
accidérée au siège de Paris.
Env. rapidem. : lettre manuscr.
+ C.V. + photo récente en
précisant illeu d'étudés à :
PAYOLLE, 21, rue Rollin,
75240 PARIS CEOEX OS.
Profil apprécia : 22 ans, école
commèrce en 2 cycle Sc.
Economiques - Droit.
Pour Lancement pouvaille rayun SECRÉTAIRE de RÉDACTION eyant expér. du journalisme, connels. des problèmes du lieranne de les part. de l'Asie S.-E.1. Sens des responsabilités, initiative et du travail d'équipe. Adresser CV. et références sous n° T 007342 M. Régle-Presse,

RÉGIONALE

Centre de recherche pharma-cautique 190 km. Ouest Paris recherche — Un toxicologue de pritérence vistarinaire ; — Un enatomo-partholista. Ecrire avec C.V. à SEP 251, a.P. 72, 27002 EVREUX, qui tr.

I.P. 72, 27002 EVREUX, qui tr.
IMPORTANT GROUPE
ASURANCES
recherche professionnels
régions ALSACE-LORRAINE,
BOURCOGNE.
FRANCHE-COMTE
pour fonction
agent général.
Accès à l'inspection du cadre
seion résultats.
Envoyer C.V. sous nº 954,
HAVAS STRASBOURG.

INTERNAT.

L'ECDLÉ POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE et au concours un poste de Profess. de Radiochimie pour son départem, de chimie. Délai d'inscript. : 31 oct. 1978. Les personnes intéressées vou-dront blen demander le dossier neietif à ce poste-à le : Direction Administrativa de l'Ecole polytechnique fédérale

as exceptionnelles sur pla-queue et droits, d'étude grande marque (Bösan-Billinner, Ibesh, Zim-nun, etc.), pour excédemi ck ou défauts d'espects, et occasion. Gerante 10 lèces et main-d'œuvra, simples, couleur noyer. Prix 100 F pièce. Tél. 236-95-91, heures bureau.

demandes

d'emploi CHEF RE CHANTIER
Démodition ind. (fer). 25 and
d'expérience, ch. empiol région
indif. S'adresser M. MARCHAL
Jean, 2, rue de Muguet, Fleury,
57420 VERNY. SECRÉTAIRE

BRINGUE ANGLAIS

A ems. 5 ans expérience, ch
PETIT SECRETARIAT
DE DIRECTION

X a. Libre tw septembre
Alie BECHERBLUT
20, Grande Rue, (71) Juvisy
Secretigire expérimentée
cherche poste responsabilités
région Velence ou Romans.
Téléph. (75) 45-13-14.

DACTYLO tape è domicile tout texte, roman, thèse, scenario, etc. Travail solgné, orthographe essuree. Téléphoner 337-40-87. assurée. Téléphoner 327-40-47.

J.F. 28 ans, Sc. Po, tic. droh.

J.A.E., tangues angl., aspagnol,

1 an fiscalité cabinet internat.,

Ch. pl. ds service luridique ou gestion du personeel. — Ecrire fort personeel. — Ecripe fort personeel. — Ecrire fort personeel. — Ecrire

bateaux vend queiques bataeux en calent étal ou possibilité repr de leating à des prix sous « Arqus « ! — Forbée MK 2 1977 — Etap 22, 1976 — Delpn 24, 1977 — Sea Ray C.C. 270, 1974 — Arcas 480 DC, 1976 — Periline Vixen, 1977 — Sea Ray C.C. 270, 1974 — Arcas 480 DC, 1976 — Tel. ; 16-1-285-f1-74 Parts Loue voillier 9/12 M, septembr Méditerranée, intérieur ecap confortable. DUSSER, 121, n Saint-Lazare, 75008 PAR I : Téléph. 297-00-44. propositions

occasions

diverses perdu-trouvé

les annonces classées du

sont recues par téléphone du lundi au vendredi 他 9 h à 12 k 38 - 此 13 b 30 à 18 b au 296-15-01

Monde

L'immobilier

appartem. vente Paris Rive droite

87, BD VOLTAIRE p., cft, 1= et. sur gde cour place : samedi, 10 h. à 15 h PARC MONCEAU 5, AVENUE VAN-DICK
Appt caractère, 140 m2 en depiex rénové, dans insmeuble
DE TRES GRANO STANDING.
S/pl.: samed de 10 h. 4 15 h.
TURENNE (près pl. des Vospes)
Ravissam Z pièces de 50 m2.
Soleil. 309.000 F - 577-96-85

·-· Paris ·

Rive gauche , rue St-Suipice. Propriéta and 2 pièces + saile belas titte cuisine, téléphone, 30 : tage, sans ascans. 180,000 M. MICHAUT, 785-34-85. A DEJJX STATIONS
DE MONTPARNASSE
JUEAL PLACEMENT
STUDID en duplex, but confort
dans immreub, rénove, 128,000 F
Propriétaire : 878-75-86, 6, RUE HUYGHENS Appt 5 p. en duplex, studio 2 p. en duplex dans immeuble DE TRES GDE RENOVATION 5/pl. : samedi, de 10 h, à 15 h

Région parisienne Appart. 70 ==, imm. neuf, tout confort, Boulogne. Prix Interes. Ecr. e= 2.933, • le Monde • Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-P.

Province A NIMES (centre ville) QUIBERON CENTRE. Oirect plage, F2, Sud, neut, libre sep-tembre, octobre, etc. — Bureau 12, rue Bouvet, 56100 Loriant. 12, rue Bouvet, 54100 Lorient,
Partic, vend à partic très beau
logement 4 p., s. de b., cuisine
par éléments avoc coin repos,
garege, accanseur, cave, dans
résidence quartier caine.
Px 220.000 F, tous frais compris.
Reprise crédit foncier
environ 25.000 F,
Libre de suite.
Tél. (39) 41-78-43, cor. 18 h, 30,

locations non meublees Offre

Paris PARIS 17º M° PARMENTIER OU OBERKAMPF

charges 356 F. Perking 153 F. S'adresser 220, t. du Faubourg-Salm-Antoine, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. s 17 h. au 245-17-25 P. à P. loue ders bai imm.cleir. 4º ét., Studio vide, conft. 650 F. + ch. Sur place: 15 bis, rua des Prairies (20°), Vendr. 18 août, de 14 h. à 18 h.

Région parisienne

locations

non meublées Demande Paris. Cherche Paris grand appartent ou vitts 350-456 mz, 10 à 15 pM ou vits 330-48 = 10 à 15 piè-ces : réceptions + habitation 10 - 12 personnes, ball, loyer maxim, 120,000 F/an, 105-34 Fille de médacle charcha cham-bre, aou chaude, préférenci Levallois, Neullly, 18*. Téléph. 239-23-86. Region parisienne

fonds de commerce Ecrire Société WINDSOR, place Occitane, TOULOUSE. Télépa.: 16 (61) 21-18-20. MENTON COTE D'AZUR
Part. vend., ceuse
femiliale, murs et fonds hôtel
pension 40 chbres, privé 4 p.,
jdin agrament. Remplissage :
95. Affaire saine 1.950.000.
Prix justifié. Tél. soir après
20 h. au (16-92) 25-74-69

locations

meublées

Demande

Paris

Cherche studio à louer memble, tout confort, 17° 8°, 6°, à partir octobre, maximum 900 F.

Tél. 622-18-40, après heure bur.

Immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, M° Opéra M. rue d'AMSIa, M° AMSIa. Prais abonnem, 350 F., 266-52-04

immeubles

INGENT Societe a reference

GIATOU Cairne, verdura.
Excail, construction
6 PIECE Tout conft. Garage.
Prix studie.
IMMRES - 966-11-92 Ach, IMMEUBLES Intres ou oc-VEKE Mas provencei en cons-d'enregastrement. 1,500 rd ter-rain. 4 p., cuis, étuipée. Gar-ceiller Terrasse de 35 m2. Mme Rouille - Tél. : 955-06-41 VENOEZ rapidament, conseit, expertise, mdexation gratuit. Olscretion. — ETUOE LODEL, 25, bd Voltairs. Tal. 335-61-92. MISE EN VIAGER VIII (2 plans, sous-sol, 8 pieces dont cuisine, sal. d'eau. Aménagement Botherme, cour intérieure + garage et dépandances DANS VILLE TOURISTIQUE. AGNIEL, 23, ris-des Brasseries, 07120 RUCMS. maisons de

SUD-OUEST, vends mars de pharmacle, 300.000 F, bog rapp. Ecr. BABDK, Sanvelarre, 30150 Roquemaure, ou (66) 29-24-12. **Boutiques**

campagne PERIGORII NDIR. 1 km. 500 village touristique, encienne verna, grange, bergerte amena-geables. Tolture et murs ponetan. Eau, álectricité. Vue. 6 ha 63 soul tenant, balle forét 200.000 P. Teleph. (53) à1-70-04.

LANGUEDOC LTHUULLUU

25 km Carcassonne - Permatte

4 P., Culs., wc, cellier, 2 gran.

4 curie, gar., Jain + 2,500 m2

borr. Px 165,000 av. 16,500 qc.

AVIS 4 r. Verdun, Carcassonne

(16) 68-25-03-91

at 25-76-55 ou Paris 274-24-45

villégiatures Ppte Ct. équisiers sour les grecques sur voiller 12 m. du 15 sept. au 20 octobre. 3.000 F tt compris. Tétéph. 16 175) 8-13-75.

économie

leurs PEUGEOT-CITROËN ACHÈTE LES FILIALES EUROPÉENNES DE CHRYSLER

Un rival des constructeurs mondiaux

(Suite de la première page.)

Gagaone que les méthodas qui ont si bien réussi lors de la première opération seront de nouveau appliquées. C'est, su demeurant, ce que laisse entendre le communiqué publié par les deux groupes puisqu'il est indique : « L'interdépa réciproque, la personnaité des réseaux et des images de marque de Peugeol, de Citroen at da Chrysler an Europe seront maintenues. « On retrouve là les termes qui aveient élé utilisés lors du rapproche CO' NORAETE ECE entre Paugeot et Citroen. Cele dit, la

ch water

D'AIR FRANCE

hande-Janeira Ca-New York

da mercredi il della del

qui arai,

Martin de puis fond

de l'acronne de l'acronne de la CABI L de la

er train Con

The time Brange

the transfer e to he load of

.149

20.00

71 193

tache sera peut-être délicate. La fillale britannique de Chrysler reste, en effet, une firme maiade qui e encore perdu 4,5 millions de trancs pendani le premier semestre de cette annés. Mais l'équipe de Paugeot, l'expérience l'a prouvé, est en me-eure de maîtriser ces difficultés et de auroroît, comme l'indique le communique « Chrysler Corporation continuers jusqu'à la fin de 1930 d'être associé directement é le ges-tion el aux résultats — (c'est nous qui soulignons) — des trois société européennes de Chrysler.

Réficences anglaises?

Cet accord, indique encore le communique. « est soumis à l'approbation des geuvernements et instences concernés «. Le gouvernement français par le voix de M. Monory.

LE CAS MATRA

à préciser dans un communiqué que la société Matra n'était pas concernée par les accords Peugeot - Citroën. En fait, il aurait été plus juste de dire que la société de M. Fioirat est sindirectemente concernée. el Matra et Sinca-Chrysler n'unt ancun lien financier, les deux firmes cooperent étroitement depnis quelques années. Matra produit les Bagheera et Ranebn (douge mille quatre-vingt-quatorse an total en 1977) dans son name de Romorantin, Mais les moteurs sont feumis par Chrysler-Runes (or sont ceux de is 1308 GT) anni que Cbrysler-France qui assure la diffusion et l'entretien des Ma-tra-Simes.

L'accord de commercialisation a'expire qu'après 1986. En ce qui concerne l'équipement en mo teurs Chrysler, apparemment rien n'empêche Matra de s'adresser à na autre fournis-seur. Dn moins en théorie.

ministre de l'économie, l'a déjà epprouvé. En revanche, les pouvoirs publics britanniques semblent plus réticents. Le gouvernament n'e pas propriété de le fillale britannique de Chrysler affirmelt-on joud à Londres, où l'on ere. entere e eloutait que le ministre de l'industrie mis eu courant du projet le_7 aggi dans l'eprés-midi en étudierail « très solgneusement - toutes les implicatione. Des discussions onl élè entamées evec la direction de Peugeot-Citroën qui entend respecter les engegements contractés par Chrysler en ce qui concerne cette filiale, précise-t-on encore.

Cette réaction se comprend. Le Trésor britannique a consenti de lourde sacrifices financiers pour assurer le redressement de la fillale englelse de Chrysler. Voir sulourd'hul Charles Gast cette entreprise entrer dans le giron AND DE CAPATRE d'un groupe trançale qui, construo leur européen numéro un, se pose en concurrent sérieux de British Leyland, n'est pas réjouissant. De la é e'opposer è l'accord il y e capendani une marge.

Au moment où l'on fait grand cas, à juste titre, des graves difficultés que rencontre l'industrie française dans plusieurs domaines d'ectivité, (fill) [875] le coup d'éclat réusal par M. Jean-Paul Perayre, le neuveau - et jeune — pairon de Peugeot-Citroen — gui juetifie a postariori le rapprochemen) des deux firmes — e quelque chose de rassurant. Il démontre que la France dispose d'étouts non négligeables dans la dure compétition

Cela dit, il faut bien voir que l'opération « Chrysler » n'aurait pas eté possible si le groupe Peugeoi-Citroen n'avait pas été géré da mala de maîtra par une équipe qui a su nemarquablement mettre à profit la liberté des prix rendue à l'industrie automobile. Le groupe français a pu sinsi payer une part très importante da la transaction nu moven d'actions. Privilège des firmes solides.

Que va-t-il se passer maintenant? Le rachat par Peugeot-Citroën des filiales européenes de Chrysler bouleverse les données du marché automobile du vieux continent Quelle sera la réplique des concurrents du groupe français? Il y a quelque temps, M. Glovannì Agnelli souhatemps, M. Giovanni Agnelli souhat-tait publiquement que les construc-teurs européens e associent pour produire en commun des compo-eants. Ira-t-on plus loin ? Va-t-on voir dans les mois à venir se dessiver de spectaculaires rapprochements ? Ce ne serait guère surprenant. Le marché français se trouve éga-

ment profondément modifié. Il y e moins de cinq ans ils étaient quatre constructeurs à epérer dans l'hexegame. Autourd'hui ils ne sont olus que deux : Renault et Paugeot-Citroën le groupe privé étant devenu — e tde loin — le numéro un. Paradoxe au moment où l'on parle de l'importance de la concurrence. Il est vrai que dans ce secteur... Le rêve caressé par certains de voir se rapprocher la firme nationale et Chrysler France e'est évanoui. Le coup est rude et la C.G.T. s'inquiète qui, dans un communiqué, affirme que « cette opération resta dans l'orientation du pouvoir qui rend ainsi une nouvelle fois é privilégiar le groupe privé eu détriment du groupe nationalisé Renault dans la concurrence internationale «. C'esì d'une certaine manière poser la uestion qui vient eujourd'hui à l'esprit : Renault peut-il et doit-il. rester seul ?

PHILIPPE LABARDE.

DOUZE GAMMES DE VOITURES. ET SOIXANTE-NEUF MODELES EN FRANCE

Les trois firmes réunles ne vont pas présenter moins de douze gammes de voltures de tourisme comportant eu total soixante-neuf modèles, auxquele il convient encore d'ajouter les véhicules commerciaux

trente-sept modèles au total). PEUGEOT. — La linne de Sochaux labrique pour ea part cinq gammes de véhicules : le = 104 = evec 5 modèles (berlines et coupés) ; le « 304 « evec 3 modèles (1 berline et 2 breaks) ; is = 305 = avec 3 modèles (berlines exclusivement); (a « 504 » evec 10 modèles (4 berlines, 3 breaks. 2 coupés et 1 cabrielet) ; la = 504 = avec 2 berlines.

Elle produit en outre 10 modèles de véhicules utilitaires, 1 dans la gamme des = 104 =, 1 dans la gamme des « 304 ». 2 dans le gamme des 404 -, 2 dans la gamme des = 504 -. et 4 dans le gamme des fourgonnettes.

CITROEN. -- Le constructeur du qual de Javet est moins riche en gammes de véhicules, n'en elignant que trois : une gamme basse (2 CV, Dyane, Méharl, LN) : le gamme - GS et la gamme « CX ». En revanche, son nombre de modèles (31) est superieur à ceiul de Peugeot (25) : 7 dane le première gamme, 10 dans la seconde et 17 dans la troisième. A cela, il efut alouter les véhicule commerciaux: 3 modèles dans la gamme basse (2 CV, Dyane), 1 dane ie gamme - GS -, 'S' dans la gamme - GX - et 10 dans le gamme des

1.200 è 1.800 kg. - CHRYSLER FRANCE. - Le firme possède quetre gammes de véhicules représentant au total 18 modèles : le gamme « 1100 » evec 5 modèles : la gamme « Horizon » avec 3 mo-dèles ; le gamme » 1307-1308 » avec 3 modèles ; la gamme des 2 litres evec 2 modèles; Chrysler France produit en outre 10 modèles de véhicuies utilitaires et commerciaux dans la gamme des 1100.

AU QUATRIÈME RANG

	PRODUCTION (millions de véhicules)	d'affaires (milliards de dellars
	COE ABUTEMEN	54,9
General Motors (EU.)	. 6,700	
Ford Mntors (EU.)	3,744	37.8
Toyota (Japon)		9,6
		11.7
P.S.A Chrysler (France)		
Nissan (Japon)	. 2,275	. 7.7
Chrysler Corp. (E-U.)		13,5
Chryster Corp. (AC.)		18
Renault - Saviem - Berliet (France)		
Velkswagen - Audi - N.3.U. (R.F.A.)	. 1,665 (2)	18,4
		4,5
Fiat (Italle)		==.
Daimler Bear (P PA)		8,6

Daimier - Benz (R.F.A.) 6,533 6,6 Ces statistiques 1977 portent sur la production de vébleules (voltures et camions). Les chiltres d'affaires sont tirés du classement de la revue

(1) Y compris 12 000 Metra-Simes. (21 La production de Porsche (35 000) est intégrée. (3) Y compris Autobianchi, Lancia et Ferrari.

La situation des deux groupes

CHRYSLER: UN CERTAIN DÉCLIN

Chrysler Corporation est le troisième constructeur antomo-bile amèricain avec 14,5 % du marché, loin derrière General Motors et Ford. Les principales marques du groupe aux Etats-Unis sont, outre son nom d'origine, Plymouth et Dedge. Chrysler Corp. ne se limite pas à la fabrication de voltures de tourisme. Il contrôle 14,7 % du marché américain des camions et, notre son activité dans les et, intre son activité dans les métaux précieux, l'abrique éga-lement des moteurs de toute sorte et des armes. Ainsi, Chrysler a nbienn du Pentagone la l'abrication du char MX I. La production de véhicules de Chrysler aux Etats-Unis a'est élevée en 1977 à 1,725 million dant 1,724 million de voltures) (dont 1.254 million de voltures) (dont 1.234 million de voitures) et 1.233 million à l'étranger. Chrysler Corp. emploie environ 135 800 personnes aux Etats-Unis et 117 800 à l'étranger. Le chiffre d'affaires total consolidà attelgnait 18,7 milliards de dollars en 1977 et le bénérice pet 183 millions de dollars (contre 423 millions en 1978).

Les intérêts du groupe en Enrope cent essentiellement

En 1977, le groupe Peugeot-Citreën a vendn 1518000 véhicules (+ 5,6 %), qui se répartissent en 781908 véhicules d'origine Peugeot et 736108 Citroën. Sur ex total, 760900 ent été exportés (401788 Peugeot et 353606 Ci-troën). Le groupe représentait M.3 % des immatriculations en France et 43 % des exportations.

Avec des effectifs glabaux de 184 580 persounes, P.S.A.-Peugeot-Citroën a réalisé, en 1977, un chiffre d'affaires de 41,8 milliards

Le communiqué officiel

Chrysler Corporation annoncent Europe seront maintenues. Les Europe seront maintenues. Les dimensions du groupe permetla conclusion d'un accord concer-nant les activités de Chrysler en tront, par l'intermédiaire des trois réseaux, d'offrir à la clientète une gamme de produits plus large et bien adaptée à ses besoins, » Europe et notamment celles de Chrysler France, Chrysler Grande-Bretagne, Chrysler Espagne.

» Aux termes de cet aecord,

Les intérêts du groupe en Europe eont essentiellement constitués par les fliales française (Simes-Chrysler), britannique et aspagnole. Elles produisent 774 990 véhicules (dont près de 100 000 en Grande-Bretagne sont réexportées pour êtres montées en Iran). Leur chiffre d'affaires a atteint 1.25 milliards de dollars et elles emploient 77 000 personnes. Si Chrysler France (qui représente 16 % environ des immatriculations françaises) a affiché en 1977 un bénéfice net de 47 millions de francs et Chrysler

tions de francs et Chrysler Espagne de 42,6 millions, Chrys-ler Grande-Bretagne n accusé par contre un déficit de 20 mil-lions de livres sterling (170 mil-

lions de francs environ).

qui est soumis à l'approbation des gouvernements et instances concernés, Chrysler Corporation transférera à P.S.A.-Peugeot-Citroën les intérêts qu'elle détient dans les sociétés ci-dessus mentionnées. En contrepartie, Chrysler Corporation recevra de P.S.A. perugeot-Citroën un million huit cent mille actions nouvelles à créer à titre de rémunération d'apport et une 80 mme de 230 millions de dollars, Chrysler Corporation détiendra alors 15 % du nouveau capital de P.S.A. Peugeot - Citroen et conservera ainsi des intérets importants sur le marché européen. En outre afin d'assurer la transition dans les meilleures conditions possibles. Chrysler Corporation continuera rusqu'à la fin de 1980 d'être asso-ciée directement à la gestion et aux résultats des trois sociétés

européennes de Chrysler. a Cet accord fera du groupe P.S.A. le premier constructeur européen d'automobiles et consolidera dinsi sa position sur le plan international, en outre, la rationalisation des fabrications at una standardisation plus pous-séa permettront au groupe P.S.A., t una standardisation plu ainsi élargi, d'assurer à son per-sonnel une plus grande sécurité d'emploi et d'utiliser dans les mellicures conditions son nouveau potentiel industriel.

potentiel industriel.

» L'indépendance réciproque, la personnalité des réseaux et des images de marque de Peugeot.

LES PRIX DES PREUS SONT MAJORÉS DE 5 %

Les prix des pneumatiques viennent d'être augmentés de 5 % avec effet immédiat. Cette hausse, modulée suivant la qualité et les caractéristiques des articles existant sur le marché, est la séconde qui intervient ce : année après celle de 3,5 % appliquée le 13 mars dernier. Elle ne sera pas la dernière, les fabricants estimant à 10 % le retard pris par leurs tarifs, qui, selon eux, ne pourra être rattrapé que sur une période de deux ans. Une troisième augmen-tation de 2 % à 5 % est donc prévisible d'ici à la fin de l'année.

Dans une declaration récents. M. Gibara, président de la filiale française de géant américain Goodyear, numéro un mondial da pneumatique, soulignait que les prix des pneus en France étalent actuellement de 10 % à 25 % inférieurs à ceux pratiqués sur la plupart des marchés euro-peens, Espagne et Portugal

PEUGEOT: UNE ASCENSION FOUDROYANTE

garement progression n'aura été aussi rapido et spectaculaire dans le mende industriel que celle de Pengeot. En l'espace de quatre ans, le gronpe passe du stade de « petit seconé » sur le marché français an quatrième marché français an quairtieme rang mondial avec l'acquisition des filiales européennes de Chrysier. Le groupe Feugeot-Citroën, qui comporte quelque e nt. quatre - vingts sociétés industrielles, commerciales, financières, de tervice, a été constitué au plusieure étante à marches de la constitué nancières, de service, a été cons-titus en plusieurs étapes à par-tir de décembre 1974, dats du premier rapprochement et de l'acquisition par Pengeot de 32,2 % du espital de Citroën. En avril 1978, ca ponreentage était porté à 23 %. Anjourd'bul, le holding P.S.A. - Peugeot-Citroën contrôle à 39,3 % deux sociétés, Antomnblle Peugeot et Antomobde Citroën, chaenne ayant un poids à peu pès équi-valent, et représentant plus de valent, et représentant plus de 30 % de l'activité du groupe (le reste relevant d'une division mécanique et services).

184 500 salariés

de francs (+ 19,4 %) et une marge d'autofinancement de 3,8 milliards (+ 21,5 %).

Publicité

CENTRAIS ELECTRICAS DE MINAS

GERAIS S.A. - CENIG - BRAZIL

EMBORCACAO HYDROELECTRIC

PROJECT

TO PREGUALIFICATION

FOR THE SUPPLY

Centrals Electricas de Minas
Gerals S.A. - C.E.M.I.G. Minas
Gerals State Electric Power Utility Company, Brazil, will accepapplications for prequalification
of bidders for the supply of the
fellowing permanent equipment:
Group H. - Major Electrical
Equipment: Power Transformers.
Circult Breakers. Voltage and
Current Transformers. Lightning
Arresters. Disconnecting Switches,
Synchronous Condenser. Line
Traps.

Arresters. Disconnecting Switches, Synchronous Condenser. Line Traps.

Group I. — Auxiliary Electrical Equipment: Control Cables, Low and Medium Voltage Auxiliary Services.

Group J. — Protection, Control and Communication Equipment: Protection and Control Sats and Telecommunication Equipment.

Group M. — Transmission Lines and Substation Equipment: Steel Structures. Aluminum Stranded Conductors. Calvanized Steel Strand Cable, Coppereisd. Steel Cable, Suspension Insulators. Capand Pin Insulators, Hardware and Accessories.

Cable. Suspension Insulators. Cap and Pin Insulators. Hardware and Accessories.

This prequalification refers to the supply of equipment which includes the design, manufacture, test, supervision of installation and commissioning. Bidding specifications will be released in 1978, among prequalified suppliers only. The financing for the supply will be granted by IDB — Interamerican Development Bank, through loss agreement, presently under negotiation.

The Brazilian manufacturers and those established in member countries of the Interamerican Development Bank and/or in those countries which said bank has declared eligible on the invitation date, are hereby alinwed to bid for this prequalification. A complete invitation to pregulification may be obtained at the fellowing addresses:

1818 Doce Europa S.A.

427 Avenue Louise
1650 Bruxelles - Beigium.
Lynch, Wilde and Co. Inc.
1346 Connecticut Avenue Washington D.C. 20036 - U.S.A.
Centrais Electricas de Minas Gerais S.A. CEMMG
At. Superintendencia de Suprimento de Materials e Equipamento - Av. Prudente de Mo-

mento de Materiale e Equipa-mentos - Av. Prudente de Mo-rais. 1641 - 30.000 Bele Hori-zonte - Minas Gerais - Brazil.

zonte - minas Gerais - Brazil.
Applications for prequalification
for the Group M will be received
until 6:00 PM. on September 08.
1978 and, for the ether equipment
until 6:00 PM. on September 22.
1976 at CEMIGa address in Bein
Horizonte, Brazil.

RESUME OF THE 6th INVITATION

LES REACTIONS

Le ministre de l'industrie a rèagi a très positiuement à à l'annonce de la reprise des activités européennes de Chrysler par Peugeot-Citroën, indique-t-on Rue de Grenelle. Cette opération, précise-t-on de même source, « va tout à fait dans le sens de de la politique du goupernement de la politique du gouvernement d'encourager les investissements français à l'étranger a et toutes les autorisations décessaires à sa réalisation, prises entre le e ministères de l'économie et de l'industrie, sont accordées.

CHRYSLER-ROYAUME UNI.

tous les avantages. La direction de Chrysler Royaume-Uni s'est déclarée « fnvorable a à son acquisition par Peugeot-Citroën, « Nous nous réjouissons, a souligné son porteparoie, de cette possibilité d'appartenir au premier constructeur automobile européen, compte ienu de tous les avantages que cela comporte. »

• CHRYSLER-ESPACNE : sur-

de Je suis surpris par cette nouvelle, a déclaré le responsable des relations publiques de Chrysler Espagne, qui a ajouté : a Notre usinc est actuellement jermée en raison des congés annuels. Nous chons enpoyé un communiqué

une étape majeure. une etape majeure.

L'accord conclu avec PeugeotCitroën va permettre à Chrysler de a mieux concentrer ses ressources et ses efforts sur le marché américain a, a affirmé
M. John Riccardo, président de
Chrysler Corporation, dans un
communiqué adressé aux actionnaires : M. Riccardo a rappelé
la tâche qua s'est fixée Chrysler
de moderniser ses usines aux
Etats-Unis et de mettre au point
de nouveaux vénicules à consommation ré duite, afin de se
conformer, comme les autres
constructeurs, à des normes féconstructeurs, à des normes fé-dérales de plus en plus structes. Assurant que cette opération n'était pas la prélude à un re-

TRIE : dans le sens de la M. Riccardo a indiqué qu'il e agrapolitique du gouvernement.

M. Riccardo a indiqué qu'il e agrasait la d'une « étape majeure »
dans les efforts de Chrysler pour

La fédération C.G.T. de la métallurgie estime que cet ec 1 a permet au capital américain de prendre une part importante d. :s un groupe formé en 1974 à l'aide un gronpe formé en 1974 à l'aide de l'argent public des contribua-bles français e, et qu'il tend « a privilègier le proupe priré nu dé-triment de l'entreprise r tionali-sée Rennuit dans la concurrence internationale. » Le syndicat atilime que « la constitution de ce groupe franco-américain illus-tre la Jacon dont est vratiques, au utreau europeen, une politique patronale qui s'exprime particuau atreau europeen, une poinque patronale qui s'exprime parlicu-lièrement dans les usines fran-çaises par une attennte journalière nux libertés. » La C.G.T. conclut : « Peupcot-Chrysler-Citroën ne sera pas le berceau de la démo-cratie en Earope. »

• LA CONFEDERATION DES SYNDICATS LIBRES : une opération manigancée.

nouvelle, a déclaré le responsable des relations publiques de Chrysler Espagne, qui a ajouté: a Notre usinc est actuellement fermée en raison des congés annuels. Nous avons envoyé un communiqué détaillé à tous nos concessionnaires pour les informer. Si les deux sociétés sont arrivées à un accord, cela devrait être profitable, car nons devenons ainsi le premier groape européen. a cette opération ait été mangance et el opération des syndicets surprise l'accourte. Si la CSL consider ce regroupement internationale, clle s'étonne que ceté el opération des syndicets surprise l'accourte. Si la CSL consider ce regroupement internationale, clle s'étonne que ceté el opération des syndicets surprise l'accourte et vergroupement in consider ce regroupement internationale, clle s'étonne que ceté el opération ait été mangance de la concurrence internationale, clle s'étonne que ceté el opération ait été mangance de la concurrence internationale, clle s'étonne que ceté el opération ait été mangance de la concurrence internationale, clle s'étonne que ceté el opération ait été mangance de la concurrence internationale, clle s'étonne que ceté el opération ait été mangance de la concurrence internationale, clle s'étonne qu C.S.L. précise que cette dernière a d'ancé un appel à ses militants responsables actuellement en va-cances a/m de accerminer avec eux les décisions à prendre et les réserves à faire, notamment en ce qui concerne l'emploi ».

> LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques a'Annonces Immobilières Vous y frouverez peut-élre LA MAISON

. Publicité

1. - CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE POINTE-A-PITRE -

AÉROPORT DE RAIZET 37110 ABYMES

2. - MODE DE PASSATION

APPEL D'OFFRES OUVERT

3. - OBJET DU MARCHÉ

conforcement de la piste de l'edroport de Pointe-à-Pitre - Le

a) Neture, importance et évaluation approximative des prestations

— Fabrication et mise en œuvre de béton bitumineux

(environ 31.000 tonnes) y compris feurniture des granulats

haussement partiel des caniveaux existants (environ

2.000 mètres);

— Reprofilige des accetements en grave émulsion plus sable enrobé (environ 5.000 touncs);

Reconstitution dn marquage au sol.

 b) Evaluation approximative:
 13.500.000 frames (toutes taxes comprises). - Aéroport de Pointe-à-Pitre - Le Raixet. d) Marché à passer en un eval int, avec possibilités ée

DÉLAI D'EXECUTION ENVISAGE

Execution du marché en trois phases:

— De nevembre 1976 en 15 avril 1979: approvisionnement des granulats, d'une partie du bitume et exécution de certains travaux préparatoires. travaux préparatoires.

— Du 16 avril 1979 au 18 juin 1979 : fabrication et mise co couvre du béton bitumineux, rehaussement partiel des

couvre du béton ditumineux, reassant de canivesux.

— Du 19 juin 1979 an 20 juillet 1979 : travaux annexes de finition et repliement des installations.

En variante, l'entrepreneur pourre proposer de réaliser le referement (fabrication et mise en œuvre du béton bitamineux, rebaussement partiel des taniveaux) pendant une autre période que celle précitée pourvu qu'elle soit comprise dans les limites fixées par le réglement particulier d'appel d'offres 12.P.A.D.).

- DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES ET ADRESSE A LAQUELLE ELLES DOIVENT ETRE TRANSMISES

Selso 116) octobre à dix-huit heures (18).

M. le Président de la Chombre de Commerce et d'Industria
60 Pointe-à-Pitre.

Aéroport du Raizet - 87110 Abymes.

DATE A LAQUELLE LES DOSSIERS POURRONT ETRE RETIRES ET MODALITES

RETIRES ET MODALITES

Ils pourront être retirés à la subdivision des bases aérirunes,
aéroport du Raiset - B.P. 460 - 97155 Pointe-à-Pitre, à partir du
1ê août 1978.

Les entreprises qui désireraient que le dossier leur soit adressé
par la voie postait devront eu faire la Semanda par écrit à l'adresse
ti-dessan et joindre le montent de l'affranchissement de colis (par
avion) dent le poids est de 4,5 kg.

7. - CRITÈRES QUI SERONT UTILISÉS LORS DE L'ATTRIBUTION DU MARCHE

Prix et valeurs techniques des prestations.
 Garanties professionnelles et financières des candidats.
 Capacité en matérial et personnel.
 Béférences pour travaux similaires.

8. - SERVICE OU L'ON PEUT DEMANDER DES RENSEIGNEMENTS

Subdivision Sea Bases Aéricunes - B.P. 460 - 97155 Pointe-A-Pitre - Tél. 82-06-85 ou 83-29-59.

DATE D'ENVOI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES A LA PUBLI-CATION CHARGEE DE L'INSERTION

— 7 août 1878. Le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Pointe-à-Pitre : G. Beuzellu. Pointe-à-Pitre 18 7 soût 1978.

\$14.fê

Bujumbura, le 4 août 1978

AVIS D'ADJUDICATION

Nº 03/78/OCIBU/PROJET AID-KOWEIT NGOZI

NFX/MA - Nº 753/78/V.A. 14 - PROJET COMPT.

Dans le cadre du Projet d'Amélioration du Café Arabica an Burundi, financé par la Banque Mondiale « AID » et le Fonda KOWEITIEN da Développement Economique Arabe, l'OCIBU lance nu appel d'offre international pour la fourniture da TRENTE MILLE (30.000) sécateurs à usage agricole.

Les descriptions techniques de cet article sont contenues dans le cahler des charges que les personnes intéressées peuvent returer à l'OCIBU, B.P. 450, à Bujumbura en République du Burundi, contre palement de la somme de DEUX MILLE (2.000) france burundi ou MILLE (1.000) france beiges, ou moyennant versement présiable de cette somme aux comptes :

1129/1 auprès de la Banque de la République du Burundi, à Bujumbura :

Bujumburs ; 310.1735711.12 suprès de la Banque Bruxelles-Lambert, Département « BAI », 24, avenue Marrix, 1050 Bruxelles (Beigique).

Ce cahier des charges peut également être consulté :

— BURRAU DE L'OCIBU, A BUJUMBURA :

— CHAMBRE DE COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE, A BUJUM-BURA:

- AMBASSADES RESSORTISEANT DES PAYS DU MARCHE COMMUN.

Les soumissions seront ouvertes publiquement le lundi 8 octobre 1978 à 15 heures (heures locales) dans les bureaux de l'OCIBU, boulevard du Port, à Bujumbura. OFFICE DES CULTURES INDUSTRIBILES DU BURUNDI Edouard HITONGARO . DIRECTEUR GENERAL

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Energie et des Industries pétrochimiques ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT PROJET POSTE P. 3 A ARZEW (ALGÉRIE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

Dans le cadre de l'enlèvement de pétrole brut à partir du port d'Arzew, il est prévu la réalisation d'un poste de 250.000 dwt dont les travaux de génie civil sont en voie d'achèvement.

Un avis d'appei d'ouvres nazional et international est lancé pour le fourniture et le montage des superstructures et comprend les lots suivants:

— Lot 0º 1 : MECANIQUE

— Lot nº 2 : ELECTEICTE

— Lot nº 3 : COLLECTEUR ET BRAS DE CHARGEMENT

Les soumissions peuvent être faites pour l'ensemble de l'affaire ou par lot sépard.

Le dossier d'appei d'oftres peut être retiré auprès du Secteur Infrastructure à Béthouis (chantier GNL) à partir du 10 sont 1978 contre palement de la somme de 200 DA.

Les oftres devroot parvenir sous double enveloppe : « A l'attention de M. LE COCHDONNATSUR INFRASTRUCTURE», 10, rus du SARARA, HYDRA à ALGER.

La asconde enveloppe porters la mention mivante :

« OFFRE POUR LA POURNITURE ET LE MONTAGE DES SUPERSTRUCTURES DU POSTE P. 3 A ARZEW - CONFIDENTIEL - NE PAS OUVEIR. »

STRUCTURES' DU 1 La limite du dépôt des offres est fixée so 30 septembre 1978 à minuit, le cachet de la posta faisant foi. Les coumissionnaires resteront ilés par les termes de leurs offres pendant cent vingt jours. à compter de sa date de remise.

Publicité

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE OFFICE DES PORTS NATIONAUX TUMSIENS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL pour les travaux d'extension du port de La Goulette et d'aménagement du port de commerce de Sfax

AVIS DE PRÉSÉLECTION

L'Office des Ports Nationaux Tunisiens envisage de lancer les travaux d'extension du port de La Goulette et d'aménagement du port de commerce de Sfax.

Les travaux comprennent:

A. - EXTENSION DU PORT DE LA GOULETTE

 Création d'un nouveau port de commerce nu sud-ouest du port actuel avec sept postes à qual, 50 ha de terre-plein sous douane, 60 ha de zone hors douane, 32.000 m2 de hangars, un centre administratif.

- Construction d'une zone de servitude et à mattères dangereuses avec trois estacodes, deux postes à quai, 2 ha de terre-plein.

- Aménagement de la gare maritime actuelle avec un apportement supplémentaire.

B. - AMÉNAGEMENT DU PORT DE SFAX

Les aménagements projetés comprennent au sud la bassin principal, quatre postes à quai, 16 ha de zone suus douane, 18,000 m2 de hangars.

Ces travaux, dont le financement a élé demandé à la 81RD (Banque Internationale pour in Reconstruction et le Développement), feront l'objet d'un appel à la concurrence sous forme d'un appel d'affres ouvert sur affres de prix, pour lequel il est procédé à une présélection des sociétés ou entreprises.

A cette fin, les sociétés ou entreprises désiront faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé, avant le 15 septembre 1978 à 12 heures, leur demande de participation

M. LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OFFICE DES PORTS NATIONAUX TUNISIENS Bâtiment Administratif - Port de La Gouletta (Tunisia)

Pour être recevables, les demandes précitées devront être rédigées conformément au dossier de présélection réglementaire qui peut être retiré soit à la Direction de l'Office des Ports Notionaux Tunisiens, soit au Bureau Central d'Études pour les Equipements d'Outre-Mer (B.C.E.O.M.), 15, square Max-Hymans,

PRIX

RARES RÉACTIONS A LA LIBÉRATION DU PRIX DU PAIN

La libration du prix du peln n'evait pas suscité, le vendredi 11 août, beaucoup de réactions. « Au moment où la liberté totale n'été rendue oux prix industriels, celle des prix à la consommation s'aggrave de façon spectaculairs avec la détaxation du prix du pain », écrit la C.G.T. dans un communiqué. La centrale syndicale ajoute : « Profitant de la période des congès annuels et d'un week-end prolongé pour prendre cette mesurs sans précédent, le pouvoir, contrairement à ses déclarations, s'engage ainsi délibérément dans la vois de l'aggravation de l'austérité pour les travailleurs. »

F.O. écrit de son côté : « Cette mesure qui était inattendue pour un produit réglementé en France depuis la Révolution imprime une sérieuse accélération au processus de libération e tréversible » des prix mis en place par M. René Monory, ministre de l'économie. Le représentant de Force ouvrière ou comité national des prix s'est inquiété des conséquences d'une telle décision pour le consommateur. La confédération Force ouvrière suvra attentimement les répercussions engendrées par la libération des prix en général. De

répercussions engendrées par la libération des prix en général. De toute manière, elle agtra en vue de préserver le pouvoir d'achat des salariés.

Le plan de revalorisation du travail dans la boulangerie lié à l'action de la liberté du prix du pain, commencera à être mis en ceuvre au début de l'automne. M. Francis Comos, président de la Confédération nationale de la builangerie française s'y est la Confédération nationale de la boulangerie française, sy est engagé lors de sa rencontre, le jeudi 10 août, avec M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs manuels et des immigrés. Ces premières mesures devraient, selon le communiqué du ministère, donner aux travailleurs de la branche « un supplément raisonnable de pouvoir d'achat z. Le plan professionnel prévolt la création de dix mille emplois, la rédoction de la durée du travail et l'amélioration des salaires à un « rythme compatible avec l'ensemble des données économiques ».

AFFAIRES

GENERAL FLECTRIC ET FAIRCHILD CREENT UNE FILIALE COMMUNE EN GRANDE-BRETAGNE

Le groupe britannique General Electric Company (GEC) et le troisième fabricant américain de troisième fabricant amèricain de semi-conducteurs Fairchild viennent de signer un accord de
coopération. Les deux firmes
créent une fillaie commune ao
capital de 20 millions de livres.
Une usine employant mille personnes sera implantée en GrandeBretagne. Elle devrait produire.
d'ici la fin de 1978, des circuits
intégrés MOS et des mémoires
pour micro-ordinateurs (mémoires dites « Ram »). Un chiffre
d'affaires annoel compris entre
35 et 40 millions de livres est
espéré par les deux compagnica.
la production de l'usine étant
vendue non seulement en GrandeBretagne mais aussi sur le mar-

Bretagne mais aussi sur le mar-ché européen. [L'accord eure General Bectris et Fairchist a été négocié en queiques semaines. Le groupe français Thom-son avait en 8e longues conversations avec Fairchild. la ruptur intervenant II y « à peine deux mois et demi. Depuis, Thomson a rigné un accord avec la firme américaine Motorola, qui ressemble par bleo des côtés à l'opération G. E. C.-Pairchild.]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FRUCTIFRANCE

Le groupe des Banques populaires crée une nouvelle SICAV

Afin de permettre à la clientélo des Banques populaires de bénéficier des syantages liscaux offerts par la récente foi eur « l'orientation de l'épargne », la calase centrale des Banques populaires procède actuellement aux formalités de constitution d'une nouvelle SICAV, Pructiffance. Les actifs de cette société, qui vient de recevoir l'agrément du ministère de l'économie, seront composés, à concurrance de 60 % au moins, d'actions françaises.

En acquerant des actions Pructifrance, chaque épargnant aura donc la possibilité de déduire tous les ans de son revenu imposable — dans la limite de 5 000 P — le montant des sommes nouvelles sinsi investies en actions françaises.

La Société, dont les actions pour-ront être souscites auprès des gui-chets des banques populaires, sera ouverte au public dans quelques semaines.

SOCIAL

Selon une étude du Bureau international du travail

Cinquante-deux millions d'enfants sont au travail dans le monde

lubres.

compris dene des usines, pour des tâches parfois dangereuses ou Insa-

Des enfante cont également employés com me domestiques :
- Dans certains pays d'Amérique cen-

traie, du Proche-Orient et d'Asie, il est courant de voir des entants de

de la campagne dans des villes et Atry pretiquement vendus comme

domestiques per des personnes qui

ne sont pas toujours leurs parents et être fréquemment maitreités. »

La misère de larges couches de le

population étant le cause principale de cette situation ismentable. Il

parall utopique d'espèrer que l'ex-ploitation des enfants pulsas être

entièrement supprimée grâce à des mesures législatives. Male tant que

la société se permetira pas de satis-

faire les besoins essentleis de tous.

ne seralt-ce que sur le plan élémen-

talre de la nourriture, et n'assurera

du monde. Il convient ou moins de

les protéger contre une exploitation

abusivo et des conditions de travai

qui nulseni à leur développemen

physique et mental. C'est au moins

ce but que cherche à etteindre le

B.I.T. en s'elforçant de faire ratifler

par un plus grand nombre de pays le convention internetionale de 1973

'qu' interdit ou restreint, dene une

LE CHAH FAVORABLE

A UNE HAUSSE DES PRIX

DU PÉTROLE

La prochaine conférence des ministres du pétrole de l'Organi-

En 1977, l'Arabie Saoudite et l'Iran s'étalent prononcés contre

une hausse des prix du pétrole.
Ce « front commun » entre les
deux principaux producteurs de
pétrole de l'OPEP est à la base
du « gel » des prix décidé par

l'Organisation

ÉNERGIE

pas l'éducation de tous les enfar

De notre correspondante

Genève. — l'ONU e proclamé 1979 année Internationale de l'anfant et prépare, dans le monde entier, principal objectif sera de mettre les gouvernements face à leurs responsabilités et de les incher notamment à lutter contre l'un des plus grands acandales de notre lemps : le travall

Une étude du B.LT. (Bureau International du travail) publiée le jeudi 10 août à Genève montre que les temps n'ont pas tellement changé depuis l'époque de Dickens. Le nombre d'enfants qui trevalilent est estimé é 52 militons et certaine d'entre eux n'ont que sepi ens. « Cer-tains sont maitraités, précise le B.LT., et la plupart sont exploités. -Près de 42 millions d'enfants sont, en affet, employée sans salaire et soumis à des horaires inhumains dans des entreprises familiales, pour le plupart agricoles. Les dix autres millions travalliont ègniement nux champs ou dans des etellers, voirs de petites usines. Encore faut-il exvoir que dans besucoup de pays te travail des enfants n'est pae révélé dans les enquêtes statistiques.

Seion le B.I.T., 29 millions d'enfants travaillent en Asie méridionale. 10 millions en Afrique, 9 millions en Asia orientela, 3 millions en Amérique letino et près de 1 million dans des pays plus développés, y

• Accord salarial dans la chimie. — F.O. et la C.G.C. ont signé, le jeudi 10 août, l'accord salarial dans la branche des industries chimiques (250 000 travailleurs). Ce contrat prévoit une révision des classifications, un relèvement des plus bas salaires et la fixation d'un minimum annuel garanti de 27 600 francs. L'Union (patronale) des industries chimiques souligne, dans un tries chimiques souligne, dans un communique, que « cet accord important est le résultat d'une longue négociation qui a débuté en janvier 1974 ».

La jédération C.G.T. des cutrs et peaux a demandé. le jeudi 10 août, la convocation d'un e atable ronde » de tous les professionnels du cuir et des syndicats concernés, « afin que soit définis une politique pour le maintien de cetts activité ». La fédération a rappelé que 70 % des peaux brutes partent vers l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. « Ces mêmes peaux, ajoute-t-elle, reviennent sous forme de chaussures, socs et autres produits finis manufacturés. « La produtts finis manufacturés e La C.G.T. estime qu'il pourrait y avoir en France «une industrie du cuir dynamique».

du cuir dynamique».

M. Claude Poperen (P.C.) a déclaré, lors d'un meeting tenu le jeudi 10 soût aux portes de l'aciérie de Neuves-Maisons (Meurtheet-Moselle): « Il jaut produire de l'acier en Lorraine piutôt qu'en R.F.A.», et a rappelé que le parti communist» préconise la reprise de la construction à Neuves-Maisons et la mise en chantier de l'acièrie d'Usinor à Longwy. M. Poperen estime qu' a il n'y a pas de surproduction d'acier en Frances mais au contraire que les importations augmentent dans notre pays», et que la décision d'interrom re la construction 'e l'usine de Neuves-Maisons s'inscrit « dans le cadre d'une Europe dominée par la République fédérale d'Allemagne et trouve une approbation en France aussi bien des partis de droits que du p. ti socialiste ».

PRESSE

SUSPENSION DE LA PARIITION DES QUOTIDIENS NEW-YORKAIS

Les New-Yorkais n'ent trouvé, jeudi 10 août, aucun quotidien dans les kicsques. Les directeurs des deux journaux du matin, le New York Times et le Daily News, et du quotidien du soir, le New York Post, ont décidé mercredi soir de suspendre leur partieur à le suite d'un conflic parution à la suite d'un conflit avec les ouvriers impriments. Les quelque mille cinq cents ouvriers des imprimeries ont tenté d'obtenir de la direction des trois journaux des assurances concernant le maintien de leur emploi à l'occasion de la renégo-

ciation de leurs contrats de tra-vail Les directions, an contraire, souhaitent réduire leurs effectifs d'environ 50 % au cours des pro-chaines années avec l'introduction de nouveaux procédés de fabrication.

Face à une menace de grève

des ouvriers, la direction des trois journanx a renoncé à paraître. Des piquets de greve out été mis en place dans la nuit de mercredi à jeudi autour des impri-meries du New York Times et du Daily News, tandis que sept syndicats d'employés et la piupart des journalistes syndiques cessaient également le travail mer-credi soir.

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

LA CHAMBRE DES REPRÉSEN TANTS MODIFIE COMPLETEMENT LE PROGRAMME FISCAL DE M. CARTER.

Aux Etais-Unis, la Chambre des représentants vient d'adopter un programme de réductions fiscales pour 1979 de 18.3 milliards de dollars; programme qui favorise surtout les classes moyennes ou alsées et ne pénalise plus guère les plus-values immobilières.

Ce texte, qui avait été proposé et adopté sous sa forme actuelle par la puissante commission des voles et moyens (ways and means

WASHINGTON VENDRA

vente d'équipements pétroliers aux soviétiques et d'annuler la vente d'un ordinateur américain à l'agence Tass (le Monde du 20 juillet).

· Les prix de gros aux Etatssont à l'origine de ce ralentis-sement — (AFP.)

ministres du pétrole de l'Organisation des pays exportateurs de
pétrole (OPEP) devrait décider
d'une hausse des prix pour 1979,
a indiqué le jeudi 10 août le chah
d'Iran au cours d'une conférence
de presse. Sans se prononcer pour
un taux précis d'augmentation, le
souverain a souligné que le pouvoir d'achat d'un baril de pétrole
est en fait tombé de 12.77 dollars
à 7,70 dollars hors des ÉtatsUnis, en raison de la dépréciation
de la monnale américaine.
En 1977, l'Arabie Saoudite et · Les bénéfices de l'ensemble des entreprises américaines ont augmenté de 16,1 % au second. augmenté de 16.1 % au seconda trimestre de cette année par rapport au trimestre correspondant de 1977 (contre 10.5 % au premier trimestre), indique la Citibank dans sa «lettre de confoncture».

Les neuf cent quatre-vingt-dix entreprises industrielles prises en compte dans l'enquête ont vuleurs bénéfices progresser de 14 % par rapport au même trimestre de 14 m dernier et de 29 % par rapport au premier trimestre 1978.

Dans le secteur nom industriel les compagnies aériennes ont vuleurs bénéfices augmenter de 95 % ao second trimestre, et l'industrie des in loisirs de 32 %.— (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES &

1 —					1 ~
1	COOKS 80 1808	AN MBIZ .	DEUX MOIS	SIX MOIS	
	+ tras '+ trast	Com + on Den -	ten + es Seo. —	top. + as Das -	
6 E-U	0,2915 4,2985	- 50 - 15	— 85 — 30	— 185 — 115	
Ten (100).	3,7895 3,7915 2,3035 2,3125	+ 110 + 160	+ 218 + 275	- 235 - 160 + 620 + 630	12 12 12 12 12 12 12 12 13 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
U.M		+ 62 + 95 + 25 + 55	+ 149 + 185	+ 455 + 515	the fact that the state of the
F B. (100)	13,8015 13,8370	- 225 + 15	+ 35 + 75 - 430 - 115	— 575 — IZS	
L (1 000).	2,5650 2,5745 8,1561 5,16838		+ 288 + 338 - 535 - 445	+ 850 + 515 -1515 -1350	State 1 to 1
2	8,3885 8,4045	- 320 - 250	— 615 — 505	—1445 —1305	

TA	UX DES	EURO-I	ANNON	IES
D.M 25/16 \$ EU 73/4 Plorin 46/8 F 8 (180) 61/4 F 8 5/8 L. (1 000) 11 3/4 Pr. franc. 7	2 11/16 2 12 \$ 1/8	716 8 13/16 74 5 6/8 74 8 3/4 716 9/16 78 13 72 12 1/2	3 33/8 81/10 87/18 51/2 57/8 73/4 83/4 2/8 33/4 21/2 13/2 13/8 121/8 83/8 \$7/8	

Mons donnons ci-dessus les nours pratiqués sur le marché internancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués an fin de matinée par une grande banque de la place.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Publicité

Direction générale de la Sécurité Sociale CAISSE NATIONALE DE SECURITÉ SOCIALE 7, rue Alfred-de-Musser - BELCOURT - ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Caisse Nationale de Sécurité Socials lance un avis d'appel d'offres international pour le lot :

— Equipement et alimentation en eau de mer de Contre Hélio-Marin de Rééducation Fonctionnelle d'AZUR PLAGE (STAOUELI - ALGER).

Les entreprises intéressées pourront consulter les dossiers ou Bureau d'Etudes TESCO, 8, chemin Parmentier à HYDRA-SIRMANDREIS (ALGER),

Les soumissions devrorit être adressées sous doupls pli à M. le Directeur de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, 7, rue Alfred-de-Musset à BELCOURT (ALGER).

L'enveloppe extérieure devra porter la mention suivante :
« APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL - CENTRE HÉLIO-MARIN LOT : ÉQUIPEMENT ET ALIMENTATION EN EAU DE MER - A NE PAS OUVRIR ».

La date limite de dépôt des affres est fixée à quarante-cinq (45) jours à compter de la publication du présent ovis d'appe d'offres. Les soumissionnaires resteront angagés por leurs offres pendant quatre-vingt-dix (90) jours. Le cachet de la poste ne faisant pas foi.

DE L'ÉQUIPEMENT PÉTROLIER A L'U.R.S.S.

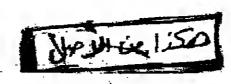
Washington (U.P.I.). — Les. Etats-Unis ont décidé de vendre à l'U.R.S.S. de l'équipement de prospection pétrolière pour uns valeur de 1 million de dollars (4,4 millions de francs) a annoné le jeudi 10 août le département d'Etat.

Le 18 juillet le président des Etats-Unis avait décidé, en raison des condamnations de dissidents en U.R.S.S., de soumettre à une autorisation gouvernementale la vente d'équipements pétroliers

Unis ont augmenté de 0,5 % en juilet, soit la plus faible progression depuis cinq mois. Les prix de gros des denrées alimen-in DE PARIS prix de gros d

224

- 1



HAMBRE DES BRESS MODIFIE COMPLETE BOGBAMME FIRE ARTER TORK IN COMMANDER TO THE COMMANDER NASHINGTON VERN L'ÉQUIPEMENT PER A L'URII ont decide to the fulfilet is price. Upon await decide e-ction await decide e-ction innations de de 1788, de souverneme de quaperneme et dans de quaperneme et dans d'an ordinateur is d'an ordinateur is d'an ordinateur is and de cros me de tense de lari di primara di 🛵 0.00 mm The December 1988 Time the late : " "dique 12 The de ces encode c and the character to the first of th IRE DES DEV Olfa nuc | Mt

OF 100 OF 11 OF 12 OF 12

PUBLIQUE
SOCIOR
ALGER
NTERNATIONAL
AU Contre No.
AZUR 1918

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier VALEURS Précéd. COURS VALEURS prácéd cours VALFURS VALEURS oraced. cours PARIS 250 347 | 141 ... | Senate ... torges Strasboors (Li) F.B.M. cir. tes Enediera Sziel-Freras.... LONDRES NEW-YORK TUOA 01 Huare-E.C.F.... Repli technique

Uns nouvelle varus de ventes
bénéficiaires g'est abattue jeudi
sur le New York Stock Eurhange
où l'on s'attendait à un tel phênomêne après uns soizantaine de
points de hause enregistrée an
une douraine de séannes. L'indice
Dow Jones a finalement abandonné ô.15 points pour s'établir à
855.45 mais le nombre des valeurs
en hauses est resté élévé 1520 contre
853 baisse). Bien qu'il es soit un
peu ralenti, le rythme des échanges est, lui anest, resté rapids,
puisqu'à l'issue de la séance,
39.25 millions d'actions avaient
changé de propriétaires contre
48.8 millions la veille.
Le climat demenre done servin
autour du Big Board, où l'annonce
de la modération de la hausee dee
prix de gros en juillet (+ 0.5 %
contre + 6.7 % en juille (+ 0.5 %
contre + 6.7 % en juille (+ 0.5 %
contre + 6.7 % en juille (+ 0.5 %
cours durent finalement neculer.
Temporairement finalement neculer.
Temporairement ? Pett-être. En
tout cas, le président de la Réserve
fédéale (le Fed) M. Miller, a décu
an laissant entendre que les taux
d'intérêt n'avaient pas en cor e
steint leur point cuminant. Hausse des mines d'or Repli technique Amel. Kävegätton | 155 | 150 | American Revigence | 151 | 151 | 151 | 152 | 152 | 153 | 154 | 154 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 1 La flambée de l'or provoque ven-dredi matin une vive hausse des mines d'or. Sur le reste du mar-ché, la tendance est soutenus. Pro-grés des industrielles et des pétroles. Bonne tenne des Fonds d'Etat. ineger inz Une hausse calculée ... Amorces vingt-quatre heures 79 20 81 .. plus tôt, la reprize des cours s'est poursuivie jeudi à la Bourse de Paris, mais de juçon toujours très sélective et dans un marche rendu moins actif par la proxi-mité du long week-end de l'As-somption. 177 50 177 50 208 208 Stem. Tr. C.I.T.R.A.M. Trans. et indust. Or convertore (dotters: 283 85 coetre 283 50 130 10 4 45 77 56 14 50 130 4 35 77 58 50 J 15 185 218 -HORS COTE mité du long week-ensomption.

Une quarantaine de valeurs se sont ainsi détachées sur un arrière - plan fondamentalement peu modifié, dont une quinzaine peu modifié, dont une quinzaine anregistré des gams s'éche-imperial Chenical .

2. à 8 % comme me luis du Cen.

3. à 8 % comme seen. CLOTHRE 10 2 11 3 715 ... 262 ... 1262 ... 469 ... 241 ... 184 ... 31 5/8 35 3 3 7(2 ... 850 ... 110 ... 445 ... 332 ... 248 ... 574 ... sont annsi detachees sur un arrière - plan jondamentalement peu modifié, dont une quinzaine ont enregistre des gams s'échelonnant de 2 % à 8 % comme dans le cas d'U.C.B. A l'inverse, le nombre de baisses a encore diminué, une vinglaine sculement ayant été dénombrées, dont celle de B P (- 7,2 %). 178 20 238 245 267 50 124 88 4123 50 Allerant Essential
Allerange
Discase
Francaseries Sal.
Codis
Codis Sheti.
Victors
War Leap 3 1/2 %
"West Briefbeters
"Westers Heldings tificas.
Dos v Brintes.
Sereste Mv..... 251 90; 249 50 auminue, une uniquame seniement quant été dénombrées, doni
celle de BP (- 7,2 %).

Bref, le scénario habituel à la
séance du jeudi s'est répété, mans
quand même de façon mons
jidèle que les semanes précédentes, s'indicateur instantanté affichant une hausse deux fois moins
jorte (0.9 % au lieu de 2 %) que
la 3 août dernier. L'approche du
week-end prolongé du 15 août —
la Bourse sera fermée le lundi 14
— a pu, il est vrai, inciter les
opérateurs à faire preuse d'une
certaine prudence. Ce qui na
retire rien au mérite du marché
Bien au contraire, puisque sa progression s'est accomplie avec
beaucoup moins d'affaires.
Cela étant, la méthode Coué a
continué de jouctionner à plein,
comme en témoignent les motifs
retenus pour monter : le raffermissement du franc et la nouvelle détente du taux de l'argent
à court terme, deux phénomènes
parfaitement techniques, comme
ceux, contraires qui les avaient
précédés. Mais ainst qu'à NewYork, les investisseurs restent, à
tort ou à raison, fermement persuadés qu'une nouvelle ère de
hausse souvre devant la Bourse.
Sur le marché de l'or, tonjours
anémique, les cours, conformè-SICAY 55 30 Publicus Safiler Lehtano. . Watermap S.A. Brass. du Marco 478 Rrass. Guest-Afr. (8) Min. et Métai **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** | 275 20 224 ED | Solital | 17 23 50 Bm | 164 - 155 | 253 | 253 | 241 | 255 | 253 | 242 | 255 | 242 | 255 | 244 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | d'intérêt n'avaient pas encore atteint leur point culminant. . Chiffres d'affaires 11.3 GEOUPE ROUSSEL - UCLAF. —
2014.5 millions de francs contre
1746.1 millions de francs contre
1746.1 millions un an plus tôt.
Société mère : 585.3 millions de
francs contre 502.7 millions.
CREDIT FONCIER DE FRANCS.
2719 millions de francs contre
2511 millions de francs contre
2511 millions de revenus de portefeuille un an auparavant.
B. S. N. - GERVAIS - DANONE. —
917,31 millions de francs contre
528,03 millions. COMPAGNIE FRANÇAISÉ DES
PETROLES. — 20,15 milliards de
francs contre 9.26 milliards de
francs contre 9.26 milliards.
AIR LIQUIDE S. A. — 1 238 mililious de francs contre 1 017 millions
um an plus tôt.
THOMSON-BERANDT. — Consolidé:
1.0.49 milliards de francs contre
9.39 milliards un an plus tôt.
DOLLFUS-MIEG. — Consolidé:
1.724 millions.
CIMENTS LAFARGE. — 935.9 mililcons de francs contre 390.13 millions. pour le premier semestre 1978 VALEBRS 11 Potis

Bocaefortaiss

Rosesfurt

Sep Marché Dec
Tairtigger

Unipol COURS COURS Actions Same. .. 213 -- 213 50 12 B 1546 | 1578 266 | 260 471 | 484 88 18 31 121-18 | 121 338 Bénédiction ...
Sras et Sinc led
Biss ladechine ...
Siculés-Zes ...
Saint-Raphabl ...
Sogepal Union Strassaries 23 3 178 172 37 90 80 171 50 1/8 54 | Granger | Gran 42 48 44 95 45 36 86 96 78 62 90 Emisson (lis.). Emip. Venicules Matabasans.... Bois Dâr. Octaos.
Garta
Garta
Garga, Bernard.
C II 3
Germent ...
Ciliannis Yiest.
Comeny
Grag Trat. Pab.
F E R E.M.
Françoise d'estr. Sur le marché de l'or, toujours anémique, les cours, conformèment aux sudications de Londres, oni flèchi. Le lingot a perdu 560 F à 28 330 F (2près 28 330 F), cependant que le napoléon abandonnait seulement 0,90 F à 260 F. INDICES QUOTIDIENS CINSEE, Base 150 : 30 dec. 1977.1 COURS OU DOLLAR A TOKYO 1 10 2 11/2 127 25 185 80 C. DES AGENTS DE CHANGE Repli à peu près général des valeurs étrangères. Française d'autr.
L'Irro de l'Est.
Revina.
Revina.
Reg ludactrias.
Leny (Ets 3.1...
Brigges
Royaler Celas.
Sandères Seine.
B A C.E.B
Savanneaus
Schwart-Savina.
Sale Saterud.
Sale Estigneises
Voyar S.A.
Leny Taux du merché monétaire (Base 150 : 28 déc. 1961.) Indice général 83,2 \$4,3 Careacd S.A., Daves: Escant-Merse. Fondarie-pric. Effets mints 7 1 8 % Betestonn-Erp
Deter Mohtlière
Sèles Crassance
Sèles Crassance
Sèles L'Abadiale
Dotection-Rend
E.F.; Fit et ETR. ... 45 38 38 179 170 110 300 110 50 318 50 34 79 21 18 **BOURSE DE PARIS -**10 AOUT - COMPTANT VALEURS proced VALEURS-VALEURS VALEURS 38 50 CAM (Ste) Centr | 630 Prefection A.I.R. | 248 B.P.E.G. | 177 G.B.P. | 562 3 %...... Americ C...... 815 Eli-Antargez.... a ... Hydroc Bi-Benis Life-Benashres-G 238 Station Artichieses-Maps Safie-Alcasi 158 40 149 39 381 38 244 71 255 83 243 46 8689 64 1605 33 1687 80 1632 58 O A P .- Investus 47 40 C 47 50 87 80 67 90 85 ... 18 40 90 05 92 10 90 05 8 40 8 30 150 183 50 183 285 237 234 222 78 30 75 75 58 58 Compas, Opiniante S.A.... 0275 78 254 · 733 98 28 344 50 112 6 74 20 35 10 140 75 Costoo Mobilete 224 72 214 09 1 18 52 18 5 58 20 MARCHE A TERME | Compose | Valeurs | Précéd. | Prem. | Dernier | Compt. | Compose | Sation | Valeurs | Précéd. | Prem. | Cours | Cour | Compt. | Cours | Cou ### VALEURS | Precided | Premise | Compts | Comp | 273 | Ben. Bottons | 224 9e | 225 | 224 | 280 Ea | 15 | Geofficids. | 13 65 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 | 18 25 450 335 87 150 94 172 598 104 122 495 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR MONNAIES DI DEVISES 4 321. 217 150 13 E25-200 700 40 040 47 7 0 62 480 8 424 5 187 255 149 38 240 8 753 8 753 2 310 Etats-Units 1E 11

Bilderages (100 9M)

Bilderages (100 9M)

Bilderages (100 F)

Bilderages (100 F)

Substa (100 F)

Agtriche (100 F)

Agtriche (100 F)

Furbas (100 Fess)

Canada (3 Can S)

Impun (100 Fess) 4 355 130 75 14 905 263 30 80 13 83 72 83 73 8 441 5 227 259 527 39 527 5 773 1 76 3 833 2 333 -4 20 220 13 575 202 54 80 770 63 59 1 55 257 58 30 35 3 75 10 175 2 28 O: File (kite on karte)...

B: file (an ingol)

Picce trançaise (20 fr.).

Picce trançaise (18 fr.).

Picce seisse (20 fr.).

Union lating (20 fr.)

Souverain

Picce de 20 dellars

Picce de 30 sillars

Pièce de 3 sillars

Pièce de 3 sillars

Pièce de 3 sillars

Pièce de 3 sillars

Pièce de 10 fortars

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- PAPAUTÉ : « Pour une élec tion populaire e, par Jean-Claude Besret ; e Labourer la mer », par Gabriel Matz-neff ; « Mesure de l'âge », par Claude Mauriac.
- 3. ETRANGER ERBOPE
- 4. AMÉRIQUES
- PROCHE-ORIENT 5. LA SUCCESSION DU PAPE
- 6. POLITIQUE
- 7. SOCIETÉ « Les jeunes dans leur corps » (IV), par Christian Colombrai

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOORISME

Pages 9 à 11 CULTURES REGIONALES: Un retour au tuf de la province; La Provence par le bon blais.

- 12-13. CULTURE 14. EQUIPEMENT
- 15-16. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) FEUILLETON : Adied Califor

Annouces classes (24); Aujourd'bui (8); Carnet (8); «Journal officiel» (8); Loto (8); Météorologie (8); Mots croisés (8); Bourse (17).

Dès le début de la onzième

partie jouée à Baguio (Philip-pines) entre le champion du

monde Anatoly Karpov et son adversaire Victor Kortchnol, on

comprit qu'une nouvelle fois le prétendant jouait pour gagner. Kortchnoî, en effet, qui ouvrait

avec les Blancs, innova des l'on-

avec les Blancs, innova des l'ouverture, g3, et e'est son adversaire qui, surpris, utilisa beaucoup plus de temps que lui à jouer les premiers coupa.

Dans une situation complexe, le champlon du monde tenta de trouver un contre-jeu sur l'aliedame, mais l'avance du pion b au vingt-einquième coup eut pour effet désastreux de permettre aux Blancs de contrôler les colonnes c

Biancs de contrôler les colormes ç et a, et de gagner rapidement la « qualité » en conquérant une tour course un fou. Il suffisait désormais à Kortehnol de jouer

avec précision pour s'assurer la

avec precision pour a assetut de 16. Dfl. victoire.

Ce succès très attendu de 18. F×13 Kortehnol, qui e'est montré le 19. Fra plus combatif depuis le début de 20. Ca4 la rencontre, donne un nouvel 21. Cc5 intérêt à une compétition qui 22. C×19 23. C×19 24. Tdel 24. Tdel 25. Cx 19. Cc5 con control de s'éterniser.

menaçalt de s'éterniser.

Désormais chacun des deux 25. Te2 concurrents a marqué un point. 28. axb3

Victor Kortchnoï marque un point au championnat du monde d'éche

Le conflit rhodésien

Washington estime qu'une conférence en vue d'un règlement pourrait se tenir prochainement

Il existe des « chances sérieuses » qu'une conférence de toutes les parties au conflit rhodésien, sous les auspices des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, ait lieu prochainement, hors du territoire rhodésien, a indiqué, jeudi 10 soût, un porte-paroie du département des maquisards. Le pasteur Sittore est simulatire de l'accord interest.

Il existe des « chances sérieuses » qu'une conférence de toutes les parties au conflit rhodésien, sous les auspices des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, ait lieu prochainement, hors du territoire rhodésien, a indiqué, jeudi 10 août, un porte-parole du département d'Etat américain.

A Salisbury, M. Chinimano, porte-parole de M. Nkomo, a déclaré pour sa part que le coprésident du Front patriotique, bien que « certain d'une victoirs par les armes avant la fin de l'année », était prêt à participer à une telle conférence, « seule chance d'aboutir à un règlement pacifique ». Le Front patriotique vient de recevoir, à des fins « strictsment humanitaires », un don de 85 000 dollars du Conselt mondial des Eglises.

des Egiises.

Deux importants responsables de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU), que dirige le révérand Sithole, ont été tnès mercredi par l'explosion d'une mine alors qu'ils se rendalent en

En Ouganda POLITIQUE SANITAIRE...

Le maréchal Idi Amin, Dada a décidé de conférer aux affec-tions vénériennes l'appellation de « maladies de bonne espérance » « atin d'encourager les Ougandais qui en souffrent à ne pas avoir honte de s'adresser à un médecin », a annoncé mercredi 8 sout Badio-Kampala. Le chef de l'Etst ougandais a pris sa décision en sa qualité de ministre de la santé. — (Reuter.)

Il en faut six pour gagner ou conserver le titre suprême. Samedi, Karpov ouvrira avec les Blancs la douzième partie.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978

onzième / partie.

c5 27. Dc1
Cc6 28. Fx b7
F87: 30. Ta3
d6 31. Tac3
Cc6 32. Tc3+
0-0 32. Tc4+
0-0 32. Tc4+
0-0 33. Tc4
Cc5 35. Dc2
Cc5 35. Dc2
Cc5 35. Dc2
Cc7 36. g4
gxd4 37: Ix 6
gxd5 41. Db3
b5 42. Ta1
Fx13 43. Tc1
b4 44. Tb3
66 45. Fxc1
Cc5 46. Tx 64
D65 46. Tx 64
D65 48. Tb6
Tx b7 49. gx h5
D67 50. Dg3
b3

Blanc: : Victor KORTCHNOI

est signataire de l'accord interne de Salisbury et membre du Consell exécutif du gouvernement

Consell exécutif du gouvernement de transition.

Par affleurs, un programme d'exploitation de terres libres ou sous-exploitées appartenant à des Blancs a été mia sur pied par le gouvernement rhodésien de transition.

Ce projet, d'un montant de 116 millions de dollars, porte sur pius de 4 millions d'hectares. Il prévoit, a précisé le ministre, qu'y seront installés des fermiers « qualifiés, quelle que soit leur race », avec toutefois une priorité pour ceux ayant servi sous les drapeaux. — (A.F.P., Reuter.)

Mme THATCHER RENONCE A SES VACANCES EN FRANCE

Mme Maryaret Thatcher ignorera les joies du a chemin de halage », jeu de mots françlais intruduisible dans les deux langues pour a the way to get burnt ». Le chef du parti conservateur britannique avait Fintention de prendre des vacances au soleil en voguant sur les canaux du nord de la France. Ce n'est pas la météo qui l'a amenée a y renoncer mais la police jrançaise. Requise par la vague d'attentais, elle se senait déclarée incapable d'assurer la séeurité de Mme Thatcher. C'est du moins ce que dit l'entourage de celle-ci, ctié par l'A.F.P. nais aussitôt démenti par le Quai d'Orsay : si Mme Thatcher l'assuit demandé officiellement — précisent les ciellement précisent les affaires étrangères, — sa pro-tection curvit été « naturel-lement » assurée. Malheureu-sement le chef de l'opposition

APRES LA SIGNATURE D'UN ACCORD DE NON-PROLIFÉRATION NUCLÉAIRE

L'Iran pourra acheter des centrales américaines

L'Tran et les Etats-Unis viennent de parapher un accord sur
la nou-prolifération nucléaire,
a-t-ou appris jeudi 10 août, des
cource autorisée, à Washington.
Cet accord donne aux Etats-Unis
un certain nombre de garanties.
Il prégult notamment un certain nombre de garanties, itales d'ici à 1994. Actuellement, il prévoit, notamment, que l'Agence internationale de l'énergie atomique aura le droit d'inspecter toutes les installations nucléaires iraniennes. Les Etats-Unis garderont, d'autre part, le contrôle du combustible nucléaire qu'ils pourraient vendre à l'Iran.

Washingston attend maintenant vendre à l'Iran.

Washingston attend maintenant come, aurès une longue négocia-

Washington attend maintenant que Téhéran lui fournisse la ver-sion iranienne de l'accord. Une fois cette version approuvée par le gouvernement américain, l'ac-cord pourra être signé. Le Congrès aura ensuite soixante jours pour s'y opposer, éventuellement. ne Téhéran ini formisse la ver-

Cet accord conditionne la vente par Westinghouse de six à huit centrales mucléaires à l'Iran. Des discussions engagées depuis 1974 butaient sur l'exigence américaine de contrôles plus poussés que ceux prévus par le traité de non-prolifération nucléaire, que l'Iran a signé et ratifié.

de Sa Majesté est déjà parti pour le Devon où elle médite quelque éclat pour la pro-chains campagns électorale.

tion qui n'a abouti qu'en octobre dernier. Les travaux ont commencé sur le fleuve Karoun, 40 kilomètres d'Absdan, L'Iran a signe une lettre d'in-

tention prévoyant la construction de deux autres centrales par E.W.U. Quatre autres centrales, que l'Iran souhaite payer en pétrole, pourralent être achetées petrole, pourraient etre achetees
à la France. Celle-ci s'étant toujour refusée à ce genre de troc,
la conclusion du contrat pour les
deux premières centrales fut très
laborieuse. En juin dernier,
cependant, le ministre du commerce extérieur, M. Jean-François
Deniau a accerté le principe Bien que cette vente ne soit merce extérieur, M. Jean-François pas encore définitivement acquise elle ne devrait plus faire pro-

LE DOLLAR AU PLUS BAS A ZURICH ET A FRANCFORT

favorables à un relèvement des prix da pétrole ont provoqué vandredi matin 11 août sur toutes les grandes places financières internationsles une sévère rechute de dollar,
qui est tombé a son plus bas
niveau h lotor l que à Zurich
(1,6610 F.S. contre 1,6732 F.S.) mais
aussi à Francfort (1,9776 DM contre
1,9861 DM), dans des marchés qualifiés de très norveux. La devisa 1,9381 DM), dans des marchés qua-lifiés de très norveux. La devise américaine a été aussi passable-ment maimenée à Paris, où elle s'est traitée à 4,2675 F comtre 4,3215 F. Jamais depuis juillet 1973, date à laquelle le dellar était tombé au-dessous de 4 F après la suppression du contrôle des la suppression du contrôle des changes eu France, un cours aussi faible n'avait été enregistré, Dans les milieux financiers, l'on n'exclut plus désormais de voir

Les séclarations du chah d'Iran le dollar enfoncer à nouveau la

ce determinant n'a pas en d'enter sur la franc français, qui, au centraire, a continué de se raffermir lentement vis-à-vis de cette mon-nale (2,17 F pour 1 DM contre 2,13 F). Mais la franc français a néanmoins flèchi assez sensiblement à l'égard du franc missa (2,5 F à l'égard on franc suisse (2,58 F pour 1 F.S. contre 2,58 F). En re-vanche, elle a attisé les cours de l'or, déjà en hausse à New-York, et l'once de métal jaune est montée à Londres de 206,50 dollars à 289,85 dol-

Chômage technique aux Chantiers de l'Atlantique

Les ouvriers de Saint-Nazaire manifestent contre le sous-emploi dans la construction navale

Pour protester contre les dix jours de chômage partiel décidés par la direction des Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, les syndicats ont décidé de manifester sur la côte guérandaise, et notamment ce vendredi 11 août à La Baule.

De notre correspondant

Saint-Nazaire. — «En bloquant les quatre jours de chômage du mois autour du pont du 15 août, la direction a joué habilement C'est une manière astucieuse de jaire passer la pluie », reconnaissent volontiers les délégués syndicaux des Chantiers de l'Atlantique. Mais ils ajoutent : «Les travailleurs ont ple in em en t conscience qu'ils ne peuvent pas accepter la dégradation de l'industrie navale et qu'il leur jaut jaire quelque chose. » C'est ainsi qu'ils ont décidé d'alerter l'opinion en parcourant la presqu'ile guérandaise de Pornichet au Croisic en passant par la Baule, qui s'enorgueillit d'être la plus belle plage d'Europe.

Tel est en raccourci le climat nazérien en cet été 1978. Six mille deux cents ouvriers, techniciens et cadres de l'établissement navai d'Alsthom-Atlantique, frappés pour la première fois par une mesure de chômage partiel, sont, en effet, en congé du 11 au 21 août, une période de dix jour au total, et cela en plein été. Il en va de même pour une partie de l'effectif (mille huit cents sur deux mille cinn

pien etc. Il en va de meme pour une partie de l'effectif (mille huit cents sur deux mille cinq cents personnes) de l'établisse-ment mécanique d'Asthom-Atlan-tique qui subit, lui aussi, le chô-mage partiel, mais depuis un an

A cette époque de l'année, une aussi longue période de vacances supplémentaires est bonne à prendre. Mais à quel prix? Les travailleurs de la navale n'ont pas encore fait leurs comptes. La mesure de chômage partiel apponence en pas dernier mende. annoncée en mai dernier prend annoncée en mai dernier prand
effet à partir du mois d'août et
doit s'étaler jusqu'à la fin 1979.
L'horaire hebdomadaire de travail a été ramené de quarantedeux à trente-quatre heures, soit
vingt et un jours d'ici à la fin
de l'année 1978. Un calendrier a
été fixé : quatre jours par moisbloqués autour d'un long weekend eu août et en décembre,
accolés à chaque week-end pour
les autres mois. Compte temu de
l'indemnisation qui résuite de
l'accord concernant le chômage Paccord concernant le chômage partiel et de l'aide de l'Etat, la parte du pouvoir d'achat de 20 % est réduite à 13 %. Il u'empêche que pour la moyenne des salaires, la perte peut être chiffrée entre 400 et 500 francs par mois. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de-mandent donc, en conséquence,

la compensation intégrale des heures chômées. Après Dubigeon - Normandie à Après Dubigeon - Normandie à Nantes et La Clota, les chantiers de Saint-Nazaire sont donc, à leur tour, touchés par la crise de la construction navale. L'effectif a déjà diminué du fait des licenciements de salariés atteignant cinquante-six ans et huit mois et du renvoi des intérimaires Le chiquage partiel même. maires. Le chônage partiel, même c'il a été présenté comme une mesure permettant de passer le cap de 1979, inquiète fort les syndicats. Unanimement, ils maires. Le chômage partiel, même 6'il a été présenté comme une mesure permettant de passer le cap de 1979, inquiète fort les syn dicats. Unanimement, ils abordent le problème de Saint-Nazaire sous l'angle du maintiem de l'outil de travail en potentiel technique et en main-d'œuvre. Après la période faste du débrit des armées 70, le chantier qui a construit les plus gros pétroliers du monde a maintenant un car-

net de commandes des plus mo-destes, compte tenu de ses capa-cités énormes. Il lui reste à destes, compte tenu de ses capacités énormes. Il lui reste à construire (ou à terminer) huit navires : un pétrolier de 500 000 tonnes, deux méthaniers, deux propaniers, un porte-conteneurs réfrigérés, la commande de ces deux derniers navires ayant été prise au mois de mai. On ne parle plus de tout petits bateaux pour la flottille du Rhin, que l'on considère ici comme une commande e pré-électorale ». De quoi assurer bout juste l'emploi en 1973, avec un horaire réduit. De nouvelles commandes sont done une nécessité vitale. Un espoir se dessine peut-être du côté des méthaniers, mais il est aléatoire (is Monde du 8 août).

Devant cette situation « grave » les syndicats font des propositions de nature économique. La C.G.T. (première organisation avec 40 % du personnel), la C.F.D.T. (un peu moins de 30 %) et la C.G.C. (4 %) demandent, ensemble, le développement de la flotte marchande française, la priorité à donner aux chantiers français par les armateurs, et un effort en direction d'une certaine diversification dans le domaine paranaval : engins portuaires, platesformes de forage pour l'off shore, usine flottante.

Force ouvrière, qui représente une force également importante (près de 30 %), fait bande à part.

OBSEQUES D

ly premiers finis.

the sur le parvis

le pape

de France

Addings of a con-

Market and the second

Contract to the second

7 7:

St. Spine Same

C. P. .

Will a strong

Strains

grande Haller Land

15 th tea year to have the

Section of the second

12 fmm/2/201

Start Here had Taking the Common 73 th 12 A fed to the first of the same Retail of the second

And Spiritual for many Stiff Alle A Training Chimmer of the

3 3 3 3 3 3 3

The second secon

the table to the table to a second

to define the second of The state of the s

A Section Con .

the to be an

4.5

:ريخ

Do on the second

Entrary 1

Force ouvrière, qui représente une force également importante (près de 30 %), fait bande à part. Ce syndicat s'est refusé à participer à la manifestation sur le littoral, estimant qu'il s'aglesait là d'une nouvelle action « presseboutou » inadaptée aux problèmes posés. Mais F.O. n'a pas fait de propositions. L'action décidée par la C.F.D.T. et la C.G.T. fait suite à d'autres, et notamment à la journée « portes ouvertes » de juin dernier, Elle sera certainement suivie d'autres manifestations des la rentrée. tions des la rentrée.

JEAN-CLAUDE MURGALE.

ALITALIA PREND UNE OPTION POUR QUATRE AIRBUS La compagnie Alitalia vient da signer un accord pour une option sur quatre Airbus A-300 (version B4-200).

B4-200).

La décision d'achat ferme ne sera prise qu'après avis des autorités compétentes; mais la compagnie aérienne italienne voulait s'assurer, dès à présent, de la possibilité d'une rapide livraison des quatre appareils. Celle-ci pourrait, indique le consortium Airbus-Industrie, intervenir à partir de mai 1980.

L'Airbus A-300 B4-200 est la versiou à long rayon d'action qui pourrait être exploitée par Alitalia à la fois sur son réseau européen et sur les lignes vers le Moyen-Orient actuellement des-servies par des avions D.C.-8.

NOUVELLES BRÈVES

• M. P.-M. Elutznick, président du Congrès juif mondial, a annoncé jeudi 10 août à Genève que le Congrès ne pourra pas assister à la conférence mondiale assister à la conférence mondiale de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale, qui commencera le 14 août. Le Congrès julf mondial regrette que cette conférence soit convoquée en vertu de résolutions des Nations unles dont les termes, selon l'interprétation que leur donne la majorité, cont euxmêmes entachés de racisme, assimilant le sionisme au racisme. milant le sionisme au racisme, a-t-il affirmé. — (A.F.P.)

Quatre personnes ont été tuées, et une douzaine d'autres grièvement blessées, dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 août, au cours d'une série d'attaques à la mitraillette commises par des inconnus dans le quartier de Balgat, banileue à l'ouest d'Andres esseillants eluq homes bara. Les assallants, cinq hom-mes dans une volture, ont fait le tour de quatre calés fréquen-tés par des jeunes gens de gau-che, tirant des rafales d'armes automatiques dans la foule des consommateurs avant de prendre la fuite. Il pourrait s'agir de représailles après l'attentat qui a coûté la vie à un dirigeant du Parti du mouvement natio-naliste (le Monde du 11 2011), estime-t-on dans la capitale tur-que. — (A.F.P.)

d'essai de Nova-Zembia en URSS, anuouee l'Institut météorologique néerlandais.

daté 11 août 1978 a été tire à 503 124 exemplaires.

ABCDEFG

MORT DE L'ÉCRIVAIN BELGE JOHAN DAISNE

L'écrivain belge de langue flamande Johan Daisne est mort le 9 soût à Bruxelles. Il était âgé de soixante-six ans.

[Né à Gand en 1912, socteur No a Gand en 1912, cocur en aciences économiques, directeur de la bibliothèque de sa ville natale, Herman Thiery avait pris le pseudonyme de Johan Dalane en littérature. Il était membre de l'Académie royale de langue et de littérature néerlandaises de Belgique.

néerlandaises do Beigique.

Johan Daime, qui laisse une œuvre
abonéente, est considéré comms
l'un des granda auteurs de langue
flamande contemporaine. Outre son
œuvre romanseque, il a publié des
recueils de poésie, des pièces de
théâtre, des essais sur le cinéma et
sur la littérature russe. Sa connaissance du russe ini avait permis d'accéder directement à l'œuvre de Dostolevair.

Ce sont surtout deux romans por-tés à l'écran par le metteur en scène André Delvaux, FHomme ou crône rasé et Un soir, un train, qui l'ent fait connaître d'un large public. Se technique romanesque, son gott pour « la vérité plus profonde qui se cache dernière la réalité » — c qu'il nommait le « réalisme unaqu'il nommat le «réalisme ma-gique», svalent permis à des ori-tiques de le considérer comme un précurseur du « nouveau roman», en dépit de l'éloge qu'il avait fait du « roman romanesque» dans un livre consacré à Pierre Benoît. Finaieurs jurys littérature internations jurys littéraires internationaux, aux Pays-Bas et en Allemagne fédérale, notamment, avaient décerné leurs prix à Johan Daisne.]

● En réponse à une question écrite de M. Jean Cauchon, sénateur centriste d'Eure-et-Lotr, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, annonce la créa-tion possible d'une station régio-nale dans la région Centre (qui relève actuellement de la station Paris - Ile-de-France-Normandie-

aux restanques sur mer préparez-vous des matins grandioses...



Votre appartement. Il serait situé entre Nice at Monaco. Entre ciel et mer: Face à l'une des plus belles rades du monde : celle de VILLEFRANCHE-SUB-MER. De votre lit, vous pourriez commander

l'ouverture des volets pour regarder seraient à vos : le soleil ee lever sur le CAP-FERRAT... écrin raffiné. Et quelques voiliers gagner le large. Dans cet appar Et quelques volliers gagner le large. Dans cet appartement, il ferait bon La vue, splendide, ne serait pas votre vivre. Et bon recevoir. La vie y serait seul luxe. Vous aimenez l'espace de d'ailleurs facilitée à l'extrême par un la pièce à vivre, prolongée encore par confort absolu.

Le Dans la culsine par exemple, un que vous ne partageriez qu'avec les marbre serait extraordinairement équipement électroménager très quelques co-propriétaires de l'immeuble. Pour voire aécurité, votre les marbres par exemple, un quelques co-propriétaires de l'immeuble. Pour voire aécurité, votre les marbres de l'appartement, privilège que vous ne partageriez qu'avec les quipement électroménager très quelques co-propriétaires de l'immeuble. Pour voire aécurité, votre les marbres de l'appartement, privilège que vous ne partageriez qu'avec les quipement électroménager très



dans Is saile de bains.

A l'antique. Du marbre rose. Que l'on simplifier toutes les taches.

Aux RESTANQUES-sur-MER, yous Les murs ? Tendus d'épais tissu, pour l'intimité de l'atmosphère, ils seraient à vos totles préférées un

seche-linge en passant par le four

murai encastré, la hotte aspirante,

seriez en fait en vacances toute l'année. Avec une vaste terrasse pour les pétits déjeuners intimes au soleil ou l'apéritif amical des soirées tièdes et parfumées. Avec le mer

sous vos yeux. Toujours la et jamais la même. Avec le piscine en appartement serait équipé d'धा système d'alarme et anti agression Réalisation S.E.T.P.I.



Venez visiter l'appartement décoré.

inements et ventes sur place : 🗦 30, bd du Rol Albert 1-(Basse Comiche) RN 559 - 06230 Villafranche-s/mer Tél. (93) 55.39.49

